



RER neuchâtelois un peu vite enterré par un journal zurichois

RAIL «Lucerne, Bâle et Neuchâtel tremblent.» Selon l'hebdomadaire «NZZ am Sonntag», le projet ferroviaire de RER neuchâtelois ne serait pas prioritairement retenu par Berne.

DÉDRAMATISER La communication n'est pas rassurante. «Il faut néanmoins dédramatiser», relève le conseiller d'Etat Laurent Favre. «Notre projet est reconnu à Berne.»

PROCÉDURE La procédure est encore longue. L'Office fédéral des transports mène une analyse technique. Le Conseil fédéral rendra un message et le Parlement tranchera. **PAGE 3**

Le ski de fond en toute liberté, c'est aussi affaire de technique



ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

SKI DE FOND Et si les centres nordiques proposaient des cours d'initiation à la technique du ski, en particulier pour le skating? C'est la proposition que fait le Jurassien Laurent Donzé, président de Romandie Ski de fond. Pour lui, le plaisir de la glisse est accru quand on maîtrise les gestes justes. **PAGE 7**



ARCHIVES LUCAS VUITEL

LE LOCLE
Les millions pleuvent sur la step et l'Actiflo
PAGE 9

MONTAGNE DE BUTTES
Un précurseur de l'éolien devient opposant au parc
PAGE 8

EXPLOITATION
Des trafics d'êtres humains très peu punis en Suisse
PAGE 17

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura	à 1000m
10° 15°	6° 10°

SOMMAIRE
Feuilleton **PAGE 12** Cinéma **PAGE 15**
Télévision **PAGE 14** Carnet **P. 30-31**



MOSSOUL
La bataille «décisive» pour vaincre l'EI est lancée en Irak
Une armada composée de forces irakiennes, de Kurdes et de Turcs a lancé hier une offensive pour reconquérir la ville de Mossoul, dernier grand fief du groupe Etat islamique (EI) en Irak. Un tournant dans la guerre contre les djihadistes. **PAGE 20**



HOCKEY SUR GLACE
Vers la fin des derbies entre Neuchâtelois et Jurassiens
Les joueurs du HC Université Neuchâtel disputeront peut-être ce soir un de leurs derniers derbies face aux Jurassiens du HC Franches-Montagnes. Ces deux clubs sont, en effet, divisés sur leur participation à la future Swiss Regio League. **PAGE 29**



L'INVITÉ



DENIS MÜLLER
THÉOLOGIE
ET ÉTHIQUE,
PROFESSEUR
HONORAIRE
DE L'UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Le dernier et l'avant-dernier

Selon une distinction fameuse de Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), il ne faut ni confondre ni séparer le dernier et l'avant-dernier. Le dernier, c'est l'ultime, l'absolu, l'infini, ce qui compte avant toutes choses: Dieu, donc, en définitive. Devant la maladie, la souffrance, la mort, le tragique et le non-sens, l'être humain est obligé de se poser la question de l'ultime. Au cimetière, placé devant la dépouille ou les cendres de l'être aimé, je me sens interpellé sur le sens même de la vie, et, plus radicalement, sur le sens même de ma propre vie.

A quoi bon tous ces efforts, ce travail, la peine que je me donne, les travaux et les jours, les petits soucis quotidiens, si finalement rien n'a de sens, s'il n'y a pas de vérité, si Dieu n'est qu'illusion trompeuse? On le voit, la question de l'ultime est la question ultime, la seule qui vaille. Tout le reste, comme disait Blaise Pascal, n'est que divertissement. S'en suit-il qu'il faille se désintéresser et se détourner de l'avant-dernier, du secondaire, du modeste train-train du quotidien et du practico-pratique? Ce serait, cette fois, la tentation du spiritualisme et de l'idéalisme. On ne devrait vivre que dans et pour le ciel, plongé dans l'éternité, au mépris des réalités terrestres et des événements concrets de l'existence.

Bonhoeffer, justement, ne voulait pas nous faire choisir entre le dernier et l'avant-dernier, mais nous apprendre à les articuler soigneusement: le dernier oriente et éclaire l'avant-dernier, en lui donnant ou en lui redonnant sens. L'avant-dernier

constitue le lieu de notre humanisation, et donc de notre expérience avec la vérité, l'infini, la beauté, et, s'il se peut, avec Dieu lui-même.

Il y a dans cette théorie théologique élémentaire et fondamentale une leçon de laïcité vraie et de croissance humaniste profondément spirituelle. Nous tenir disponible et ouvert pour le dernier, pour l'infini, c'est élargir notre conscience de soi, c'est pratiquer un authentique human enhancement, non dans le sens trompeur d'une augmentation technocratique ou matérialiste, mais dans celui, libérateur et provocant, d'un développement spirituel de la personne ou d'un perfectionnement théonomique de son autonomie.

Alors nous pouvons découvrir les formes les plus édifiantes et les plus consolantes de la sagesse humaine: aimer notre prochain, cultiver notre jardin, nous occuper de la terre planétaire et de la politique la plus proche, les moindres actes quotidiens, par lesquels nous vaquons à notre modeste vie quotidienne et mortelle, ne sont pas des faux-fuyants matérialistes ou égocentriques. Ils sont bel et bien l'occasion d'exprimer notre ouverture à l'infini, notre sens de la transcendance, no-

tre aspiration à l'ultime. Par les mots qui précèdent, nous entendons exprimer qu'il existe un remède contre le désespoir et le découragement. La morne répétition du même, qui semble souvent constituer la seule trame de notre vie quotidienne, n'est pas une fatalité, pas plus qu'elle ne se donne à lire comme l'inéluctable et morose descente vers la mort.

La fin de la vie n'est pas nécessairement la mort, elle peut se comprendre comme une finalité heureuse, comme le sens même des choses (...)

La fin de la vie, si elle passe par la mort physique, n'est pas nécessairement la mort, elle peut aussi se dire et se comprendre comme une finalité heureuse, comme le sens même des choses, du monde et de la vie. Pour comprendre ce mystère, il faut bien sûr un intense et profond travail sur soi. Les religions, les sages et les philosophes, lorsqu'elles cultivent l'ouverture sur l'infini plutôt que le dogmatisme, contribuent à de telles élaborations spirituelles.

Elles n'appellent pas au mépris de la vie terrestre et charnelle, mais à la valorisation constructive et à l'illumination joyeuse des réalités avant-dernières dont se constitue notre vie à chaque jour de son devenir. J'essaie de reprendre cette perspective dans un petit livre qui paraît ce mois: «Dieu, le désir de toute une vie», chez Labor et Fides. ◉

LE CLIN D'ŒIL



RÉCOLTE Les plus courtes vendanges du monde vont commencer...

PHOTO ENVOYÉE PAR CHARLES BRUNNER, DE BEVAIX

COURRIER DES LECTEURS

MODE A suivre ou à dénoncer?

La mode... De la haute couture au prêt-à-porter, le choix conditionné par le porte-monnaie est vaste. La mode des vêtements déchirés a fait son apparition dans toutes les sphères de la société des pays dits riches à l'appauvrissement éthique croissant. Dans nos rues se promènent, flânent, se pressent pour aller au travail des vêtements à fenêtres laissant

entrevoir genoux, cuisses, bras plus ou moins jeunes.

Des fenêtres dites-vous? Certaines, discrètes, ressemblent à des accrochages qui viennent d'être faits par un clou mal enfoncé. D'autres semblent avoir subi un coup de cutter savamment administré. D'autres au contraire ont été victimes d'un geste sauvage laissant ainsi pendre des lambeaux de vêtements qui flottent le long de silhouettes à la grâce plutôt discrète, voire inexistante. Pourquoi les faiseurs de mode abondent-ils dans cette direction? Est-ce pour rendre l'homme, la femme plus désirables ou une manière de forcer à la dépense afin d'assurer la croissance de leur chiffre d'affaires? Car la mode de vêtements sans défauts, ni trous, reviendra obligatoirement pavaner dans nos vitrines. Si c'est la première option qui est privilégiée, je me pose la question de savoir si ces trous remplissent bien

le rôle de «bannisseur» de solidité. Si c'est la deuxième option qui est en la motivation, celle-ci me choque à plus d'un titre. Les vêtements que nous portons, si l'on croit les reportages publiés, sont confectionnés dans des pays où la misère noire est bien implantée, des entrepreneurs sans scrupule emploient une main-d'œuvre bon marché constituée majoritairement de femmes et enfants. Bien à l'abri de nos regards, au cas où nous aurions un soupçon de culpabilité. Que pensent ces ouvriers et ouvrières qui rêvent d'avoir des vêtements ne révélant pas leur condition sociale. Mais peut-être sont-ils heureux d'être à la mode sans avoir à aller dans les magasins faire des emplettes, l'usure naturelle due aux lavages successifs ayant eu raison, lentement mais sûrement, de la durée de vie de leur unique tenue vestimentaire. Les voilà aujourd'hui à la

mode à leur insu et, de plus, sans dépenser un sou... Quel bonheur d'avoir ce privilège! Mode à suivre, à observer? Pour ma part, je la dénonce et la laisse de côté.

Daniela Mossenta (Neuchâtel)

COMÉDIE MUSICALE Des jeunes enchanteurs

Impressionné et enchanté par la remarquable prestation des jeunes du Conservatoire alliés à ceux d'Evapro, je tiens à féliciter toute cette belle et saine jeunesse pour leur sérieux et leur professionnalisme lors des diverses représentations de la comédie musicale «West Side Story», qui se sont déroulées à La Chaux-de-Fonds. Toutes mes félicitations et mon admiration également aux adultes qui ont organisé et régi cette superbe performance. Que

de travail et d'heures passées. C'est réconfortant de voir tous ces jeunes impliqués dans une saine activité. Quelle belle ambiance et quel magnifique enthousiasme démontré. Ces «artistes» ont bien justifié et bien mérité les subventions allouées. Pourvu qu'on arrête de faire des coupes... A quand la prochaine comédie musicale les réunissant à nouveau? On en redemande...

Thierry Chollet (Cernier)

PRÉVOYANCE Et l'égalité des salaires?

Excusez-moi de le dire, mais Monsieur Berset n'a pas beaucoup d'imagination. On n'arrive pas à tourner? On fait bosser les femmes! Monsieur, les femmes ont déjà donné par deux fois, si vous avez oublié. Pourtant, la combine

existe. Elle est même dans la Constitution depuis belle lurette. C'est l'égalité des salaires. Oui, M'sieurs, dames, l'égalité des salaires! Si elle était enfin pratiquée, les femmes cotiseraient mieux et plus, et ça remplirait des trous. Mais ça, c'est une autre histoire!

Josée Marino (Boudry)

RAPPEL

RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel.

SIGNATURES Les textes doivent être signés (nom et lieu).

LONGUEUR Les textes seront limités à 1500 signes maximum (espaces inclus).

ARCINFO.CH

Les articles les + lus (16.10)

1 La Chaux-de-Fonds: une piétonne heurtée par une voiture est transportée au Chuv par la Rega.



2 Etats-Unis: la fille de l'athlète Tyson Gay tuée dans une fusillade au Kentucky.

3 Saint-Blaise: un automobiliste heurté un motard, qui a été conduit à l'hôpital Pourtalès.

Rendez-vous sur www.arcinfo.ch

INFO

Pour nous joindre: Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch
Rédaction de L'Impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@limpartial.ch

RAIL La «NZZ am Sonntag» évoque les projets qui seraient retenus par l'Office fédéral des transports. «Il faut dédramatiser», dit Laurent Favre.

Le RER garde toutes ses chances

CONTEXTE

Les grandes manœuvres ont commencé. La manne fédérale pour l'infrastructure ferroviaire attise les convoitises. Elle sera au minimum de 7 milliards de francs pour la période 2030-2035. La liaison directe entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds figure parmi les candidats. L'Office fédéral des transports prépare le rapport technique. Selon la «NZZ am Sonntag», le projet neuchâtelois ne figure pas parmi les priorités retenues.

DANIEL DROZ

«Lucerne, Bâle et Neuchâtel tremblent.» L'hebdomadaire «NZZ am Sonntag», dans sa dernière édition dominicale, trace les contours du paquet des investissements futurs pour l'infrastructure ferroviaire.

En marge de la session d'automne des Chambres fédérales en septembre dernier, Peter Füglistaler, le directeur de l'Office fédéral des transports (OFT), se serait confié à quelques parlementaires. Le projet de RER neuchâtelois, notamment la ligne directe souterraine Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds, serait recalé. Pas de quoi paniquer, selon le conseiller d'Etat Laurent Favre. La procédure est loin d'être terminée.

Laurent Favre, faut-il vraiment s'inquiéter de la position actuelle de l'Office fédéral des transports?

La communication intermédiaire de l'OFT sur les grandes tendances n'est effectivement pas de nature à rassurer les cantons. Il faut toutefois dédramatiser. Sur les très nombreux projets déposés par les cantons, une sélection de modules-clés ont été évalués et classés en divers groupes: socle de base, autres modules relevant pour le réseau et les autres modules possibles.

L'enveloppe de 7 à 12 milliards de francs permettra de



La procédure est encore longue. Avant fin 2017, le Conseil fédéral ne publiera pas de message sur le financement des projets d'infrastructure ferroviaire pour la période 2030-2035. Le projet de ligne directe entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel n'est de loin pas enterré. ARCHIVES DAVID MARCHON



«**Nos chances restent intactes, mais comme d'autres nous sommes des challengers.**»

LAURENT FAVRE CONSEILLER D'ÉTAT EN CHARGE DES TRANSPORTS

financer tout ou partie de ces divers groupes de projets. Le fait d'être considéré comme projet relevant pour le réseau n'est pas compromettant. Au contraire, notre projet est reconnu à Berne. Mais, dès le début, nous savions qu'il serait très difficile de figurer dans le socle des projets pouvant être financé par une enveloppe de 7 milliards de francs.

Dès lors, avec la Conférence des transports de Suisse occidentale (CTSO), nous nous battons pour que le crédit-cadre soit d'au moins 12 milliards de francs, dont 40% doivent revenir à la Suisse occidentale au vu de la longueur de son réseau. Avec une telle enveloppe, nos chances restent intactes, mais comme d'autres nous sommes des challengers.

Le projet de RER a-t-il des atouts particuliers à faire valoir?

En plus du soutien populaire très important pour la ligne directe, avec un préfinancement de 110 millions de francs déjà adopté par le souverain, la ligne directe Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds montre un fort potentiel en termes d'innovation technologique.

Des évaluations sont en cours avec l'OFT, mais il est trop tôt pour en parler. Les contacts réalisés avec les CFF sont également prometteurs. Nous estimons que le rail, comme la route, doit donner l'opportunité d'exploiter les nouvelles technologies. De ce point de vue-là, la ligne directe s'y prête particulièrement bien, ce qui semble être reconnu à Berne.

N'est-il pas un peu tôt pour déjà désigner les projets qui seront retenus?

Oui, il est effectivement beaucoup trop tôt. L'évaluation des modules n'est pas encore véritablement terminée. Dernièrement, nous avons encore demandé que la ligne directe soit calculée en déduisant réellement les 500 millions de francs inhérents à la modernisation de la ligne historique. Avec une telle prise en compte, le rapport coût/utilité du projet est assurément positif.

Quels sont les défauts de la méthode employée par l'OFT pour désigner les projets prioritaires?

Elle crée malheureusement une nervosité inutile. J'en veux pour preuve la réaction des Lucernois, en interpellant déjà les

REPÈRES

PROCESSUS L'Office fédéral des transports procède actuellement à une analyse technique des projets ferroviaires. Le Conseil fédéral, sur la base de ce rapport notamment, délivrera un message l'année prochaine. Les politiques empoigneront alors le projet. Entre autres, ils devront fixer le montant total de l'enveloppe, soit entre 7 et 12 milliards à l'horizon 2030-2035.

POTENTIEL Selon un connaisseur du dossier, l'analyse de l'OFT ne prend pas en compte le potentiel futur de la ligne entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. Par contre, elle englobe la fréquentation actuelle. Ceci la désavantage par rapport aux autres projets.

FAVORIS Selon la «NZZ am Sonntag», un projet de tunnel entre Dietikon et Winterthur, le doublement de la voie entre Yverdon-les-Bains et Lausanne et dans le tunnel de base du Lötschberg seraient retenus.

DE CÔTÉ Les projets de RER bâlois, de gare souterraine traversante à Lucerne et la ligne directe entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel devraient patienter.

Chambres fédérales, quand bien même le processus technique n'est pas abouti. C'est contre-productif.

Avant d'être transmis aux commissions des transports du Parlement, le Conseil fédéral devra affiner le message. Est-ce que ce n'est pas à ce moment-là qu'il conviendra d'intervenir, notamment en nouant des alliances?

Les conférences régionales des transports militent depuis deux ans pour leurs projets prioritaires. C'est le cas de la CTSSO en Suisse occidentale. Nous restons très attentifs aux conceptions de l'OFT, mais il n'est pas encore venu l'heure du débat parlementaire. La rédaction du message du Conseil fédéral est prévue pour le début de l'année prochaine. ●

ÉCONOMIE Le Nord vaudois publie une annonce dans un mensuel pour attirer des entreprises neuchâteloises.

Une pub met le doigt sur les terrains industriels disponibles

«A l'étroit...? Le Nord vaudois vous propose des terrains industriels à des conditions attractives.» L'invitation est suivie d'une liste de sept communes (parmi lesquelles Yverdon-les-Bains) qui surplombent le logo de l'Association pour le développement du Nord vaudois.

Le tout est réuni dans une publicité qui a paru dans le dernier numéro de «Repères», le mensuel de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI). C'est un pont du Parti libéral-radical neuchâtelois qui nous a signalé cette an-

nonce, dont il se dit étonné: «Je pensais que la CNCI défendait les intérêts de notre canton...»

Contacté, Florian Németi, directeur de cette association patronale, confirme que c'est bien le cas. Alors pourquoi cette pub faisant la promotion du Nord vaudois? «C'est une annonce, payante, parmi beaucoup d'autres. Ce n'est pas la CNCI elle-même qui propose aux entrepreneurs de s'installer dans le Nord vaudois.» Il ajoute: «Nous avions déjà eu droit à quelques réactions quand nous avons fait paraître

une annonce qui mettait en avant Saint-Imier, dans le Jura bernois. Mais à mon avis, c'est nous faire un mauvais procès: pour bon nombre de chefs d'entreprise neuchâtelois, la perception du territoire ne s'arrête pas aux frontières cantonales. Beaucoup d'entre eux sont actifs dans d'autres cantons, et même au niveau international.»

Pour autant, Florian Németi considère que «la visibilité des surfaces industrielles disponibles est importante. Et à la CNCI, nous serions les premiers à faire plus que de la publicité s'il existait une

banque de données cantonale répertoriant les terrains et les locaux disponibles. Il y a eu quelques velléités dans ce sens, mais cette banque de données, malheureusement, n'existe toujours pas.»

Chef de l'Office cantonal de promotion économique, Alain Barbal confirme: «Certaines communes disposent d'un tel répertoire, mais il n'en existe pas au niveau cantonal. Il y a eu quelques tentatives allant dans ce sens, mais elles ont montré que l'effort aurait été disproportionné par rapport aux résultats.»

Il explique: «Dans un premier temps, il faudrait dresser la liste de tous les terrains et de tous les locaux disponibles au niveau du canton et des communes, mais également dans le secteur privé. Ensuite, il s'agirait de mettre à jour très régulièrement cette liste, ce qui ne serait là non plus pas une mince affaire. Dans l'idéal, il faudrait en plus que tout cela soit également disponible en anglais. Enfin, ce travail lourd et coûteux serait fait pour un nombre finalement restreint de demandes, sans parler du plus important:

l'expérience a montré que les contacts directs sont beaucoup plus efficaces.»

Autrement dit, quand une entreprise - neuchâteloise, suisse ou étrangère - cherche un terrain ou des locaux, tout se déroule plus vite et mieux si le contact est établi directement avec le Service cantonal de l'économie. «Cela permet aux entreprises de dire précisément ce dont elles ont besoin et au service de les orienter en tenant compte de la stratégie cantonale de développement économique.» ● PHO

2016 SAISON 2017

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

20.10.16-09.05.17
WWW.MUSIQUECDF.CH
BILLETTERIE: AV. LÉOPOLD-ROBERT 27
LA CHAUX-DE-FONDS, TÉL.: 032 967 60 50

GRANDE SÉRIE (Abonnements de CHF 250.- à CHF 420.-, places de CHF 30.- à CHF 60.-) Verbier Festival Chamber Orchestra 20.10. Joshua Bell 20.10. Regula Mühlemann 20.10. Collegium 1704 (Prague) 04.11. Václav Luks 04.11. Marie-Claude Chappuis 04.11. Quatuor Panocha (Prague) 22.11. Louis Lortie 22.11. Gautier Capuçon 04.12. Frank Braley 04.12. Amsterdam Baroque Orchestra & Choir 17.12. Ton Koopman 17.12. Martha Bosch 17.12. Maarten Engeltjes 17.12. Tilman Lichdi 17.12. Klaus Mertens 17.12. Scharoun Ensemble de la Philharmonie de Berlin 22.01. Louis Lortie 05.02. Lucerne Symphony Orchestra - LSO 17.02. James Gaffigan 17.02. Augustin Hadelich 17.02. Orchestre de chambre de Norvège 11.03. Leif Ove Andnes 11.03. Piotr Anderszewski 31.03. Nikolaj Znaider 31.03. Orchestre de chambre de Bâle 09.05. Trevor Pinnock 09.05. Rafal Blechacz 09.05. **SÉRIE PARALLÈLES (Abonnement CHF 100.-, place CHF 30.-)** Thomas Dunford 13.11. Jean Rondeau 13.11. Trio à cordes Orion (Bâle) 11.12. Miriam Aellig 10.02. Monique Varetz 10.02. Sylvain Jaccard 10.02. Sylvain Muster 10.02. Valérie Brandt 10.02. Gilles Landini 10.02. Trio Talweg 23.03. Nicolas Farine 25.04. Sébastien van Kuijk 25.04. **SÉRIE DÉCOUVERTE (Abonnements de CHF 100.- à CHF 160.-, places de CHF 30.- à CHF 60.-)** 13.11. 17.12. 05.02. 23.03. 09.05. **CONCERT D'ORGUE ANNUEL** Antonio García 15.01. Jeanne Gollut 15.01.



DIVERS

Produits du terroir neuchâtelois

Boucherie Centrale
Claude-Alain Christen

ACTION DU MOIS -25%
Filet Mignon de Cerf *Recette du Chef* 100 g / Fr. 5.25
"Le Temps de la Chasse est là"

ACTION de la SEMAINE
Lapin du Pays 100 g / Fr. 2.25
Pour les petites faims, tous les jours, à toutes heures; au BEURRE Croissants Jambon, Rissoles, Petits Pâtés Maison
Réservez votre jeudi 20 octobre à D.-Jeanrichard de 18h à 20h
Venez déguster notre Terrine de gibier maison
Suggestion du moment *"Langue de boeuf sauce capres"*
**** Ne soyez plus pressé, passez plus de temps avec nous ****
Bientôt vous découvrirez notre nouveau site e-commerce
www.boucherie-centrale.ch ou www.boucherie-centrale.swiss

Parce que **CHAQUE VIE en VAUT LA PEINE**

CCP10-648-6

MEDAIR

Av. Léopold-Robert 65
032 913 96 16
Modelage d'ongles

PROFESSION MÉDICALE

Dr GALL Bernard FMH

Spécialiste Gynécologie-Obstétrique

Clinique Montbrillant

Rue de la Montagne 1
2300 La-Chaux-de-Fonds

Tél. 078 875 93 74

Mail: docteur.gall@gmail.com
tél. 032 910 05 56

Une piqûre aux grands effets: Donnez de votre sang

TRANSFUSION CRS NEUCHÂTEL-JURA
Tél. 032 967 20 31 - www.donnetonsang.ch

La Chaux-de-Fonds Neuchâtel
Rue Sophie-Mairet 29 Av. du Premier-Mars 2a

50 ans Fust
Et ça fonctionne.

Service intégral avec garantie de satisfaction

Garantie petit prix de 5 jours
Droit d'échange de 30 jours
Service rapide d'installation et de livraison

Prolongations de garantie
Louez au lieu d'acheter
Service de réparations rapide
Testez avant d'acheter
Nous n'avons pas le produit, pas de souci
Analyse compétente du besoin et excellent conseil
Tous les appareils en comparaison directe

Infos et adresses:
0848 559 111 ou www.fust.ch

Votre spécialiste pour tous les appareils électroménagers!

AEG perfekt in form und funktion
Sèche-linge Lavath. TP 8070 TWF
• Tambour de 8 kg ménageant le linge
• Préprogrammable jusqu'à 20 heures
• Affichage du temps résiduel en minutes
No art. 112108

Electrolux
Congélateur EUF 2000 FW
• Contenance de 160 litres
No art. 163172

Electrolux
Lave-linge WA 914 E
• Lave-linge de 9 kg A+++!
• Programmes «rafraîchir», mix 20°C, programme court de 30 min
No art. 103032

Electrolux
Lave-vaisselle encastrable GA 555 iF
• Programme court de 30 minutes
• Corbeille supérieure réglable en hauteur pour des verres hauts • Plateau frontal contre supplément No art. 159836

AEG perfekt in form und funktion
Lave-linge Princess LP 2480 F
• Capacité: 7 kg
• Plusieurs programmes spéciaux: lavage à la main, laine / soie, programme rapide, etc. No art. 111674



Rémi Bottari

Menuiserie - Agencements
Vitrerie - Fenêtres
Bois - PVC

2300 La Chaux-de-Fonds
Rue Avocat-Bille 7-9
Tél. 032 968 37 33
Fax 032 968 58 95

LUTHY MACHINES SA

La solution à tous vos problèmes de machines-outils

Boulevard des Eplatures 37
Tél. 032 926 62 62 Fax 032 926 78 85
2304 La Chaux-de-Fonds
e-mail: luthy@luthymac.ch
site: www.luthymac.ch

LA CROCHE-CHŒUR ET LE MOMENT BAROQUE

120 CHANTEURS ET MUSICIENS

présentent, sous la direction de **NATHALIE DUBOIS**

LA GRANDE MESSE
en UT mineur KV 427

MOZART

CLARA MELONI soprano | **ANNINA HAUG** mezzo soprano
VALERIO CONTALDO ténor | **SACHA MICHON** baryton

ALAIN KILAR mise en lumière

SAMEDI 22 OCTOBRE 2016 | 20h15 Temple Farel La Chaux-de-Fonds
DIMANCHE 23 OCTOBRE 2016 | 17h00 Temple Farel La Chaux-de-Fonds

Réservation (répondre jusqu'au 20 octobre à midi) : **077 / 438 26 45**
places non numérotées, caisses ouvertes une heure avant les concerts

DIMANCHE 30 OCTOBRE 2016 | 17h00 Temple du Bas Neuchâtel
Réservation LE STRAPONTIN : **032 / 7 17 79 07**

www.lacroche-choeur.ch

Prix des places: frs 30.- | étudiants frs 20.- | gratuit jusqu'à 12 ans



J'ARRIVE!!!

PEINTURE

079 230 21 33
DAVID COSSA
Les Bulles 40
2300 La Chaux-de-Fonds
david.cossa@gmail.com

LES ARTISANS CONTEMPORAINS

A

POÊLES & CHEMÎNES

Av. Léopold-Robert 53a CH-2300 La Chaux-de-Fonds
T. +41 (0)32 914 02 00 F. +41 (0)32 914 02 01
tr@artisanscontemporains.com www.artisanscontemporains.com

Que tous les annonceurs et membres-soutien de La Croche-Chœur soient ici remerciés chaleureusement pour leur générosité

Restaurant de l'Abeille

Famille R. Papin
Paix 83
La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 07 71

6 menus à choix
Spécialités sur commande
Salle pour sociétés et banquets (50 places)
Le patron au fourneau **Fermé le lundi**

Meubles Leitenberg
Habitat et bien-être

www.leitenberg.com La Chaux-de-Fonds

winkenbach

Chauffage ■ Sanitaire
Ventilation ■ Climatisation

Locle 9 - 2301 La Chaux-de-Fonds
tél. 032 925 39 39 • fax 032 925 39 49
info@winkenbach.ch • www.winkenbach.ch

BÉATRICE WEBER
+41 (0)32 914 31 24
bweber@bluewin.ch



La «soupe au caillou» consommée hier symbolise à la fois l'ingéniosité des personnes en situation précaire et leur aptitude au partage. LUCAS VUITEL

PRÉCARITÉ Des dizaines de propositions transmises au Conseil d'Etat.

Va-t-on bientôt pouvoir payer ses courses en «kara-cash»?

LÉO BYSAETH

Et si on créait une monnaie locale, qu'on pourrait appeler le «kara-cash»? C'est l'une des 52 propositions qu'un collectif informel a envoyé lundi au Conseil d'Etat neuchâtelois, après un repas autour d'une «soupe au caillou» servie à l'espace des solidarités de l'Hôtel des associations, à Neuchâtel. Cette monnaie locale – une idée dans l'air du temps – permettrait de favoriser les échanges locaux.

Une centaine de personnes avaient répondu à l'appel des Associations pour la défense des chômeurs (ADC) du canton, en partenariat avec Caritas et le Centre social protestant. Elles marquaient ainsi symboliquement leur participation à la Journée mondiale du refus de la misère.

«L'état des finances cantonales est préoccupant et nous sommes conscients de la complexité de votre tâche», écrivent les ADC, non sans humour. «C'est pourquoi nous avons décidé de ne pas vous

laisser seul face à cette mission titanesque!»

Les propositions, examinées et amendées en assemblée générale, émanaient de dizaines de personnes directement concernées par la misère et la précarité. Elles ont été envoyées au président du Conseil d'Etat et chef du Département de l'économie et de l'action sociale, Jean-Nat Karakash.

Un Etat gendarme

Plusieurs de ces suggestions appellent l'Etat à jouer un rôle de gendarme du marché du travail. L'Assemblée a ainsi approuvé l'idée d'«interdire le travail sur appel» ou de «contraindre les entreprises à embaucher des travailleurs locaux». L'Etat doit aussi montrer les dents, par exemple en combattant «les abus des propriétaires qui facturent des chambres trop chères à l'aide sociale.»

L'Etat est appelé aussi à soutenir la création d'espaces auto-gérés, à développer l'agro-écologie et les jardins collectifs et à

encourager la distribution des invendus de nourriture ou les échanges de biens à proximité des déchetteries.

Construire «des appartements sociaux avec des loyers en cohérence avec les revenus des personnes touchées par la précarité», développer les travaux d'utilité publique, créer davantage d'emplois dans la fonction publique ou créer une caisse-maladie cantonale, voici d'autres buts que devrait se donner le gouvernement pour lutter contre la pauvreté.

Un Etat providence

Côté transports, les idées vont d'une exigence d'alléger le prix des transports pour les gens en situation précaire à celle de créer une auto-école sociale, de manière à ce que des personnes sans moyens puissent tout de même obtenir le permis de conduire, condition d'intégration au marché du travail.

Les propositions n'impliquent pas toujours des dépenses. Pour certains, il s'agit d'agir sur les recettes de l'Etat, en «taxant les

transactions boursières», ou en «augmentant le taux d'imposition sur la fortune et les revenus des plus riches du canton.»

Autre idée sans frais, mais déjà évoquée dans d'autres scénarios: introduire l'impôt à la source, ce qui faciliterait la vie des gens et réduirait le nombre de personnes aux poursuites, tout en permettant à l'Etat de disposer de plus de liquidités. La transparence sur la gestion des impôts et notamment ceux des grandes entreprises est une autre revendication.

Si le gouvernement aura sans doute du mal à «changer le système social», il aura peut-être à cœur d'«offrir, à Noël, une place de cinéma aux familles et aux personnes en situation précaire.»

L'une des idées proposées fait appel aux nouvelles technologies et à la puissance d'internet: «Créer un site de crowdfunding pour appeler les 346 000 millionnaires et les 30 milliardaires suisses à aider le canton de Neuchâtel en réunissant 100 millions.»

L'appel est lancé! ○

HE-ARC INGÉNIERIE

La soirée des diplômés

La cérémonie de remise des «Bachelors of Science» en ingénierie de la Haute Ecole Arc (HE-Arc) a eu lieu hier soir à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. La conseillère d'Etat Monika Maire-Hefti, la rectrice de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) Luciana Vaccaro et la directrice générale de la HE-Arc Brigitte Bachelard ont pris la parole, lors de cette soirée animée par l'humoriste Carlos Henriquez.

Liste des diplômés 2016

Filière industriel design engineering orientation, conception de systèmes mécaniques. Mauro Arigliano Martinez (Cudrefin), Laetitia Blankenberger (France), Helena Blendedermann (Auvemier); Antoine Brisebard (France), Anthony De Sousa (Fleurier), Thomas Didierlaurent (La Chaux-de-Fonds), Justine Emery (Tramelan) Jonathan Gosteli (Moutier), Vanessa Hänni (Thoune), Julien Humard (Delémont), Vincent Lüthi (Bévilard), Lucien Migy (Boncourt), Alexandre Neukomm (Rossemaison), Michaël Paratte (Montfaucon), Jonathan Rion (Port, BE), Christian Schneider (Gorgier), Christophe Strahm (Bévilard), Vincent Zanini (Diesse).

Orientation conception ergonomique et design.

Charlotte Brischoux (Moutier), Yan Chételat (Le Landeron), Olivier Cristini (France), Pedro Faustino (Le Brassus), Valentin Gigon (Porrentruy), Valentin Girard (Develier), Léonard Giupponi (Sorvilier), Lucas Jacot-Descombes (Le Locle), Philippe Jaton (Fleurier), Noli Krasniqi (Wavre), Andréas Lazzarotto-Pinösch (France), Ruben Mandelli, (Porza, TI) / Bastien Niederhauser (Court), Grégory Schafer (Neuchâtel), Mathieu Steulet (Rossemaison), Davor Stevic (Le Locle), Benjamin Thomasset (France), Théodore Vernet (Chézard-St-Martin), Florian Voumard (Villeneuve).

Filières microtechniques, orientation ingénierie horlogère.

Giulia Bentivegna (Italie), Stéphane Bepoi (France), Huges Bonnefoy (France), Irène Cario (Cortailod), Leny Curty (Lausanne), Adam Djela (France), Séverin Donzé (Les

Breuleux), Roman Dubois (France), Guillaume Dunate (France), Mathieu Faivre (Vicques), Dimitri Faure (Cortailod), Samuel Geiser (Bienne), Fabien Gros (France), Mégane Hajduk (France), Blaise Mougenot (Malleray), Yann Op de Beek (France), Marco Pavone (Bussigny-près-Lausanne), Stefano Piazza (Italie), Xavier Richard (Cressier), Quentin Schmidlin (Wavre), Silène Vermot-Desroches (France).

Orientation microtechnologies et électronique.

Stéphane Alves de Sousa (Pesex), Thibault Chappuis (Marin-Epagnier), Martin Clément (Cossonay-Ville), Ali Hussain (La Heutte), Sven Krause (La Heutte), Noémie Morales (Cortailod), Ahmad Rany Oleiwan (France), Fabrice Pfefferli (Wavre), Joy Roth (La Chaux-de-Fonds), Romain Tendon (Neuchâtel), Paul Thelu (France), Jessica Tschanz (La Cibourg).

Orientation génie industriel.

Abram Abou Gadous (Neuchâtel), Olivier Am (Le Landeron), Pierre Bachmann (Pesex), Henrique Bastos Dias (La Chaux-de-Fonds), Alexander Dalida (La Chaux-de-Fonds), Vladimir Dräyer (La Chaux-de-Fonds), Rowan Luthi (Saint-Imier), Nathanaël Miaz (Cernier), Christian Nissille (La Cibourg), Nolan Pérez Rivera (Saint-Imier), Nikita Rudov (Russie), Ciprian Zubrila (Fleurier).

Filière informatique, orientation développement logiciel et multi-média.

Jeshon Assunção (Les Breuleux), Lucas Beltrame (Dombresson), Lukas Bitter (Neuchâtel), Romain Claret (Loveresse), Leonardo Di Stasio (Moutier), Margaux Divernois (Cornaux), Gabriel Freitas (Travers), Quentin Jeanmonod (Chamont), Martin Künzi (Moutier), Horia Mut (Gorgier), Tom Rey (Pesex), Thomas Roulin (Saint-Imier), Nils Rytter (Courrendlin), Steve Visinand (La Chaux-de-Fonds), Jérémy Wirth (Haute-rive).

Orientation informatique industrielle et embarquée.

Mathieu Amstutz (Villiers), Loïc André (Saint-Aubin-Sauges), Mohammed-Ismaïl Ben Salah (Saint-Imier), Jean-Baptiste Biernacki (France), Julian Burella Pérez (Bienne), Sami Chabbouh (France), Bastien Eltschinger (France), Rémy Gigandet (Saignelégier), Sébastien Glauser (Courchapoix), Benjamin Margueron (Fribourg), Vincent Meier (Undervelier), Vithara Ong (Bienne), Thibault Surmont (Saint-Ursanne), Mai Khanh Isabelle Wilhelm (Allemagne). ○ RÉD - COMM



Les nouveaux diplômés peuvent exulter. SP

EN IMAGE



RICHARD LEUENBERGER

JOHNSON & JOHNSON

Anniversaire. L'entreprise Johnson & Johnson a marqué hier le 25e anniversaire de sa présence dans le canton de Neuchâtel par une cérémonie dans ses bâtiments loclois, en présence du président du Conseil d'Etat Jean-Nat Karakash et du président de la Ville du Locle, Claude Dubois. ○ RÉD

HÔPITAL NEUCHÂTELOIS

Comment réagir à un AVC?

L'attaque cérébrale frappe en Suisse toutes les 30 minutes. Un quart des victimes en meurt et un tiers reste handicapé. Bien des souffrances pourraient être évitées si les témoins réagissaient vite et bien. Dans le cadre de la campagne sur l'attaque cérébrale de la Fondation suisse de cardiologie, l'Hôpital neuchâtelois (l'HNE) organise deux conférences publiques pour présenter la manière de réagir vite et bien en cas d'attaque: mercredi à 19h30 sur le site de La Chaux-de-Fonds (salle polyvalente), jeudi à 19h30 sur le site de Pourtalès (auditoire).

L'unité de l'HNE, certifiée il y a trois ans, a soigné plus de 900 patients. «Nous pourrions sauver plus de patients et épargner des séquelles durables s'ils arrivaient chez nous à temps», déclare Susanne Renaud, médecin-chef de service à la «stroke unit» de l'HNE. Les hôpitaux disposant d'une «stroke unit» ont une équipe spécialisée et une infrastructure spécifique. Ceci assure un diagnostic et un traitement rapides et complets, l'identification des causes, des mesures préventives ciblées et la mise en route précoce de la réadaptation. ○ RÉD - COMM

SCIENCES ÉCONOMIQUES

Un boursier de Google

Doctorant en finance à la faculté des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel, Keven Bluteau (photo SP) a été sélectionné dans le cadre du programme «Summer of Code» de Google. Ce programme est un système de bourses permettant à un étudiant de travailler durant l'été à la programmation de logiciels libres afin d'en faire profiter la communauté scientifique. L'étudiant sélectionné s'engage à être

actif dans la vie communautaire (virtuelle) des différents projets, tout en développant un code informatique spécifique, sélectionné au préalable par Google.

Keven Bluteau s'est vu confier la tâche de créer une librairie statistique, permettant à la communauté de la finance quantitative d'estimer des modèles utiles en gestion des risques. Ils permettent de prédire la volatilité des marchés financiers en tenant compte d'éventuels changements structurels, comme des récessions par exemple. ○ RÉD - COMM

Minie

2 quotidiens **L'EXPRESS** **L'Impartial** + 1 site internet **PILOTE.CH** = 3 chances de succès!

Tarifs

*Prix sans TVA

Particuliers*

Fr. 30.- pour 1 Minie
+ Fr. 10.- pour une 2e Minie identique
+ Fr. 5.50 pour une 3e Minie identique

Commercial*

Fr. 60.- pour 1 Minie
+ Fr. 20.- pour une 2e Minie identique
+ Fr. 10.50 pour une 3e Minie identique

Information et réservation:

Publicitas SA
Tél.: 032 729 42 42
E-mail: neuchatel@publicitas.ch



Ile Maurice

Villa Mon Plaisir

1 semaine / 7 nuits

Valable du 04.01 au 01.05.2017

Inclus: vols Air Mauritius, transferts, logement chambre double, demi-pension, taxes d'aéroports, 1 excursion (**voiture avec chauffeur durant 1 journée**)

Dès **1575.-**
TTC*



Neuchâtel - Tél. 032 723 20 40
La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 910 55 66

Le Locle - Tél. 032 931 53 31
St-Imier - Tél. 032 941 45 43

Immobilier à vendre

CHÉZARD-SAINT-MARTIN, villa mitoyenne de 6 pièces, situation calme et proche des commodités. Terrain de 405 m² surf. habitable 141 m². Terrasse, jacuzzi et sauna, 2 garages et 2 places de parc. Prix de vente : Fr. 785 000.-. Contact et visite : Martal Services, services@martal.ch, Alain Buchwalder, tél. 079 405 11 75

NEUCHÂTEL, MAGNIFIQUE APPARTEMENT en terrasse de 5½ pièces, 165 m² habitables, vue sur le lac et les Alpes, calme, proche de toutes commodités, dans PPE de 6 unités, lessiverie privée, local et cave sur le même niveau, garage double. Tél. 032 730 24 24
www.palombo-immobilier.ch

ST-AUBIN/NE, villa rénovée de 4½ pièces, 130 m² habitables, à 2 pas du lac, 2 salles d'eau, cheminée, grande véranda, jardin arborisé de 560 m², terrasse, plusieurs dépendances. Cabanon de jardin, 2 places de parc. Prix: Fr. 890 000.-.
www.palombo-immobilier.ch
Tél. 032 730 24 24

LA NEUVEVILLE, maison vigneronne du XVI^e siècle au centre de la vieille ville, 7½ pièces sur 4 niveaux, env. 150m², chauffage à mazout, bon état d'entretien général. Immeuble d'habitation ou de rendement pour du logement étudiants. Prix Fr. 590 000.-. N'hésitez pas à nous contacter pour une visite ! Tél. 079 486 91 27

AU VAL-DE-RUZ, villa neuve en construction. Renseignements tél. 079 240 33 77

VAL-DE-TRAVERS, maison idéale pour 2 familles, entrées indépendantes, tout confort, prix exceptionnel. Tél. 079 447 46 45

DOMBRESSON, centre village, en cours de construction, dans immeuble de 3 appartements, 3½ pièces, cuisine ouverte et salon, 2 chambres, 2 salles d'eau, buanderie privative, cave, balcon, garage, place de parc, Fr. 495 000.-. Renseignement Tél. 079 240 33 89

DOMBRESSON / VILLIERS, villa mitoyenne. Pour chaque villa, une place de parc, garage double, cave, buanderie et technique, hall d'entrée avec penderie, WC et lave main, vaste séjour / cuisine, bureau, 4 chambres, 2 salles d'eau, balcon, vaste terrasse et terrain privatif, Fr. 780 000.-, renseignement tél. 079 240 33 89

VILLIERS, en cours de construction, villas mitoyennes comprenant sous-sol indépendant avec chauffage à gaz et solaire, avec cave de 40 m², garage, vaste séjour-cuisine, 2 salles d'eau, 4 chambres, 2 balcons, 2 places de parc, terrasse et terrain privatif. Fr. 690 000.- Renseignement : Tél. 079 240 33 89

CRESSIER, VILLA D'EXCEPTION. Cette splendide maison est une construction de 1997. Avec ses 186m² de surface chauffée, elle est composée de 6 pièces et d'un grand espace séjour / salle-à-manger ouvert sur la cuisine. Un beau jardin ensoleillé, une terrasse, des places de parc extérieures et un garage complet ce bien. Tél.: 032 342 55 44 info@plassocias.ch

LA CHAUX-DE-FONDS, appartement de 3½ pièces Fr. 248 000.- et attique de 5½ pièces Fr. 450 000.- rénovés avec cachet dans un petit immeuble de caractère avec jardin commun dans un quartier tranquille à proximité de commodités. Possibilité d'acquérir un garage. Irma Castoldi Castoldi Immobilier Tél. 076 329 16 69

COLOMBIER, villa familiale de 7 pièces avec vue, à vendre. Contact: Tél. 078 714 11 05

BEVAIX, situation exceptionnelle, à vendre villa-terrasse en duplex avec vue panoramique 5½ pièces, 180 m², 2 places de parc. Prix sur demande. Pour information et visites: Tél. 079 290 24 04 / www.ifimmob.ch

DISCOTHÈQUE À REMETTRE, fonds Fr. 380 000.-, loyer Fr. 5800.-. Tél. 079 701 03 70.

NEUCHÂTEL, NOUVELLE PROMOTION! A vendre en PPE, 10 appartements, 1 attique et 2 surfaces commerciales. Dès Fr. 365 000.-. Proche de toutes commodités. Disponible en automne 2017. www.palombo-immobilier.ch - Tél. 079 362 62 66

AUVERNIER, villa familiale de 4½ pièces et un studio indépendant, situation au cœur du vignoble et proche du centre du village. Contact tél. 078 714 11 05

Immobilier demandes d'achat

DE PRIVÉ À PRIVÉ, cherche prioritairement sur le bas du canton et le Val-de-Ruz, locatif rénové ou à rénover, également terrain à bâtir. Décision rapide. Tél. 032 932 15 00 ou tél. 079 124 16 34

CERCHE DIRECTEMENT DU PROPRIÉTAIRE appartement 3½ ou 4½ pièces, sur le littoral neuchâtelois, avec dégagement, en bon état, cuisine moderne, ascenseur, garage. Budget Fr. 700 000.-. Financement bancaire assuré. Tél. 078 896 19 27

Immobilier à louer

CHÉZARD-ST-MARTIN, magnifique duplex de 3½ pièces, cuisine agencée, cheminée de salon, WC avec douche, salle de bain avec baignoire, grand balcon couvert, place de parc dans le garage. Arrêt de bus à 100 mètres. Loyer : Fr. 1 484.-, télé-réseau et charges comprises. Libre de suite. Tél. 079 240 25 00

LA CHAUX-DE-FONDS, grand 3½ pièces, neuf. Rez, cuisine agencée, WC douche, buanderie, machine à laver, jardin. Centré, bus à 1 minute. Fr. 1120.- charges comprises, 1 mois de loyer offert. Libre de suite. Tél. 078 911 91 48

CORCELLES NE, 3½ pièces, petit immeuble dans quartier tranquille, balcon et magnifique vue sur le lac. Lumineux, cuisine agencée et habitable, lave-vaisselle. Salle de bain + baignoire. Cave et grenier. Fr. 1 190.-, Fr. 240.- charges. Possibilité de louer 1 place de parc Fr. 40.-. Disponible dès maintenant ou à convenir. Tél. 079 711 20 76 ou tél. 032 730 30 19, dès 18h

NEUCHÂTEL, au cœur de la ville, magnifique 5½ pièces avec spacieuse terrasse, cuisine agencée neuve. Colonne de lavage/séchage. Loyer Fr. 2280.- + charges. Tél. 032 729 00 65 ou tél. 079 240 67 70

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 9 ter, 4½ pièces (110m²), deux grandes et deux de 13 m². Vitraux art nouveau, ascenseur, 2 balcons, galetas, cave, Fr. 1290 + charges. libre 1.12 ou 15.12. Tél. 078 658 85 39

ENTREPÔT, PLACES DE CARAVANE et places pour voitures de collection, de 160 m² aux Ponts-de-Martel. Tél. 032 937 18 16

PESEUX, quartier tranquille, appartement neuf de 6 pièces, sécurisé, avec grande terrasse et jardin d'hiver chauffé, 3 salles d'eau. Loyer selon entente après visite. Libre de suite ou à convenir. Tél. 032 730 15 05

LE LOCLE, centre ville, 4½ pièces, état neuf, cheminée, cuisine équipée, cave, buanderie, ascenseur. Garage au sous-sol possible. Libre de suite. Fr. 950.- + charges. Tél. 032 926 20 70 le matin.

LE LOCLE: Charmant 3½ pièces duplex au Crêt-Vaillant 27, immeuble historique rénové, calme, ensoleillé, gare à 3 minutes. 2^e et dernier étage, cuisine agencée, jardin commun. Libre de suite. Fr. 930.- + charges. Tél. 032 323 48 48

LA CHAUX-DE-FONDS, à louer bel appartement de 4 pièces, cuisine habitable aménagée, nouvelle salle-de-bains. Fr. 1000.- + Fr. 200.- de charges. Libre dès le 1.11.16. 3 pièces meublée entièrement rénové. Internet. Fr. 1200.- toutes charges comprises. Libre de suite ou à convenir. Tél. 078 827 16 23

ENTREPÔT 42M² CORTAILLOD, porte 3.80 hauteur, prise téléphone, 380V, accès véhicule, Fr. 620.- + charges Fr. 50.-, tél. 032 751 12 15

Suite des annonces minies en page 23

SR



Ces offres ainsi que 10'000 autres produits sont également disponibles sur coop@home. www.coopathome.ch

Sous réserve de changement de millésime. Coop ne vend pas d'alcool aux jeunes de moins de 18 ans.

coop
Pour moi et pour toi.



Pour l'heure, l'offre de cours dédiés au ski de fond reste pauvre dans l'Arc jurassien. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

CENTRES NORDIQUES Laurent Donzé cherche des pistes pour l'avenir.

Le plaisir à ski de fond ne va pas sans un peu de technique

STÉPHANE DEVAUX

Qui veut aller loin ménage sa monture, dit le proverbe. A cela, le sportif amateur pourrait ajouter: pour avoir du plaisir et ne pas s'épuiser, il faut savoir économiser son énergie. Donc, faire les mouvements correctement.

Pour le Jurassien Laurent Donzé, président de Romandie Ski de fond, c'est particulièrement vrai pour son sport favori. En particulier pour les adeptes du skating. «L'équilibre, le déplacement du poids du corps, c'est plus subtil qu'il n'y paraît», fait remarquer l'ancien champion.

Offre restreinte

Le hic, c'est que l'offre de cours est assez restreinte dans l'Arc jurassien. Contrairement à la France voisine ou à des régions très portées sur le ski de fond, comme les Grisons ou la vallée de Conches, en Valais. Les clubs de ski? Ceux qui mettent encore de l'énergie sur le ski de fond (certains privilé-

gient d'autres disciplines, comme le ski alpin ou le snowboard) se concentrent sur la compétition. Pour Laurent Donzé, il faut chercher ailleurs. Et pourquoi pas du côté des centres nordiques? «Il ne s'agit pas de développer une école de ski au sens complet du terme, mais simplement de proposer quelques séances d'initiation. Avec cinq à dix séances, on arriverait déjà à un bon résultat.»

Le modèle de Pouillerel

Notre homme pense notamment à des adeptes d'autres sports, comme le VTT ou le jogging, pour qui le ski de fond serait une activité hivernale complémentaire. «Ces sportifs-là, techniquement au point, prendraient rapidement du plaisir. Et surtout, ils avanceraient en fournissant moins d'efforts.»

A l'heure actuelle, seul le centre de Pouillerel, à La Chaux-de-Fonds, s'est lancé dans cette initiation. Avec succès, estime le président romand, qui consi-

dère cet exemple un peu «comme un modèle». «Avec quelques cours de ce type donnés dans la région, les gens sauraient qu'il existe des structures. Actuellement, ils ignorent à qui s'adresser.»

S'attaquer à la formation, «le maillon faible du ski de fond en Suisse romande», selon l'appréciation de Laurent Donzé, c'est aussi préparer l'avenir de ce sport. Et permettre sa pratique à des prix raisonnables. Afin d'éviter la hausse du prix des cartes d'accès aux pistes (140 fr. pour la carte suisse, 80 fr. pour celle du massif du Jura romand), il faudrait plutôt réfléchir à la meilleure manière de faire augmenter le nombre de pratiquants. «Sans formation, les gens ont tendance à commencer sur de trop longues distances et sur des terrains trop difficiles», note-t-il. Le parcours idéal pour débutants? «Partir de la Corbatière en direction de La Sagne. C'est en légère descente puis à plat, sans difficultés majeures. En plus, on peut prendre le train pour le retour...»

De l'avis de l'habitant des Bois, les centres nordiques devraient progressivement endosser ce nouveau rôle, qui va au-delà de leur activité de base – le traçage et l'entretien des pistes. Il l'écrit d'ailleurs dans le dernier bulletin de Neuchâtel Ski de fond: «Il s'agit de montrer le bienfait du ski de fond et de valoriser les atouts de chaque centre sportif.»

En une demi-heure

Car, pour lui, c'est une évidence, «à une époque où l'on cherche à associer sport, évasion et contact avec la nature, le ski de fond est la réponse idéale.» Sans les inconvénients des embarras routiers: «Où que vous soyez en Suisse romande, en une demi-heure, vous accédez à des pistes de ski de fond.»

Avec un brin de technique, c'est encore plus agréable. «La sensation de glisse sur la neige, ça a un petit coup de reviens-y, non?»

Du coup, on en viendrait presque à attendre la première neige... ●

ANCIENS ABATTOIRS

Les petits trains sont de grands charmeurs

«C'est une passion depuis tout jeune. J'avais reçu un train à la maison et puis voilà. Quand on tombe dedans, on n'arrête plus!» Le président du Club des amis des chemins de fer de La Chaux-de-Fonds, Pierre-Alain Sallin, du Landeron, était enchanté dimanche après-midi. Les portes ouvertes du club organisées ce week-end dans ses locaux des anciens abattoirs avaient fait le plein. Et de toutes générations. Le club lui-même compte deux juniors de 13 et 14 ans parmi ses 29 membres. Le senior du club a 87 ans. «Il y a des facteurs, des policiers, des chauffeurs, des employés de commune, des employés de commerce...» L'amour des petits trains n'a pas de frontière. Il pousse ses fans à passer des centaines d'heures pour peaufiner les décors d'une maquette. On en voyait un, dimanche, en train de mettre du ballast sur des voies minuscules, égalisant tout cela au pinceau. «C'est un travail d'horloger!»

Pour les grands enfants

Mais, même dans les petits trains, la technologie s'en mêle. «Les petits trains à Noël, c'est fini. C'est devenu tellement technique, électronique, informatisé, digitalisé... Ce n'est plus tellement un jouet de gamin...», estime le président. Encore que, déjà dans le temps, «c'était pour les grands enfants!»

Cela dit, les choses ne sont pas si catastrophiques. On en offre toujours, des petits trains. Il y en a même encore qui roulent à la

vapeur. Ils ont encore un bel avenir devant eux. D'ailleurs, le but du club, c'est réunir les passionnés. Le club se réunit tous les mardis soir aux anciens abattoirs et chacun peut venir s'informer sans autre. Là, on discute, on échange, et on travaille.

Exemple: deux grandes maquettes étaient exposées à ces portes ouvertes. Une maquette HO soit à l'échelle 1/87, de 7 mètres sur 4, et une maquette N (échelle de 1/160) de 4m50 sur 1m58. Des merveilles de mondes lilliputiens! On y voyait même une vache Milka. Mais pas de TGV, «on nous en fait la remarque! Ici on fait rouler des trains des CFF et du BLS, ainsi que des chemins de fer rhétiques RhB», style CJ, avons-nous cru comprendre.

La loco Big Boy

Et puis il y a tous ceux qui font leurs maquettes à la maison, sans faire partie d'un club. Il faut avoir de la place, et c'est un hobby qui peut revenir assez cher. L'un des membres du club possède une loco Big Boy (le modèle réduit de la plus grosse loco à vapeur américaine) qui coûte 900 francs. D'autres peuvent aller jusqu'à 2000 francs. Mais quand on aime...

Ce club chaux-de-fonnier est l'un des seuls de la région (il y en a encore un à Villeret, un autre à Tavannes), et est déjà historique! Il fête ses 65 ans l'an prochain avec des journées portes ouvertes fixées aux 14 et 15 octobre 2017. ● **LD**



Pas d'âge pour être fasciné par les petits trains. Le club de La Chaux-de-Fonds a de la relève, semble-t-il. LUCAS VUITEL

LA CHAUX-DE-FONDS Le groupe Sun Star Dance One rentre enchanté de Saint-Petersbourg.

Six danseuses encore en quête d'un podium

Le représentant de la Fédération suisse de jazz et showdance s'est dit épaté par la performance des six danseuses chaux-de-fonnières engagées le week-end dernier aux championnats d'Europe de la spécialité à Saint-Petersbourg (notre édition du 6 octobre). C'est ce que nous a rapporté hier en milieu d'après-midi en descendant d'avion Luisa Fernandez, la maman d'une des danseuses.

Dans la catégorie adultes, le groupe SSD One (pour Sun Star Dance One, leur école) n'a juste pas décroché un podium en terminant quatrième, sur sept en

compétition. Malgré le stress énorme, les filles – Hakima, Lorine, Mahé, Manon, Nancy et Vicky – ont rejoué les folles qui pètent les plombs dans un asile sur une musique de Shy'm, pièce qui leur avait valu la médaille d'or suisse. «A Saint-Petersbourg, le niveau était bien plus élevé et j'ai le sentiment que le jury a davantage noté les aspects purement techniques que le show», commente la maman. Sur l'ensemble des championnats, Russes et Slovaques se sont partagé la part du lion.

Dans la catégorie des Chaux-de-Fonnières, ce sont les Alle-



Devant l'entrée de la salle de spectacle, les danseuses de SSD One pètent les plombs pour la photo, avec l'accessoire du lit d'hôpital... SP

mandes, puis les Finlandaises et les Slovaques qui ont squatté le podium. En solo adulte, alors qu'à tout juste 16 ans elle vient d'entrer dans cette catégorie, Hakima a, elle, buté au seuil de la demi-finale, terminant à une belle 14e place sur 27.

Dopée par leur performance (elles avaient peur de finir dernières...), les danseuses de SSD One se disent gonflées à bloc pour les championnats du monde à Riesa, en Allemagne, à fin novembre où elles sont inscrites, avec une équipe junior de Sun Star. Un show de soutien est prévu le 13 novembre. ● **RON**

DOMBRESSON

Bientôt la foire d'automne

La traditionnelle foire d'automne de Dombresson se déroulera ce vendredi dans les rues du village. A cette occasion, artisans du coin et marchands d'autres cantons proposeront des spécialités diverses et variées à la population. Le stationnement des véhicules le long de la Grand'Rue, du Ruz Chasseran, de la rue Dombresse, de la rue des Ouches ainsi que dans la cour du collège sera interdit dès jeudi à 22h30 jusqu'au vendredi à 21h. Ces emplacements seront occupés par les stands des marchands, des forains ou interdits au stationnement. Il vaut donc mieux se déplacer en transports publics. ● **AFR**

MONTAGNE DE BUTTES Propriétaires terriens écartés par les développeurs.

Des pro-éoliens virent opposants



Le parc tel qu'il devrait se présenter depuis le Mont-de-Buttes, selon un photomontage fourni par la future société exploitante du parc Verrivent SA et disponible sur le site www.montagnedebuttes.ch. SP-VERRIVENT

MATTHIEU HENGUELY

C'est inattendu, mais le premier partisan de l'éolien sur la Montagne de Buttes fait aujourd'hui partie des opposants au projet de parc sur cette même montagne. La famille propriétaire d'un important domaine, dit du Mont des Verrières, avait en effet mené des tests de vent dès 1986. Leurs terres mises de côté par les développeurs du parc, ces propriétaires – qui désirent rester anonymes – dénoncent le processus ayant mené à leur exclusion, sur fond de conflits de voisinage.

Jusqu'au début 2015, les différentes planifications – de la société Alpine Wind d'abord puis des actuels développeurs Groupe E Greenwatt et les Services industriels genevois – prévoyaient jusqu'à trois mâts sur le domaine du

Mont des Verrières. Mais le changement de développeurs a marqué aussi le début des problèmes pour ces propriétaires.

Conciliation ratée

Après le départ de l'éolienne S2 de leurs terres, déplacée car trop proche des habitations françaises du Tillau, indique Groupe E Greenwatt, l'emplacement de l'éolienne S7 a à son tour fait alors l'objet d'une opposition de la part de la famille voisine. «Elle était trop près de chez mon fils», confirme l'agriculteur Tony Wieland.

Après des pourparlers stériles – les voisins ne s'entendant pas du tout –, une ultime conciliation est alors tentée par la société d'exploitation Verrivent, conciliation que le porte-parole de la famille propriétaire qualifie aujourd'hui de «diktat».

«On nous a dit: 'Bonjour, je veux vos terres! Les promoteurs se sont rattachés à la cause de nos voisins, par peur qu'ils fassent capoter le projet.' Pour lui, leur mise de côté est à voir comme «une mesure de rétorsion» au fait qu'ils n'ont pas cédé leurs terres à leurs voisins, lorsque ceux-ci leur ont précédemment proposé de les louer ou de les acquérir. Pour preuve, il cite les oppositions qu'il a reçu lorsque sa famille a décidé de passer la gestion de leurs terres en alpage.

Ces accusations, Jean-Michel Bonvin, directeur de Greenwatt et président du conseil d'administration de Verrivent, les réfute: «Je n'ai pas privilégié quelqu'un, mais bien les possibilités de construire le parc. Nous avons voulu passionner le débat durant cette conciliation. D'un côté, ils voulaient les éoliennes et leur argent, de l'autre

de l'herbe et des terres à exploiter. En proposant de devenir le gestionnaire du domaine du Mont des Verrières (ré: et ainsi laisser la famille Wieland exploiter une partie du domaine), nous pensions pouvoir trouver un accord.»

Au sortir de la séance, les deux versions divergent. Pour les propriétaires du domaine, la porte restait ouverte pour des discussions alors que pour le groupe électrique, un accord avait été trouvé. Le changement d'affectation du domaine faisait ensuite comprendre à Greenwatt que sa proposition n'avait pas été suivie. Et comme dans le même temps, les Wieland acceptaient les mesures de compensations écologiques sur leurs terres, ils se révélaient être des partenaires «plus fiables» selon les mots de Jean-Michel Bonvin.

Dès lors, la direction de Greenwatt a décidé de déplacer également l'éolienne 5, qui se trouvait encore sur le fameux domaine. «Une décision entrepreneuriale. Avec un voisin qui fait opposition, on peut avancer. Avec un opposant au sein du projet, cela devient invivable», argumente le directeur.

Un pot commun?

Les propriétaires, qui s'étonnent que les trois éoliennes prévues chez eux aient passé sur des terres exploitées par la famille Wieland, ont donc fait opposition au projet lors de la mise à l'enquête et comptent aller au tribunal si les promoteurs ne revoient pas leur copie. «Nous aurons les inconvénients sans les avantages. Nous demandons que les bénéfices soient répartis entre tous les riverains concernés. Pour nous, c'est une base

pour faire bien accepter un parc éolien. Parce que là, en privilégiant les uns vis-à-vis des autres, les développeurs ont tout faux.» Il cite en exemple ce qui vient de se passer à Saint-Brais, où un incendie intentionnel a touché un parc éolien contesté dans le voisinage (page 10 et notre édition d'hier).

Une demande à laquelle les développeurs du parc ne peuvent donner suite... à leur plus grand regret. «Une clé de répartition comme à La Joux-du-Plâne nous simplifierait beaucoup la vie. Mais lorsque nous avons repris le projet, nous avons posé la question aux propriétaires susceptibles d'héberger une éolienne. Et seulement deux étaient prêts à jouer le jeu d'un pot commun», explique Laurent Scacchi.

Le désormais opposant était un des deux. ●

UNE ÉOLIENNE? 18 000 FR. PAR AN

Le propriétaire qui héberge une éolienne recevra 2,5% des recettes de l'aérogénérateur. «Soit 18 000 francs bruts environ», estime Laurent Scacchi. Sur cette somme, soumise à l'impôt, le canton devrait prendre 20% au titre de plus-value immobilière. Pour les agriculteurs, tout n'est pas que bénéfice. En raison des chemins d'accès ou des compensations écologiques, ils perdront quelques terres agricoles, et donc des revenus, explique Tony Wieland.

«IL N'Y A PAS DE CONFLITS D'INTÉRÊTS»

Les opposants au parc éolien l'avaient déjà fait remarquer: cinq éoliennes sont aujourd'hui projetées sur les terres de la famille Wieland, alors que Jean-Bernard Wieland, frère et oncle des propriétaires terriens, siège au Conseil communal des Verrières et ainsi au comité de pilotage du projet. Comme les Travers du vent, le propriétaire du domaine du Mont des Verrières parle aujourd'hui de conflit d'intérêts.

Ce à quoi le directeur de Groupe E Greenwatt Jean-Michel Bonvin s'oppose fermement. «Les Travers du vent ont tout faux. Les décideurs politiques n'ont pas eu la vision du cadastre. Ils valident les options que nous avons prises.» Et de préciser: «Nous étions bien conscients de la problématique des frères Wieland. C'est justement mon travail que de les préserver de ces décisions. J'aurai flingué mon propre projet si l'on impliquait le frère politicien dans l'élaboration des plans.»

Sur les plans, les éoliennes ont été déplacées vingt fois

Le positionnement exact des 19 éoliennes projetées sur la Montagne de Buttes n'est arrêté que depuis le début de la mise à l'enquête publique cet été. Avant ceci, ce ne sont pas moins de 20 layouts – avec 20, puis 19 éoliennes – qui ont été présentés par les promoteurs du parc, depuis la reprise en main des projets par Groupe E Greenwatt et les Services industriels genevois en 2013. Chaque mouture intègre des modifications d'emplacement(s) à la suite des rencontres avec les agriculteurs, les protecteurs de la nature ou d'autres participants à l'élaboration du projet.

Vent, terrain, nature,...

Pour placer ses éoliennes sur la carte, «la première chose à prendre en compte, c'est évidemment la présence de vent», entame Laurent Scacchi, chargé d'affaires éolien chez Groupe E Greenwatt. Ensuite, une kyrielle de facteurs sont examinés, à commencer par les zones inconstructibles. «A Neuchâtel, le canton ne permet pas de construction dans la forêt, et il y a une zone tampon de trente mètres autour.» Toujours au niveau du cadastre, il faut évidemment avoir l'accord des propriétaires fonciers pour planter des mâts sur leur terrain. A ce niveau-là, ses accords ne donnent pas «droit» à une éolienne, mais servent davantage à exclure les terrains où les propriétaires ne veulent pas de mâts.

L'étape suivante à prendre en compte concerne les habitations. Il convient ici de respecter l'ordonnance sur le bruit ainsi que les questions d'ombrage. Une distance est également à respecter entre les différents aérogénérateurs, pour éviter qu'ils ne se «cannibalisent le vent».

C'est à ce moment-là que les biologistes entrent dans le processus. Leurs études

LES EMPLACEMENTS PROJETÉS DES 19 ÉOLIENNES



En rouge, les éoliennes 2, 5 et 7 qui ont été déplacées hors du domaine du Mont des Verrières.

mettent en avant les biotopes à protéger, que ce soit au niveau de la faune – oiseaux, chauves-souris... – ou de la flore.

Accès et raccordement

De nombreux autres paramètres qui peuvent encore tout changer sont alors pris en compte. Citons l'intégration paysagère, diverses obligations techniques vis-à-vis de l'armée de l'aviation civile ou de Météo suisse (notamment des questions d'ondes radar), le raccordement

électrique ainsi que les accès. Un point sensible, puisqu'il s'agit de minimiser les constructions tout en permettant le passage de convois exceptionnels.

Une fois que tous ces paramètres fonctionnent, il faut encore aller voir les différents partenaires – association de protection de la nature, propriétaires, riverains, etc. – qui ont encore leur mot à dire. Du coup, la marge de manœuvre pour placer un mât est restreinte. C'est uniquement à ce moment-là qu'on peut

choisir une parcelle, si plusieurs terrains sont encore éligibles. Dans ce cas, «on privilégie les riverains résidents à l'année», précise Jean-Michel Bonvin, directeur de Greenwatt.

«Cette planification est un travail itératif. Chaque modification entraîne une autre et il faut alors revérifier l'ensemble des paramètres», explique Laurent Scacchi, qui rappelle qu'environ quinze personnes en moyenne ont travaillé sur le sujet, pour des pics jusqu'à trente personnes. ●

LE LOCLE Alors que la station d'épuration est toujours aux soins intensifs, on installe actuellement un dégrilleur-désableur en amont de l'Actiflo. Les conseillers seront-ils les payeurs?

Les millions investis pour traiter l'eau

SYLVIE BALMER

Où en est-on du côté de l'Actiflo, ce système de traitement des eaux pluviales du Locle? Lorsque la station d'épuration (step) est arrêtée ou lorsque le débit maximal est dépassé, l'Actiflo est censé prendre le relais. Mais, en rade durant des mois, la structure a déjà coûté un bras aux Loclois, tant et si bien qu'il y a un an, les élus du Conseil général ont évoqué l'éventualité d'un procès contre le mandataire, soit le bureau d'ingénieurs.

Plus de sept millions investis dans l'Actiflo

«L'investissement s'est, au final, monté à 7,06 millions, dont 2,9 millions à la charge de la Ville, les 60% restants étant exceptionnellement subventionnés par le canton», a indiqué Cédric Dupraz.

Le dernier investissement en date, soit 1,5 million (moins 30% de subventions cantonales), permet d'installer un dégrilleur-désableur qui filtrera les gros déchets. Les travaux sont en cours actuellement. Rappelons que, normalement, l'Actiflo ne doit traiter que les eaux pluviales. Mais vu l'état des canalisations locloises et de la step, l'Actiflo a dû absorber des eaux usées qui drainent parfois des pierres ou de gros déchets, ce qu'il n'a pas bien digéré. D'où les pannes à répétition. Pour l'aider à accomplir cette tâche, un dégrilleur-désableur est donc installé en amont. Cette installation permettra d'augmenter son débit à 1800 m³/heure, contre 1200 m³/heure actuellement.

Qui va payer?

Quant à savoir «qui va payer?», la question reste délicate. Si l'Actiflo n'a pas été utilisé correctement, c'est que «les conseillers techniques consultés ont été légers sur le dossier», avait taclé le popiste Pierre-Yves Eschler. Les mauvais conseillers seront-ils les payeurs? «Concernant la plainte, notre avocat-conseil a le



Un dégrilleur-désableur est actuellement installé en amont de l'Actiflo pour lui permettre d'absorber des eaux usées, ce qui n'était pas prévu au départ. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

«Concernant la plainte, notre avocat-conseil a le dossier en main (...) L'analyse est en cours.»

CÉDRIC DUPRAZ CONSEILLER COMMUNAL EN CHARGE DE LA STEP

dossier en main. La société a consenti à une renonciation de prescription jusqu'en 2017», explique Cédric Dupraz. En clair, cela signifie que la société pourrait être mise en cause jusqu'à cette date. «L'analyse est en cours.»

Suivant le résultat de l'étude, les autorités locloises estime-

ront le bien-fondé de porter plainte ou pas.

Des dizaines de millions pour la nouvelle step

Mais quand bien même, les Loclois continueront à voir l'argent leur filer entre les doigts comme l'eau claire pendant un

petit moment encore. «La step étant aux soins intensifs – débit maximum de 680 m³/heure –, le crédit pour la réalisation de la nouvelle installation, de plusieurs dizaines de millions de francs, sera soumis au législatif cette année encore», indique Cédric Dupraz. «Le montage financier est en phase de consolidation, les subventions étant plus importantes si des collaborations intercommunales se mettent en place (...) Il est à noter qu'à terme les coûts de fonctionnement seront beaucoup plus importants, en raison d'un rendement et d'un type de traitement, celui des micropolluants, nettement plus performants.»

«La taxe fédérale obligatoire relative au traitement des micropolluants a dû être imputée à la taxe d'épuration.» Elle augmentera donc, mais sera compensée par la baisse du prix de l'eau. «En réalisant à terme le traitement de micropolluants, les coûts de fonctionnement de l'installation seront financés par la taxe.»

Il est à noter que les investissements et le fonctionnement de l'Actiflo n'avaient pas d'incidence sur la taxe d'épuration jusqu'alors. «Toutefois, l'Actiflo traitant également les eaux pluviales mélangées aux eaux usées, les coûts de fonctionnement ont été reportés.»

VIDÉO

La Tchaux - New York, acte I

Elle est en ligne depuis hier, sur la chaîne Youtube de La Chaux-de-Fonds et sur notre site Arcinfo.ch. Elle? La vidéo retraçant les festivités du 1er Août dans la Métropole horlogère, en particulier le duplex vidéo et téléphonique avec l'île de Rat Island, dans la baie de New York, où l'artiste zurichois Gerry Hofstetter dévoilait son installation mettant en relief les liens entre la Suisse et les Etats-Unis. Au cœur de l'installation, une réplique de la statue de Guillaume Tell trônant sur la place principale d'Altdorf (UR) et des panneaux routiers, dont un indiquant la direction de La Chaux-de-Fonds.

Car si, dans l'esprit de l'artiste, Tell s'en allait à l'ouest (son installation s'appelle «Tell goes West»), il se devait d'emporter un petit bout de La Chaux-de-Fonds, ville «à l'américaine», qui a imposé le nom de quelques-uns de ses ressortissants sur le Nouveau Monde. Dont le vrombissant Chevrolet... La ville de La Chaux-de-Fonds et Tourisme neuchâtelois se sont donc logiquement associés à Suisse Tourisme pour renforcer ce lien.

Aujourd'hui, sur l'île, s'est ajouté le drapeau avec les abeilles et la ruche, armoiries de la ville neuchâteloise. Cela fera l'objet d'une seconde saga new-yorkaise, en direct de 1291, Wilhelm Tell Square. **SDX - COMM**

Vidéo sur Youtube:

<https://youtu.be/HKHqjDP674>

SOLIDARITÉ

Offrir des fruits et légumes à Partage

Le collectif de distribution alimentaire chaux-de-fonnier Partage, qui a son échoppe pour les démunis de la région à la rue de l'Etoile, a remarqué ces derniers temps que des particuliers lui amenaient gentiment fruits et légumes de fin de saison débordant des jardins. Dans la foulée, il se dit que d'autres privés ont peut-être des surplus qu'ils seraient prêts à partager avant la période de gel: carottes, choux, pommes, poires ou autre. Ils peuvent sans autre appeler le No 076 509 88 82. **RÉD**

LE VRAI PRÉNOM

Le sourire d'Emilie à la galerie Serena

L'une des six artistes qui exposent à la galerie Serena, c'est Emilie Frosio, de La Chaux-de-Fonds, dont le sourire a conquis tout le monde, et non Amélie comme nous l'avions malencontreusement écrit dans notre édition d'hier. **CLD**

LES BRENETS

Le WWF va planter un verger

Le WWF Neuchâtel propose, parmi ses activités d'automne, la plantation d'un verger aux Brenets, le samedi 5 novembre, dès 8h15. Inscriptions dès maintenant au 032 969 26 46 ou via info@wwf-ne.ch. **RÉD**

LA CHAUX-DE-FONDS Une image de Benoit Jeannet sélectionnée parmi des milliers de clichés.

Une photographie du Bas-du-Reymond distinguée

L'œuvre du giratoire du Bas-du-Reymond, à La Chaux-de-Fonds, est à l'honneur dans un livre recensant les meilleurs clichés des sports d'action et d'aventure en 2016.

Signée par l'artiste Patrick Honegger en 1995, la sculpture a été la scène des exploits du jeune rider chaux-de-fonnier Malik Jeannet, en février dernier.

Le cliché, signé par son cousin Benoit Jeannet, a tapé dans l'œil du jury du concours Red Bull Illumine, «le plus grand concours photos international au monde dédié aux sports d'action et à l'aventure», explique Malik Jeannet. «Pour cette photo prise de nuit, nous avons utilisé quatre gros flashes et une génératrice pour les faire fonctionner. J'étais habillé tout en blanc et nous avons fabriqué à la maison un saut en bois de 60 centimètres de haut», raconte-t-il.



La sculpture a été la scène des exploits du jeune rider chaux-de-fonnier Malik Jeannet, en février dernier.

BENOIT JEANNET

La photo a été retenue parmi 35 000 autres, pour cette publication qui comptera 275 clichés. «Le livre sera tiré à 5000 exemplaires. Nous sommes très contents, pour une première participation, avec une seule photo soumise!»

Classé 100e au palmarès mondial de Coupe du monde du Freeride Mountain Bike World Tour, Malik Jeannet a inauguré la première piste de dirt du canton cet été à la Charrière (notre édition du 7 mai dernier).

Jeune photographe très prometteur, Benoit Jeannet est diplômé de l'école de Vevey. Le premier est Chaux-de-Fonnier, le second de Boudry. Une jolie façon de rendre hommage à l'artiste Patrick Honegger, qui avait baptisé son œuvre «Communication», illustrant les liens entre le Haut et le Bas, un an après l'ouverture des tunnels. **SYB**

CERNIER Après une tournée aux Etats-Unis et en Suisse romande, «To bee or not to bee» sera joué samedi à Évologia. Une dégustation de miel et une visite d'Espace Abeilles suivront le spectacle.

Les butineuses de retour sur scène

ANTONELLA FRACASSO

Il y a quatre ans, «To bee or not to bee» – «Etre ou ne pas être... une abeille» – était dévoilé pour la première fois à La Chaux-de-Fonds. Après une tournée en Suisse romande et aux Etats-Unis, le spectacle est de retour dans le canton de Neuchâtel. Samedi après-midi, le Piti Théâtre company, en collaboration avec Espace Abeilles, remet le couvert dans la grande salle d'Evologia, à Cernier. A l'issue de la représentation, le public aura droit à une dégustation de miel et de thé à la cannelle pour célébrer la fermeture saisonnière des ruches. Il pourra aussi visiter l'Espace abeilles, à deux pas, ou encore discuter avec un apiculteur.

«En 2011, nous avons vu un documentaire sur les abeilles. Nous avons été atterrés en constatant les effets néfastes sur l'environnement dus à la disparition des abeilles», relève Jonathan Mirin, coauteur du spectacle et comédien, né aux Etats-Unis. «Nous avons alors réfléchi à ce que nous pourrions faire.» Ainsi, lui et son épouse Godeliève Richard, qui vivent aux Ponts-de-Martel, ont imaginé «To bee or not to bee».



Danse, musique et humour: la recette gagnante pour sensibiliser les jeunes spectateurs à l'importance des butineuses. SP-PITI THÉÂTRE COMPANY

Les abeilles ont disparu...

Les spectateurs découvriront sur scène un paysan américain forcé de survivre avec un régime de polenta. Sur terre, plus d'arbres, plus de légumes et plus de fruits car les abeilles ont disparu. Les enfants du public sont donc invités à aider le fermier à retrouver ses butineuses.

Marionnettes, danse et musique live, le tout décliné avec humour. Telle est la recette choisie par la troupe théâtrale helvético-américaine pour sensibiliser le jeune public à l'importance des abeilles dans l'écosystème. Les comédiens tentent d'exprimer les problèmes auxquels font face les butineuses, comme les pesticides et la monoculture. Jonathan Mirin fait d'ailleurs référence à

une étude publiée en juillet par une équipe du Centre de recherche apicole, à Berne. Selon elle, deux insecticides néonicotinoïdes réduisent le potentiel reproductif des faux-bourdons (lire encadré). «Même si cette étude révèle des résultats plutôt négatifs, notre production reste positive, humoristique et pleine d'espoir.»

Le Piti Théâtre company présentera aussi «Etre ou ne pas être... une abeille» aux élèves de Saint-Blaise en novembre. En outre, la troupe a le projet de mettre en place «une semaine des abeilles», peut-être l'an prochain, avec plusieurs activités en lien avec cette thématique. «Les gens manifestent de l'enthousiasme, il faut simplement leur donner l'opportunité de s'exprimer», conclut Jonathan Mirin. ◉

Potentiel reproductif mis à mal

Le potentiel reproductif des faux-bourdons est mis à mal par deux insecticides néonicotinoïdes. Telle est la conclusion révélée dans une étude publiée en juillet dernier par le Centre de recherche apicole, à Berne.

La capacité reproductrice des mâles d'abeilles domestiques peut donc être réduite par deux néonicotinoïdes, le thiamétoxame et la clothianidine. Ces insecticides diminuent la durée de vie des mâles et la vitalité de leur sperme. «La survie de la reine et sa productivité étant liées à l'accouplement avec des mâles, une influence sur la qualité du sperme peut avoir des conséquences profondes pour la santé de la reine, ainsi que toute la colonie.»

Ces deux néonicotinoïdes sont actuellement partiellement interdits en Europe. Des chercheurs de Berne et leurs collègues thaïlandais et allemands lancent un appel pour

une évaluation plus approfondie des risques environnementaux posés par ces insecticides.

De nombreux facteurs peuvent affecter leur santé

Ne faudrait-il pas alors interdire totalement ces néonicotinoïdes? Selon Gilbert Dey, responsable d'Espace Abeilles, à Cernier, le problème n'est pas aussi simple.

«Il est difficile de dire avec exactitude que c'est à cause de ces insecticides que des colonies disparaissent. De nombreux facteurs peuvent affecter la santé des abeilles.» Comme une mauvaise nutrition ou des produits chimiques agricoles. Toutefois, Gilbert Dey estime que cette enquête met le doigt sur un point important. Des recherches utiles pour faire évoluer la condition des butineuses. ◉

SAINT-BRAIS Après l'incendie, les autorités montent au front

Trois jours après l'incendie qui s'est produit vendredi en début de soirée et qui a endommagé la station électrique et l'une des deux turbines du parc éolien de Saint-Brais (notre édition d'hier), les autorités du village franc-montagnard organisent la riposte. Les dégâts dépassent les 100 000 francs. L'enquête de la police judiciaire jurassienne n'a, pour l'heure, débouché sur rien de concret.

Hier, le maire Fredy Froidevaux a multiplié les rencontres avec différents partenaires de ce parc inauguré en 2007. L'élu a également pris langue avec la police. Une plainte pourrait être déposée par les autorités de Saint-Brais. De toute façon, le Ministère public est saisi du dossier.

Farouche opposante aux éoliennes industrielles, l'association Librement nie toute implication dans cette affaire d'incendie. ◉ GST

FLEURIER Récolte en vue du Vid'armoire

Le rendez-vous est devenu une tradition. Pour la douzième fois, l'association Nantibatingou organise, samedi 29 octobre, son Vid'armoire en faveur de ses projets humanitaires au Bénin.

Le public est appelé à amener les effets qu'il ne met plus – habits, chaussures et accessoires pour dames – chez Sandrine Bosson, rue du Temple 22, à Fleurier, jusqu'au jeudi 27 octobre. La vente se tiendra à la salle Fleurisia.

Les bénéficiaires iront aux projets de l'association à Natitingou, au nord-ouest du Bénin. Créée par des Vallonniers, l'association a notamment contribué à y construire des locaux scolaires et reste active dans la promotion de l'enseignement dans cette région défavorisée.

◉ MAH - COMM

NEUCHÂTEL Le home a créé un espace d'inspiration japonaise là où s'ébattaient auparavant des chèvres naines.

Un jardin zen à la place des biquettes des Charmettes

La visite aux petites chèvres du home des Charmettes, à Neuchâtel, c'est du passé! Leur parc a été remplacé par un jardin d'inspiration japonaise. Alors que les bienfaits de la fréquentation des animaux sont démontrés, certains regrettent.

Les chèvres naines ont été remplacées chez des privés, à Chaumont notamment, précise Olivier Schnegg, directeur du home. Mais «il n'est pas exclu de reprendre des animaux dans ce jardin.»

«Les gamins venaient»

«C'est dommage». Telle est la réaction de plusieurs résidents après la disparition des chèvres. «Les gamins y venaient depuis longtemps...» Et même qu'avant, «il y avait un petit étang, avec ces canards, une oie et des poules». «Nous n'avons pas été bien informés; certains viennent encore avec leur morceau de pain...» Mais, «c'est le patron qui commande», s'exclame un vieux monsieur.

«C'étaient nos biquettes», lâche-t-on du

côté de la crèche voisine. La directrice, Cynthia Bruchez, relativise toutefois: «De temps en temps, quand on se promenait, il arrivait qu'on s'arrête pour dire bonjour aux chèvres. Mais les enfants ne les ont pas réclamées.»

Un jardin thérapeutique et de loisirs

Le but du jardin qui remplace le parc à chèvres «est d'ordre thérapeutique et de loisir. Il vise à élargir l'espace de promenade des résidents, et un programme d'activités y est envisagé», par exemple avec un jardin des senteurs pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, explique Olivier Schnegg. «C'est encore un chantier, et ce n'est qu'au printemps que le tout sera achevé.» Sur place, celui que d'aucuns appellent «le jardin zen» est pour le moment composé de gravier, de gazon ou encore d'un olivier.

Dans l'édition estivale de la «Gazette» du home, le directeur expliquait



Il n'y a plus aux Charmettes de chèvres naines, comme ici au Bois du Petit-Château, à La Chaux-de-Fonds. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

le contexte: «Depuis plusieurs années s'exprimaient sporadiquement soit des critiques émanant d'associations de protection d'animaux, soit des demandes de familles de bénéficier d'un espace de promenade plus étendu.» Les reproches concernant la détention des animaux visaient un espace jugé trop exigü.

Une possibilité nouvelle de promenade

«Comme dans toute réalisation humaine, il y a une perte et un gain», écrivait Olivier Schnegg. «La perte consiste à se priver des chèvres qui auront égayé durant des années petits et grands dans le parc des Charmettes. Le gain, c'est offrir aux résidents et à leurs proches une possibilité nouvelle de promenade, et cela avec une pente raisonnable, ce qui n'était pas le cas pour les usagers d'une chaise roulante». Les résidents gagnent aussi de nouveaux espaces pour «s'isoler» ou «recevoir leurs visites un peu à l'écart». ◉ FRÉDÉRIC MÉRAT

CANTON DE BERNE Le conseiller d'Etat siège depuis plus de 100 jours à l'exécutif.

La santé de Pierre Alain Schnegg et celle de son département

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Successeur de Philippe Perrenoud (PS) à la tête de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne, Pierre Alain Schnegg (UDC) semble parfaitement serein après un peu plus de 100 jours passés dans son nouveau bureau: «Je n'ai découvert aucun cadavre dans le placard», sourit-il. «Mais je travaille sur certains problèmes avec mon équipe. Quoi de plus normal?»

Toutefois, le magistrat attendra l'arrivée de ses deux secrétaires générales-adjointes avant de présenter sa stratégie. Elles seront à pied d'œuvre en décembre et une conférence de presse a été fixée au 16 janvier. «J'entends finaliser ma stratégie et différents enjeux avec ces deux personnes. Il doit s'agir de la stratégie d'un team et non celle d'une personne», précise-t-il, flanqué de son secrétaire général Yves Bichsel. «En janvier, je présenterai aussi mon équipe.»

Nombreuses visites

Parmi les nombreux projets qui vont l'occuper, Pierre Alain Schnegg signale la modification de la loi sur l'aide sociale, les problèmes relatifs à une hospitalisation de longue durée pour les personnes âgées, l'avenir des Services psychiatriques Jura bernois-Bienne-Seeland, etc. Pas question de révolution, mais l'homme insiste sur la nécessité de viser l'efficacité: «J'y tiens absolument. Le changement doit apporter un plus. Sinon, à quoi servirait-il?»

Le nouveau conseiller d'Etat souhaite aussi amener une culture de responsabilité. Une culture entrepreneuriale, en quelque sorte. Mais il sait que cela va prendre du temps. Pour cela, il a justement pris celui d'effectuer de nombreuses visites – 80! – auprès d'institutions partenaires de sa direction, des caisses-maladie en passant par les homes, les ateliers pour



Serein, Pierre Alain Schnegg n'entend pas brûler les étapes. ARCHIVES BIST-STÉPHANE GERBER

handicapés et les associations les plus diverses: «Pour moi, il était fondamental d'apprendre à connaître tous ces gens, tous ces milieux. Prendre acte de leurs doléances. Heureusement que j'avais commencé ces visites avant d'entrer en fonction. Sinon...»

A l'avenir, le nouveau patron de la Santé en appellera à davantage de coopération entre les différents acteurs concernés. Et, ainsi qu'il le martèle, la concurrence voulue désormais par la Lamal n'empêche nullement cette coopération.

La santé des hôpitaux bernois? Foi de Pierre Alain Schnegg, elle est bonne, même s'il décele un certain nombre de problèmes dans la répartition des rôles entre établissements. Au sommet, rappelle-t-il, il y a l'hôpital universitaire de l'Île, à Berne: «Nous en avons terriblement besoin, mais il doit se concentrer sur une médecine de niveau universitaire, justement. En dessous, on trouve les

hôpitaux de centres pour la population locale, mais aussi pour assumer diverses spécialités en soutien aux hôpitaux régionaux, comme Moutier et Saint-Imier.»

L'avenir passe par les petits hôpitaux

Pierre Alain Schnegg tient à souligner le rôle très important de ces derniers. A l'entendre, ce rôle ne fera que croître, eu égard notamment au vieillissement de la population: «Opter pour une concentration équivaldrait à un non-sens économique et à augmenter les coûts de la santé. J'ai entendu un expert tenir ce langage au niveau fédéral. Il est encore minoritaire, mais ça viendra.»

Histoire d'en revenir à Moutier et Saint-Imier, le directeur de la Santé publique précise que ces deux établissements offrent une médecine de base, proche d'une population qui deviendra de plus en plus âgée: «Administrer des soins à ces personnes plus loin coûterait plus

cher et encombrerait d'autres hôpitaux voués à d'autres tâches. Cela dit, ces hôpitaux régionaux ne devront pas se mettre à faire de la médecine hautement spécialisée. Que chacun occupe le bon créneau et tout sera parfait.»

Contre-courant

La fameuse initiative sur les sites hospitaliers que le gouvernement combat? «Eh bien, je vous ai dit tout le bien que je pensais des petits établissements. Je suis à contre-courant du trend majoritaire. Mais avec cette initiative, on se retrouve face à un gros inconvénient: on inscrirait dans la loi de manière très ferme ce qu'on attend d'un hôpital. C'est ce qui est dommageable: bétonner des structures. Qu'on laisse de la liberté à la médecine, qui évolue en permanence, de la souplesse pour offrir les bonnes prestations aux bons endroits. Ce qu'il faut, c'est de la flexibilité. Cela a bien fonctionné jusqu'ici, à part quelques problèmes.» **PAB - RÉD**

METTEMBERT

Deux adolescents tués

Un drame de la route s'est produit à l'entrée du village jurassien de Mettembert tôt lundi matin vers 0h40. Une jeune fille de 15 ans ainsi qu'un jeune homme âgé d'une vingtaine d'années ont perdu la vie. Tous deux étaient domiciliés dans la région.

Leur véhicule circulait de Pleigne en direction de Mettembert. Juste avant d'atteindre cette dernière localité, dans un virage à gauche, le conducteur a perdu la maîtrise de sa voiture, probablement à la suite d'une vitesse inadaptée. Le véhicule est parti en dérapage latéral, puis est venu percuter un talus. La voiture a ensuite effectué plusieurs tonneaux, avant de s'immobiliser quelque 60 mètres

après le choc initial. Trois personnes se trouvaient à bord. Lors de cette embardée, deux occupants ont été éjectés et grièvement blessés. Ils ont reçu les premiers soins par le personnel de deux ambulances de l'Hôpital du Jura. Appelée à la rescousse, la Rega a hélicoptéré les deux blessés, un à Bâle, l'autre à Berne. Malheureusement, les deux adolescents sont décédés à l'hôpital.

L'adjudant Philippe Maître et ses collègues de la police cantonale jurassienne se posent une question: en effet, compte tenu que les deux jeunes gens ont été éjectés de leur véhicule, impossible d'affirmer avec précision qui était au volant. L'enquête le dira. **GST - COMM**

JURA

80 000 habitants en 2030

Si la ville de Moutier devait rejoindre le canton du Jura, elle formerait, avec ses communes satellites, le quatrième pôle urbain cantonal. D'après le Gouvernement jurassien, la cité prévôtise occupe une position particulière de relais entre Delémont et les villes du Plateau. Il a transmis hier au Parlement son rapport sur l'aménagement territorial.

C'est le 18 juin 2017 que les citoyens de la commune de Moutier diront s'ils veulent quitter le canton de Berne pour celui du Jura. Mais une adhésion ne changerait rien aux objectifs de la conception directrice, soit un développement territorial équilibré et solidaire entre les différentes régions, assure l'exécutif jurassien.

La conception directrice selon la nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) inclut la répartition du développement démographique et économique. Celui-ci se concentrera essentiellement dans les trois pôles urbains cantonaux qui sont aussi les chefs-lieux de districts (Delémont, Porrentruy, Saignelégier et leurs communes satellites).

Mais si Moutier et sa couronne devaient rejoindre le canton du

Jura, ces communes formeraient un nouveau pôle urbain du canton. Les communes industrielles relais (Boncourt, Haute-Sorne et Les Bois, une par district) auront également un rôle important à jouer.

Renforcer le réseau urbain

Delémont et Porrentruy sont membres de plusieurs réseaux de villes suisses: union des villes suisses, réseau des villes de l'Arc jurassien, réseau vieilles villes ou encore coordination des villes de Suisse romande. Leur rôle dans ces instances est toutefois limité par rapport à des villes comme Genève, Lausanne ou encore Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.

L'enjeu est donc de renforcer la coopération entre les deux villes jurassiennes, mais également avec les communes satellites et le pôle urbain de Saignelégier. D'après le Gouvernement, «la voix du réseau urbain jurassien doit être mieux entendue dans les instances de coopération interurbaine.»

Selon les scénarios démographiques de l'Office fédéral de la statistique, la population du canton du Jura avoisinera les 80 000 habitants à l'horizon 2030 (un peu plus de 70 000 aujourd'hui). **ATS**

SAINT-IMIER Une jeune association apolitique s'est fixé comme but de favoriser l'intégration des migrants.

Maison d'ici et d'ailleurs, un outil d'enrichissement

Une association apolitique et laïque a été fondée à Saint-Imier en juin de cette année. Son but? Créer un centre de formation et d'animations pour migrants de la région afin de favoriser leur intégration. Sous le nom Maison d'ici et d'ailleurs (MIA), cette association part du principe que «le multiculturalisme est une chance et une opportunité pour tous. Cependant, notre pays et notre région ont des règles et des valeurs fondamentales que toute personne migrante doit comprendre et suivre si elle souhaite pouvoir s'intégrer.»

La compréhension et l'assimilation de ces valeurs et règles par des gens issus de cultures très différentes n'est

forcément pas inné. Elles se feront fatalement mieux si on les aide quelque peu dans cette démarche. Il en va de même pour l'assimilation de la langue, notamment pour ceux dont même l'alphabet est différent du nôtre.

Séance de présentation

Le comité de MIA est composé d'Aurélien Juillerat, présidente, d'Otilia Costoya, secrétaire, de Florine Pessotto-Bueche, responsable de communication, et de Claude Brielmann, responsable de la formation. MIA existe déjà au travers de deux prestations qui sont un cours de français donné à raison de deux matins par semaine et un point rencontre le mardi après-midi.



Le comité de MIA: Otilia Costoya, Aurélien Juillerat, Claude Brielmann et Florine Pessotto-Bueche (de gauche à droite). BLAISE DROZ

C'est déjà bien, mais encore bien en dessous des intentions du comité, qui se présentera à la po-

pulation imérienne le 26 octobre dès 20h15 au Cercle de l'Union, à Saint-Imier.

Pour ce qui est de l'avenir, l'espoir est grand de réunir les populations locales et résidentes autour d'activités communes. Parmi les deux pistes qui se profilent déjà figurent un atelier de couture et un ou des cours de cuisine. MIA ne veut pas se substituer aux offres proposées par les structures régionales existantes mais constate qu'elles sont maigres. Les cours de langue de l'UP par exemple ont lieu le soir et sont de ce fait peu accessibles aux personnes qui ont des charges familiales. Quant aux cours de langue pour migrants, ils ont lieu principalement à Bienne, ce qui ajoute du temps et des frais pour le trajet.

Les migrants représentent une part importante de la population.

En Suisse, 24,3% des habitants étaient des étrangers en 2014. Saint-Imier en comptait 29% au début de l'année et est, à ce titre, la cinquième commune du canton où ils sont le plus nombreux, tous statuts confondus.

MIA a pris langue avec le Service social qui s'est réjoui de la venue de ce nouveau partenaire dans des domaines où les bonnes volontés ne seront jamais de trop. Le comité de MIA constate également que, sur 482 élèves primaires, 136 sont de langue maternelle autre que le français. En outre, 17 élèves environ par année commencent l'école sans connaître le français. Afin d'établir le budget pour 2017, c'est une somme d'environ 200 000 francs que MIA devra réunir. **BDR - RÉD**

LE MAG

SANTÉ
Adultes en perte

Le syndrome du déficit de l'attention concerne également les adultes. Mais ces cas ne sont pas assez pris en considération.

PAGE 16



KEYSTONE

PIERRE RAETZ L'exposition au théâtre du Passage se mue en hommage au peintre.

«Son art, c'était toute sa vie»

DOMINIQUE BOSSHARD

En février, ce peintre d'une curiosité insatiable s'était rendu à Berne pour voir l'expo consacrée à l'art contemporain chinois. En juin, il s'était déplacé à Art Basel, où il disposait de la carte VIP destinée aux artistes. Mais le cancer a rattrapé Pierre Raetz, décédé le 9 octobre dernier. Ses dernières forces, il les a aussi jetées dans la préparation de l'exposition qui lui est consacrée dès ce soir à Neuchâtel, au théâtre du Passage. «Il en a choisi toutes les œuvres», relate sa fille Mélanie, qui l'a secondé pour mener à bien ce projet. «Il lui tenait à cœur; mon père n'était plus dans le circuit des galeries – ses dernières véritables expositions se sont tenues au LAC à Vevey en 2011 et, en 2012, à la galerie 2016 à Hauterive –, mais le Passage n'était pas un pis-aller à ses yeux.» Rencontre.

Votre père vous parlait-il beaucoup de son travail?

Il peignait depuis l'âge de 18 ans et il n'a jamais arrêté. Son travail, c'était toute sa vie, il ne parlait que de ça. Nous avons eu peu de discussions de fond sur nos vies respectives, mais beaucoup sur l'art. Il me demandait ce que je pensais, mais il ne m'a jamais expliqué, par exemple, l'une de ses toiles de A à Z. Les discussions portaient surtout sur ce qui se passait dans le monde, et plus particulièrement sur le marché de l'art. Il n'adhérait pas du tout à ce qui s'y passe maintenant. Il pouvait se montrer assez obsessionnel sur certains thèmes. Il s'inquiétait de la nocivité des ondes, de l'industrie alimentaire qui nous empoisonne, des menaces pesant sur l'être humain...

Parmi les œuvres exposées figurent des portraits de Cendrars, de Dürrenmatt... Comme autant d'hommages?

Mon père a toujours été très attiré par les intellectuels, il aimait graviter dans ce milieu. La littérature, la poésie, le jazz comptaient beaucoup pour lui. Il cultivait une amitié depuis l'adolescence avec Hughes Richard. Jacques Hainard est un vieil ami aussi, et il connaissait très bien Jacques Chessex. Deux ou trois fois par année, il allait souper chez Dürrenmatt avec toute une clique. Mon père lisait énormément;



Mélanie Raetz devant les œuvres de son père, des portraits de Dürrenmatt, Baudelaire, Cendrars... LUCAS VUITEL

ment; sa collection de livres est impressionnante! Et j'ai aussi le souvenir de tas d'articles et d'images découpées dans les magazines, qu'il gardait dans son atelier à Bâle. Il s'en inspirait pour analyser, à sa manière, l'actualité.

Quels souvenirs conservez-vous de lui? Que vous a-t-il transmis?

Je lui ai toujours voué une sorte d'admiration, pour ce qu'il faisait et pour son côté intellectuel. Comme de nombreuses personnes, mes amis l'aimaient beaucoup; il était intéressant de par sa vaste culture. C'était presque une encyclopédie! Il n'était pas fait pour la vie de famille; c'était un électron libre, il vivait dans ses ateliers, complètement pris par son travail. Mais je garde de beaux souvenirs et une belle image de ce papa qui n'était pas comme les autres. Après le divorce de mes parents, nous n'en avons eu, mon frère et moi, que les bons côtés, entre guillemets. Nous avons fait de grands voyages avec lui; au Caire, où il a exposé, grâce à un ami

dont le père était ambassadeur. A Montréal puis à New York, où il a séjourné durant plusieurs années. A mes yeux, c'étaient des lieux magiques. Le grand luxe! Il nous a aussi emmenés une dizaine de fois à Paris. On visitait les musées, les galeries avec lui. Je lui dois ma fibre artistique.

Vous avez acquis un solide bagage culturel. Quels sont vos artistes de prédilection?

Depuis quelques années, je l'avoue, je suis un peu déconnectée de ce monde-là. Mais j'ai découvert Maurizio Cattelan; j'apprécie sa démarche, son esthétique. J'en ai parlé à mon père, qui, je l'ignorais, le tient pour l'un des meilleurs artistes contemporains. Cette façon d'être en lien avec lui m'a touchée. ◊

INFO+

Neuchâtel, théâtre du Passage, jusqu'au 9 décembre. Vernissage ce soir dès 18h; présentation de l'artiste par Jacques Hainard.

L'ÉCLAIRAGE DE



WALTER TSCHOPP
HISTORIEN DE L'ART,
ANCIEN CONSERVATEUR
AU MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE
DE NEUCHÂTEL

«Une analyse du «tout-image»

«Pierre Raetz est une grande tête, il dépasse très largement le cadre de la peinture neuchâteloise. Il a, par exemple, beaucoup exposé à la galerie Stampa et la galerie Carzanga à Bâle. C'est un artiste d'envergure nationale qui, après des débuts dans une peinture abstraite assez chahutée des années 1960-1970, va commencer à procéder à une analyse extrêmement détaillée de ce qu'il appelait à l'époque le «tout-image». Il était fortement impressionné par le fait que les images nous sautent partout aux yeux; il s'agissait de réfléchir à tout cela, de créer des liens. La première toile de lui que j'ai acquise pour le Musée d'art et d'histoire s'intitule «Processus aléatoire». Ce titre dit beaucoup de choses. Le tableau met en rapport une jeune femme, un oiseau qui picore, une tache de couleur, une architecture très géométrique, la lettre A... Depuis le début des années 1980, sa peinture est faite de télescopages d'images relevant de contextes extrêmement différents. Les différents niveaux de la société humaine se voient mis ensemble, car notre monde est fait de ce fatras d'images.

Pierre Raetz n'aimait pas se livrer au 'small talk', il préférait aborder les grandes questions. Il était parfaitement au courant des phénomènes de l'art d'aujourd'hui – cet art qui est du lard, disait-il, se référant à Jeff Koons. Une petite anecdote situe bien le personnage. Nous buvions de temps en temps un café ensemble et, il y a une quinzaine d'années, il avait apporté deux ou trois numéros de 'Réalités nouvelles', une publication parisienne qui présentait tous ces artistes de l'art abstrait tellement en vogue dans les années 1960. Il m'a proposé un exercice: de tous ces noms, combien en connaissais-je encore? Il y en avait trois! Il se rendait compte à quel point c'est terrifiant; à travers ces petits exemples, il se remettait en question lui-même, il réfléchissait à sa propre place.» ◊

REPÈRES

PIERRE RAETZ Né en 1936 à Neuchâtel, il a étudié les beaux-arts à Lausanne puis à Paris. Il n'a cessé de travailler, à Montréal, New York, Neuchâtel, Bâle. Il fait partie de l'équipe qui, en écho à Mai 68, a créé la galerie 2016, galerie associative, à Cortaillod. En 1989, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel lui consacre une rétrospective.

MÉLANIE RAETZ Née en 1972 à Bâle, elle a étudié l'histoire de l'art à l'Uni de Neuchâtel. Au bénéfice d'une formation de designer en horlogerie à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds, elle s'est réorientée vers l'architecture d'intérieur.

L'EXPO 52 œuvres sur papier (techniques mixtes) et six toiles. Ces espaces où circulent l'oxymore et la polysémie reflètent, non sans une certaine ironie, les obsessions de l'artiste: dégradation de la nature, problématique des relations humaines, rapport à la modernité...

AU FOYER

NEUCHÂTEL

One woman show. Après «Pourquoi les filles ne s'épilent jamais le premier soir», l'humoriste Karine C. créera ce soir au théâtre du Pommier «Y a pas de femme au foyer sans feu». La Niçoise d'origine parle de son statut de parent et livre les questions que se posent les papas et les mamans. Dans ce deuxième one woman show, elle garde son mordant et son humour observateur et pétillant pour raconter, entre autres, son célibat retrouvé. Jusqu'à samedi, elle foulera les planches du Pommier avant de continuer sa tournée dans les théâtres de Suisse romande. ◊ PHA

Neuchâtel, théâtre du Pommier, mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 octobre à 20h; vendredi 21 et samedi 22 octobre à 20h30.



SP-STÉPHANE SCHMUTZ

AU BUREAU

THÉÂTRE

Comédie féroce. Autour d'eux, le monde s'est effondré. Peu importe: tels des naufragés, ou des équilibristes, un homme et une femme s'accrochent aux ruines de l'immeuble où ils travaillent. Non pas pour survivre, tout simplement, mais pour continuer à travailler! Travailler encore, dans le vide et entouré de trous. Travailler en se soumettant aux rôles assignés par le monde professionnel, supérieure qui exerce le pouvoir en toute immunité, subalterne servile et irresponsable. Dans ses «Pédagogies de l'échec», l'auteur puissamment singulier qu'est Pierre Notte se livre à une observation féroce et radicale des rapports de force qui s'exercent au bureau et, plus largement, dans l'univers du travail. Plébiscitée par le public du festival off d'Avignon en 2015, cette comédie grinçante a également enthousiasmé la presse hexagonale. «La mise en scène et la scénographie d'Alain Timar soutiennent le texte de manière très astucieuse», saluait, par exemple, «L'Obs». ◊ DBO

Neuchâtel, théâtre du Passage, demain à 20h.



SP-IFOU

Le Groupement d'intérêt pour la reconnaissance du TDAH en Suisse – GIRT Suisse – se mobilise sur le plan politique et médiatique pour une meilleure reconnaissance de ce trouble. Par ailleurs, des parents

touchés par ce trouble ont créé en 1997 une organisation de soutien mutuel, l'Association suisse romande de parents d'enfants avec déficit d'attention, avec ou sans hyperactivité (ASPEDAH).

COMPORTEMENT Connus chez les enfants, le déficit de l'attention touche aussi les grands.

Des adultes à la vie chaotique

DR NATHALIE SZAPIRO-MANOUKIAN

Ils sont trois fois plus nombreux que les schizophrènes, et pourtant, les articles grand public qui leur sont consacrés sont rares, comme si le sort des adultes souffrant de troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) n'intéressait personne: ni les pouvoirs publics, qui n'ont jamais lancé de «plan TDAH», ni les professionnels de la santé, qui n'en entendent même pas parler pendant leurs études. Trois des symptômes principaux du TDAH sont l'inattention, l'hyperactivité et l'impulsivité, chacun étant «dosé» différemment selon les personnes. Mais provoquant en fin de compte une vie chaotique d'adultes en perte.

Cela se fait déjà depuis longtemps dans d'autres pays comme la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Norvège, les Etats-Unis, etc., alors pourquoi un tel retard en France? «La conséquence, c'est une énorme perte de chance pour ces adultes au parcours souvent très chaotique et leur famille», dénoncent d'une seule voix les Dr Régis Lopez et Hervé Caci, respectivement psychiatres au CHU Gui-de-Chauliac de Montpellier et au CHU Lénal de Nice (et coauteur de «Le TDAH de l'enfant à l'adulte», éd. Dunod, à paraître en novembre). «C'est d'autant plus dommage qu'avec

«Certains sont longtemps traités pour troubles bipolaires.»

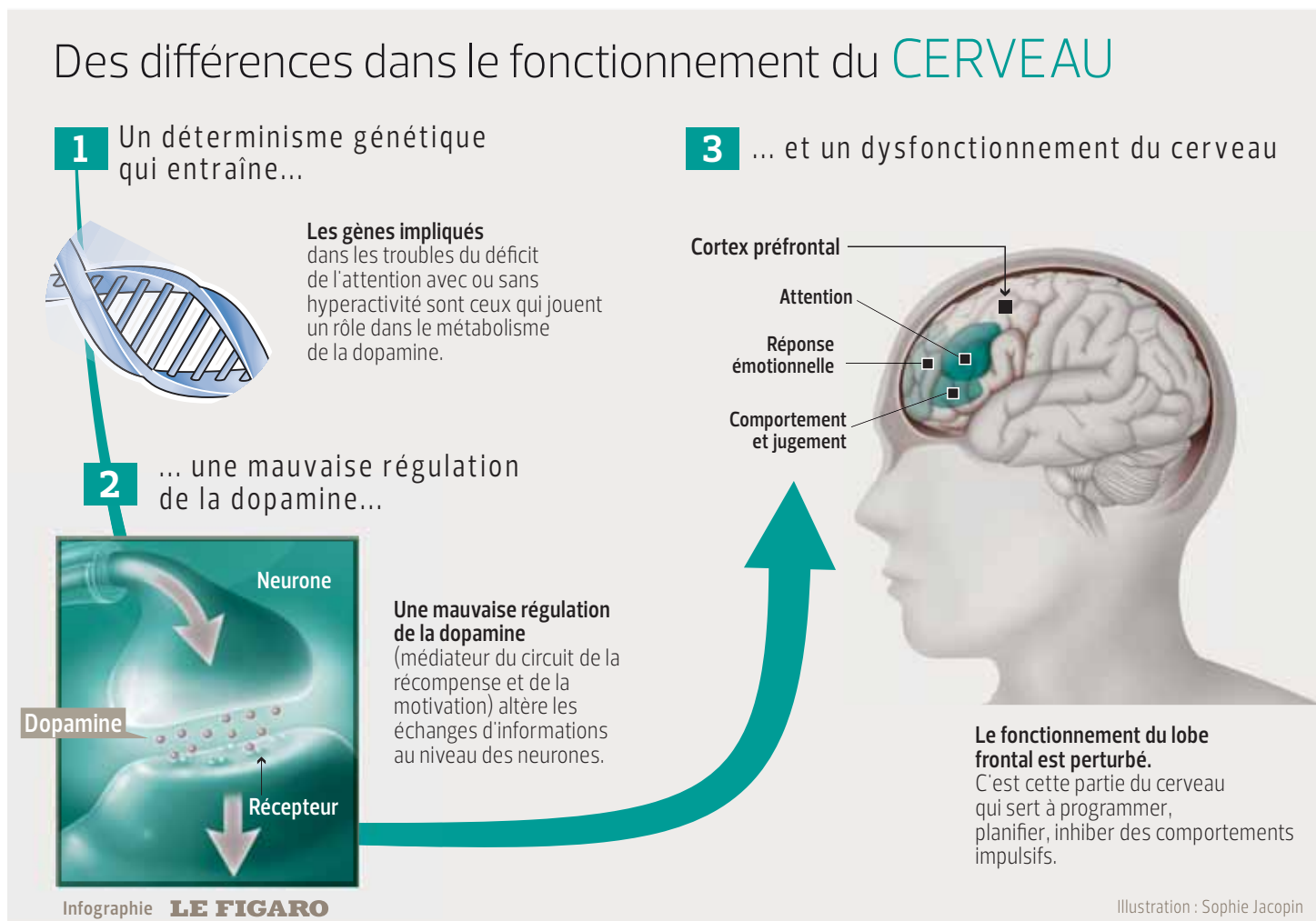
DR HERVÉ CACI PSYCHIATRE

Une question de génétique

Comme souvent avec les maladies psychiatriques, les parents ont longtemps été culpabilisés. Avoir un enfant avec TDAH a trop souvent été associé à une éducation laxiste alors que l'on sait aujourd'hui que le déterminisme génétique explique l'hérédité du trouble à 70%! «D'ailleurs, lorsque le TDAH est diagnostiqué chez un enfant, l'un de ses parents au moins a le même trouble depuis l'enfance dans 40% des cas», précise le Dr Hervé Caci, pédopsychiatre au CHU Lénal de Nice. «Ce qui accroît encore le risque que la famille soit stigmatisée.» La part liée aux facteurs environnementaux est finalement assez faible: sont notamment accusés les colorants alimentaires, l'exposition au plomb et le tabagisme maternel. Il est donc plus que temps d'arrêter de culpabiliser les familles et la façon dont elles ont éduqué leurs enfants.

Mauvaise régulation de la dopamine

«Les gènes impliqués semblent être ceux qui jouent un rôle dans le métabolisme de la dopa-



une prise en charge adéquate, ces adultes pourraient mener une vie normale.» Grâce à leur pugnacité et à celle de confrères, une ébauche de réseau voit le jour dans le sud de la France, avec la mise en place de centres de référence, à Bordeaux, bientôt à Montpellier et à Nice. Christine Gétin, présidente de l'association TDAH - France (www.tdahfrance.fr), remarque «que l'association reçoit plusieurs appels par semaine d'adultes qui ne savent plus vers quel médecin se tourner. Nous avons même des médecins qui nous appellent pour savoir à qui adresser leurs patients!»

Conséquence dramatique: parmi les 5% d'enfants qui souffrent d'un TDAH, une petite partie va bénéficier d'un

diagnostic précoce, d'une prise en charge optimale et donc d'une vie adulte normale. Pour les autres, le retentissement est très variable: «Certains sont longtemps traités sans succès pour troubles bipolaires, d'autres pour dépression, ou pour des addictions avec ou sans substances. Certains se retrouvent même en prison du fait de leur impulsivité. Or une étude britannique a montré que lorsque ces adultes étaient traités, ils ne récidivaient pas et leur réinsertion était bien plus facile que ceux mis sous placebo», souligne le Dr Caci.

Retard pas justifié

Laisser environ 1% d'adultes – ceux dont le TDAH est le plus invalidant – en situation d'échec est d'autant plus inac-

ceptable que les reconnaître ne devrait pas être un souci. «Le diagnostic du TDAH repose sur des critères précis validés à l'issue de milliers de publications. Il n'y a donc aucune raison – hormis la méconnaissance ou les préjugés – pour que ce diagnostic soit posé avec autant de retard», insiste le Dr Caci. Un avis partagé par le Dr Lopez: «Selon les critères internationaux du DSM, il faut la présence d'au moins cinq symptômes de TDAH parmi neuf symptômes relatifs à l'inattention et neuf autres relatifs à l'impulsivité. Il faut aussi qu'ils aient été présents

avant l'âge de 12 ans et qu'ils aient un impact dans plusieurs domaines de la vie. Enfin, ces symptômes ne doivent pas être expliqués par une autre maladie (trauma crânien, maladie génétique, etc.).»

Coaching attentionnel

Au final, ces personnes se retrouvent avec une trajectoire de vie plus défavorable que les autres et leur risque de mortalité est multiplié par cinq (accident de la route, suicide, etc.). C'est inacceptable au vu des prises en charge qui ont déjà fait leurs

preuves! La psychoéducation les aide à comprendre comment ils fonctionnent pour mieux s'adapter.

Il existe également des programmes de coaching attentionnel (www.ergotdah.com) au cours desquels ils apprennent à mettre en place des systèmes de rappel (sur leur téléphone, leur agenda, etc.). «Ce coaching est important, car ils sont souvent très désorganisés», insiste le Dr Caci. «Savoir prioriser leurs tâches, organiser leur temps, apprendre à ne pas tout remettre au lendemain, faire des fiches visuelles, etc., les aident à compenser les failles de leur cerveau», note le Dr Lopez. Ce coaching se fait souvent en complément des thérapies cognitives et comportementales pour les aider à reprendre confiance en eux. «Des traitements médicamenteux peuvent aussi être prescrits: le méthylphénidate est le seul disponible en France, mais il en existe à l'étranger avec d'autres mécanismes d'action.»

Double peine

Il serait donc grand temps que la France s'en inspire. Or à ce jour, il reste beaucoup d'obstacles. Exemple: en théorie, seuls les enfants ayant commencé le traitement avant 18 ans peuvent se le voir encore prescrire à l'âge adulte. Mais si le diagnostic a été posé après 18 ans, la prescription se fait hors AMM (autorisation de mise sur le marché). «On arrive à ce paradoxe où l'on diagnostique une maladie à des personnes à qui il faut expliquer qu'elles vont devoir payer pour se faire soigner. C'est une double peine et personne ne l'accepterait pour une autre maladie», s'insurge Christine Gétin. **LE FIGARO**

«Nous n'existons pas!»

Pour Paul César, 45 ans, devenu photographe et jeune créateur d'entreprise dans le domaine de l'expertise par drone, après divers métiers pour lesquels il n'était pas vraiment fait (trop peu créatifs), le diagnostic est récent: «Il n'y a que trois ans que je sais que je suis atteint d'un déficit de l'attention sans hyperactivité et, si je l'ai appris, c'est à l'occasion du diagnostic posé pour notre fils. Auparavant, je passais pour distrait, impulsif, remettant toujours tout ce qu'il y avait à faire au lendemain et d'ailleurs, durant toute ma scolarité, j'ai eu droit à 'peut mieux faire' sur mes bulletins. Même s'il a été posé tardivement, ce diagnostic m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement de mon cerveau – c'est comme s'il n'avait aucun filtre et était donc en permanence sollicité – et pourquoi j'ai toujours travaillé au dernier moment, plus souvent la nuit que le jour.»

Cela a-t-il pour autant amélioré son quotidien? «Aujourd'hui, avec mon ergothérapeute, j'ai appris à m'organiser en notant tout ce que je dois faire pour ne rien oublier, en m'imposant un temps imparti pour le faire, en apprenant à hiérarchiser et à diviser mes tâches, etc. Pour ne plus toujours réagir sur le coup de l'impulsivité, ce qui est mal supporté par l'entourage, j'apprends aussi à temporiser en m'aidant par exemple d'un calepin reprenant les situations auxquelles je suis confronté et les types de réac-

tions à adopter selon les circonstances. Avec ma psychologue, je travaille sur la restauration de mon niveau de confiance. Bien que ces séances d'ergothérapie et de psychologie fassent partie de ma prise en charge et m'aident vraiment à me structurer, elles ne sont pas remboursées par la Sécurité sociale.»

Sentiment d'abandon

C'est l'une des raisons qui font que Paul César et sa famille se sentent un peu abandonnés. «Pour les pouvoirs publics, les adultes TDAH n'existent pas! Et je constate que c'est le même désintérêt du côté de l'Education nationale: quand un enfant est agité et débute plein de choses à la fois, tout le temps, tous les jours (comme c'était le cas de mon fils), il serait plus constructif d'évoquer le diagnostic de TDAH plutôt que d'étiqueter l'enfant comme turbulent et de le punir en permanence, mais c'est loin d'être ce qui se passe dans les faits. Pourtant, depuis que mon fils et moi prenons un traitement médicamenteux – pour ma part, parce que je souffre en plus de narcolepsie –, ces symptômes se sont grandement améliorés et notre entourage le ressent aussi.»

Alors, pour Paul César et pour tous les autres – en particulier ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir un diagnostic posé à temps ou qui n'ont pas les moyens de se soigner –, il faudrait que ça bouge. Et vite... **LE FIGARO**



IRAK

L'attaque sur Mossoul débute

Les forces irakiennes et kurdes ont lancé une offensive pour reconquérir la ville de Mossoul, dernier grand fief de Daech en Irak. Il s'agit d'un tournant dans la guerre contre les djihadistes.

PAGE MONDE

Le trafic d'humains est très peu puni

TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS

Victimes d'exploitation sexuelle, des femmes bulgares racontent leur calvaire, qu'elles ont vécu en Suisse notamment. En plus, elles craignent souvent des représailles. Et peu de «bourreaux» sont en définitive condamnés.

BERNE
SANDRINE HOCHSTRASSER

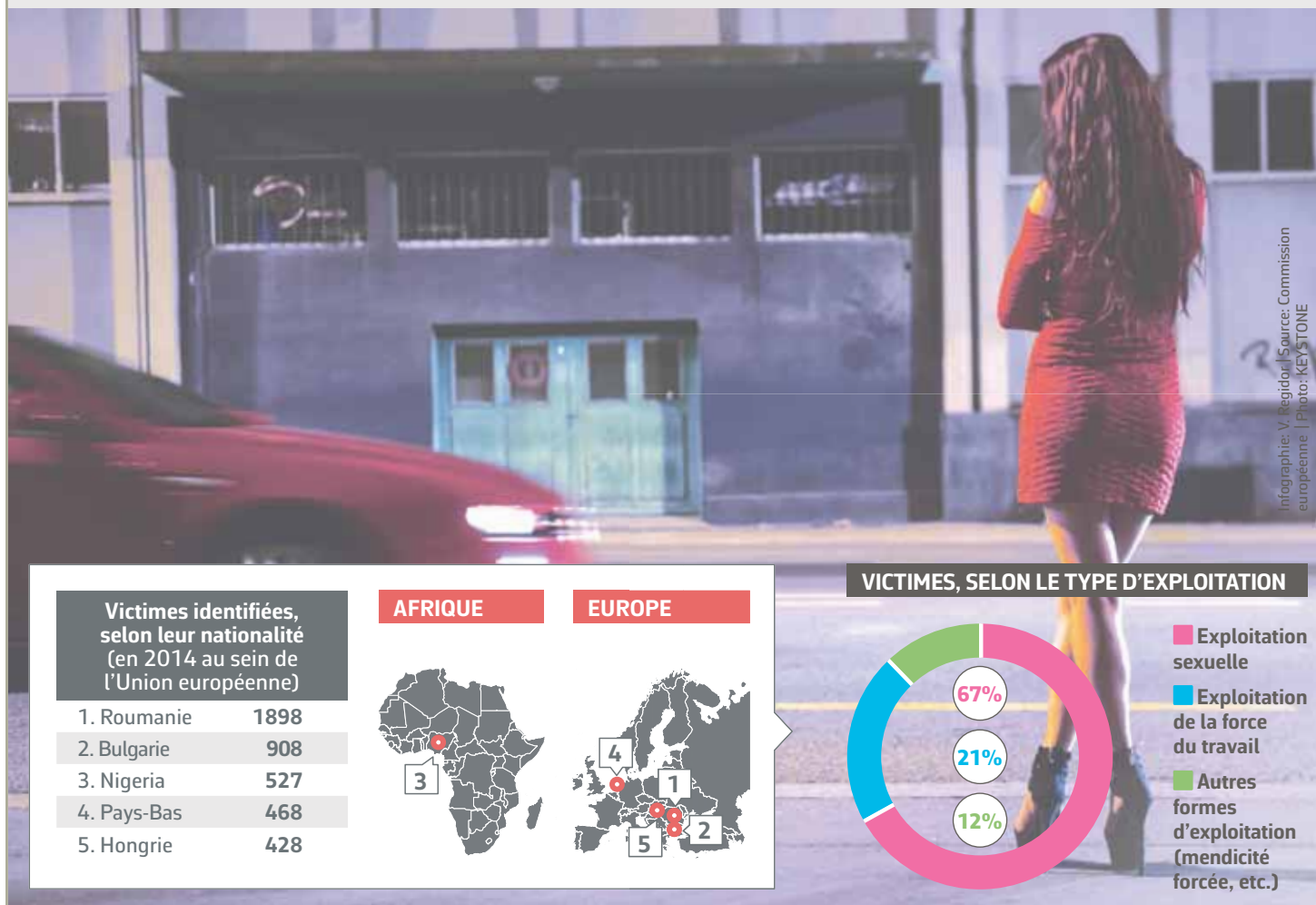
Elle croyait aller cueillir des bananes et des oranges en Suisse. La jeune Bulgare, qui n'était jamais sortie de son pays, a fait confiance à sa cousine.

Aujourd'hui, Gerdana* est de retour en Bulgarie, logée dans un centre pour victimes de trafic d'êtres humains, caché dans un immeuble de l'époque soviétique. A moins de 30 ans, elle a le visage joufflu d'un enfant, des cheveux noirs attachés et des yeux bruns tombants. Une assistante sociale la tient par les épaules pour la soutenir dans son récit. «C'est ma maison, ici», lui sourit la jeune rom.

A son arrivée en Suisse, Gerdana s'est fait retirer ses papiers par l'ami de sa cousine. Forcée à se prostituer – relate-t-elle –, enfermée dans une maison avec d'autres femmes. «On se faisait battre avec des barres de fer. Mes bras étaient couverts de bleus», dit-elle en montrant ses manches.

Son calvaire helvétique durera trois ans. Les filles sont transportées d'Olten à Zurich, en passant par Berne et Lausanne, se souvient-elle. Sa fuite, elle la doit à une autre prostituée et son client, fraîchement mariés, qui la con-

ROUMANIE ET BULGARIE EN TÊTE



duiront auprès de la police lucernoise. Elle sera rapatriée dans un refuge de l'association Animus.

Campagne de prévention

L'ONG tente d'alerter la population bulgare avec des affiches présentant des offres d'emploi trop alléchantes pour être vraies. «Nous avons reçu des appels de personnes qui voulaient postuler», se désolé

une responsable de l'association rencontrée à Sofia, lors d'un voyage organisé par le Département fédéral des affaires étrangères, qui finance l'ONG (voir ci-dessous).

ces: cueillette de fraises en Espagne, récolte de tomates en Italie, puis travail dans un EMS en Grèce. Se retrouvant chaque fois forcée de vendre son corps, relate-t-elle.

de jeter la lumière sur son récit, qui ne manque pas de zones d'ombre. Les coupables sont aussi bulgares, selon les autorités locales, qui collaborent avec la Suisse. «Un des macs a été arrêté, puis relâché. Ils ont tous disparu depuis. Et sa cousine est morte mystérieusement», s'inquiète le directeur du refuge.

Autres actes d'accusation

Quelles sont les chances de voir un jour les coupables écroués? Si les scénarios sont connus, les condamnations pour trafic demeurent rares. En Bulgarie, leur nombre diminue (106 personnes condamnées en 2013, 56 en 2014 et 48 en 2015). Alors que le pays comptait près de 500 victimes identifiées en 2014, selon la Commission européenne. «Ce sont des cas complexes qui prennent du temps à enquêter», explique Nikola Kondev, de la Commission na-

tionale pour la lutte contre le trafic d'êtres humains.

En Suisse, pays de destination ou de transit, les chiffres sont encore plus bas: 15 condamnations ont été prononcées en 2014. Contre deux en 2004. «Lors de l'enquête, il est extrêmement difficile de démontrer qu'il y a eu recrutement, transport, moyen de coercition, puis exploitation d'une personne», justifie Gérald Neuhaus, expert et conseiller, délégué par la Suisse auprès de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe. «Il est parfois plus aisé de retener contre le présumé coupable des actes de violence ou l'encouragement à la prostitution (ré: 26 condamnations en 2014), plutôt que le trafic. Mais dans ce cas, les victimes n'obtiennent pas une juste réparation et peuvent se sentir... victimes une seconde fois», regrette le Neuchâtelois.

La technique du Loverboy

Des enquêtes d'autant plus difficiles que les trafiquants utilisent souvent des méthodes «soft», comme de fausses promesses pour appâter leurs victimes. «Les femmes savent parfois à l'avance qu'elles seront amenées à se prostituer en Suisse, mais c'est sur les conditions qu'elles sont trompées (violence, document d'identité et gains confisqués, nombre élevé de clients, etc.)», rappelle le Département de la sécurité et de l'économie, à Genève. C'est le drame vécu cette année par une Bulgare de 19 ans, victime d'un «loverboy», un homme dont elle est tombée amoureuse et qui l'a conduite à Zurich pour se prostituer. Et qu'il l'a battue quand elle a voulu renoncer, relate l'ONG Animus.

Les victimes qui connaissent leur bourreau, de même nationalité, voire du même «clan» familial, craignent souvent les représailles. «Dans ce cas, faut-il les forcer à attaquer leurs propres frères? C'est choisir entre la peste et le choléra», se désolé Charlotte Zihlmann, juriste du Centre social protestant. Au final, «une victime de trafic sur quatre finit par porter plainte», estime-t-elle. ●

* Noms connus de la rédaction.

Les failles en Suisse

Une délégation bulgare est attendue aujourd'hui à Berne pour la Journée européenne contre la traite des êtres humains. La Suisse finance sur place un programme de 1,97 million de francs, de 2015 à 2017. Mais les défis ne manquent pas non plus en Suisse pour identifier et protéger les victimes. Le Service de coordination contre la traite d'êtres humains et le trafic de migrants (Scott), qui rassemble les autorités fédérales, cantonales et des ONG, a conclu en 2012 que la mise en place de tables rondes cantonales, réunissant tous les acteurs compétents, était nécessaire pour une «lutte efficiente». Il y a quatre ans, seule la moitié des cantons en possédait une. Ils sont 18 désormais (tous les Romands, sauf le Jura).

Les polices cantonales doivent être sensibilisées. Genève, par exemple, dispose depuis 2016 d'une brigade de 22 personnes dédiée au trafic d'êtres humains. «On ne peut pas à la fois voir un individu comme une victime de traite et comme un coupable d'une infraction liée à sa condition de personne exploitée», explique Romain Grand, responsable de la brigade.

Grandes différences entre cantons

La protection des victimes mérite également d'être améliorée et harmonisée. Il «existe de grandes différences entre cantons», admet le Scott. Quant au programme fédéral de protection des témoins, il n'est quasiment jamais appliqué, souligne Romain Grand.

Le droit de séjour représente quant à lui un problème pour les victimes extra-européennes. Elles ont un délai minimum de 30 jours pour décider si elles portent plainte. «Mais les victimes traumatisées prennent parfois plusieurs mois avant de se décider», souligne Anne Marie von Arx-Vernon, directrice adjointe du foyer Au cœur des Grottes à Genève. «L'office cantonal de la population a compris le besoin d'être un peu souple», se félicite-t-elle. ●

« Il est extrêmement difficile de démontrer qu'il y a eu recrutement, transport, moyen de coercition, puis exploitation. »

GÉRALD NEUHAUS EXPERT ET CONSEILLER, DÉLÉGUÉ PAR LA SUISSE AUPRÈS DE L'ORGANISATION POUR LA SÉCURITÉ ET LA COOPÉRATION EN EUROPE.

Les récits des victimes se ressemblent dans ce pays de l'Union européenne où le salaire moyen ne dépasse pas 520 francs par mois. Couturière, Veska* s'est laissée séduire trois fois par des propositions émanant de connais-

Un assistant social souffle qu'elle souffre de traumatismes et «se sent persécutée». Ses souvenirs en sont-ils altérés? L'enquête est en cours dans sa ville d'origine.

Dans le cas de Gerdana, le ministère public lucernois est chargé

Du trafic de bébés aux mariages forcés

Le trafic de bébés est dans le curseur de la police bulgare. Les forces de l'ordre ont découvert que des femmes, roms, étaient envoyées en Grèce quelques semaines avant d'accoucher. «Le pays possède une loi très libérale en matière d'adoption», précise Assen Petrov, responsable du combat contre le crime organisé dans la province de Burgas (bords de la mer Noire).

«Les mères sont payées pour remettre leur bébé, qui sera légalement adopté. Les trafiquants empochent 20 000 euros tandis que la mère ne reçoit que 1000 euros», illustre-t-il. «Soit toujours moins que ce qui lui a été promis.» L'an passé, 35 femmes ont été victimes de ce trafic dans la région de Burgas, selon le procureur local. Le destin des bébés reste, quant à lui, obscur. «Une enquête est en cours en Grèce», note Assen Petrov.

D'autres formes d'exploitation font également l'objet d'investigations. Une jeune Bul-

gare été victime d'une série de mariages forcés. «Elle a été unie trois ou quatre fois, en Géorgie, au Danemark, en Lituanie, etc. Ainsi, les hommes, originaires de pays tiers, ont obtenu le passeport bulgare et donc européen. La trentenaire a également été abusée par ses trafiquants», raconte Radoslav Stamenkov, responsable national de l'Organisation internationale pour les migrations.

L'exploitation sexuelle reste la plus répandue

Autre tendance: «de plus en plus d'hommes sont victimes de traite», souligne Kamelia Dimitrova, secrétaire générale de la commission nationale contre le trafic d'êtres humains. «Et de plus en plus de personnes avec des problèmes mentaux sont enrôlées, puis forcées à mendier», ajoute-t-elle. Le trafic pour la criminalité for-

cée (pickpocket, etc.) est également en augmentation, selon l'OSCE.

L'exploitation sexuelle reste encore la forme la plus connue et la plus répandue dans l'Union européenne, en termes de victimes identifiées. Mais tout est question de détection. Genève a été précurseur dans la lutte contre l'exploitation des forces du travail, au sein des domiciles diplomatiques, grâce au travail du Bureau de l'Amiable Compositeur (BAC). Résultat: au bout du lac, la majorité des victimes qui sont détectées, puis hébergées dans l'association Au cœur des Grottes, sont des victimes du travail forcé et non de la prostitution.

Mais il n'est pas rare que les formes d'exploitation se mélangent, souligne Kamelia Dimitrova: «Qu'une personne soit forcée de travailler dans l'agriculture, puis de mendier. Ou de travailler puis se prostituer.» ●

ARMEMENT La firme zurichoise Rheinmetall AG avait eu une autorisation de livrer des armes au Pakistan mais voit la seconde refusée. En cause, une législation helvétique très exigeante.

Berne serre la vis sur les exportations

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

La firme d'armement Rheinmetall Air Defence AG, basée à Zurich, anciennement Oerlikon Contraves, doit déchanter. Selon la «Luzerner Zeitung», ce spécialiste du canon anti-aérien s'apprêtait à honorer une commande de matériel passée par le Pakistan quand le Secrétaire d'Etat à l'économie (Seco) lui a fait savoir, à mi-2016, que le Conseil fédéral n'allait pas lui accorder l'autorisation nécessaire. D'après le quotidien lucernois, si la demande avait abouti, cela aurait pu être une seconde livraison à destination d'Islamabad. Une première avait été en effet autorisée et honorée en 2015, à la faveur d'un desserrage de vis de la législation sur les exportations d'armes opéré par le Conseil fédéral à la suite de pressions exercées par le Parlement et l'industrie.

Rheinmetall Air Defence en avait directement profité en obtenant en 2015 le feu vert pour la livraison au Pakistan de matériel de défense anti-aérienne (DCA). Dans la foulée, le fabricant zurichois a déposé une nouvelle demande. Mais le Seco lui a fait savoir que la requête allait recevoir le «niet» du Conseil fédéral, «avec une très grande probabilité»...

Risque d'escalade important

Le Conseil fédéral? Voilà qui a mis la puce à l'oreille aux observateurs. Cette intervention à rebrousse-poil des Sept Sages traduirait une divergence entre le Seco et le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Il faut dire que depuis 2015, un article contraignant a été rajouté dans l'Ordonnance sur l'exportation du matériel de guerre. Celui-ci interdit l'exportation si le pays de destination connaît des conflits internes ou est impliqué dans des guerres à l'étranger. Justement, le Pakistan souffre depuis des années du chaos semé par des conflits armés.



Le Conseil fédéral a tranché en faveur du Département fédéral des affaires étrangères qui estime que le Pakistan ne répond plus aux exigences de stabilité nécessaires à l'exportation d'armes. Les tensions au Cachemire (ci-dessus), entre l'Inde et le Pakistan, sont un élément explicatif de cette décision. KEYSTONE

Avec l'Inde, son ennemi historique, les risques d'escalade de nouveaux affrontements à propos de la région du Cachemire est toujours présent. Rheinmetall estime de son côté que la situation n'a guère changé depuis 2015. A ce propos, Jean-François Rime, président de l'Union suisse des arts et métiers (Usam), estime qu'il faut faire un distinguo entre armes défensives et offensives.

L'évaluation a changé

Pourquoi ce retournement par rapport à l'évaluation de 2015? «L'évaluation, visant à déterminer si l'exportation de matériel de guerre est possible vers un pays donné, peut changer au cours du temps», justifie Simon Plüss, chef de secteur au Seco. Mais il n'est pas commun que le Conseil fédéral doive trancher entre le Seco, qui défend plutôt l'intérêt

«L'évaluation visant à déterminer, si l'exportation est possible vers un pays donné, peut changer au cours du temps.»

SIMON PLÜSS CHEF DE SECTEUR AU SECÉTIARIAT D'ÉTAT À L'ÉCONOMIE

de l'industrie, et le DFAE, qui s'appuie sur les droits de l'homme et la neutralité.

Selon Simon Plüss, l'interprétation de l'ordonnance sur l'exportation de matériel de guerre a fait l'objet d'une prise de position commune en avril 2016. «Le fait que la procédure d'autorisation aboutisse à des différences entre les autorités impliquées est dans l'ordre des choses», commente-t-il. Bref, c'est normal.

Il n'en reste pas moins que la branche de l'armement trouve la situation frustrante. Elle doit faire face à la concurrence, notamment de l'Union européenne. Voilà pourquoi elle essaie de faire passer au Parlement un assouplissement de la législation. Par ailleurs, les conflits au Yémen et en Ukraine ont compliqué sa situation. La firme Ruag se plaint de voir la confiance de certains pays baisser,

elle qui dit avoir perdu brusquement deux marchés importants au Proche-Orient et en Russie.

Pour Alexandre Vautravers, expert des questions d'armement, la législation suisse en matière d'exportation d'armes est l'une des plus sévères au monde. «L'évaluation fonctionne selon le système des trois clés», explique-t-il. «L'armée doit dire si le matériel exporté comporte un risque pour la sécurité du pays. Ensuite, le DFAE doit déterminer si le pays de destination est en guerre. Par ailleurs, la Suisse a ratifié le Traité sur le trafic et le commerce des armes, dont le secrétariat est basé à Genève. Dans la procédure, le Seco est l'organisme qui gère le dossier.» Quant à la situation dans le Cachemire, Alexandre Vautravers rappelle que tout récemment la région a été l'objet de sévères tensions. ●

LUCERNE Des écoles en «vacances forcées»

Les élèves des écoles cantonales et professionnelles lucernoises n'ont pas repris les cours hier à la fin des vacances d'automne. Ils sont en «vacances forcées» pendant encore une semaine en raison de mesures d'économies décidées par le parlement. Cette semaine de vacances permet au canton d'économiser 4 millions de francs. Pendant cette période, les enseignants ne sont pas payés. Cette mesure proposée par le gouvernement a été acceptée par la majorité bourgeoise (PDC, UDC et PLR) du parlement en décembre 2015. ● ATS

BANQUE NATIONALE La Suisse sur liste d'observation

Le Trésor américain a placé la Suisse sur la liste des possibles manipulateurs de devises à cause des interventions de la Banque nationale. Pour affaiblir le franc, elle achète des devises étrangères. Dans ce cadre, le Trésor l'incite à plus de transparence et à publier les données des interventions. Il faut trois critères pour être labellisé manipulateur, la Suisse en respecte deux: l'excédent dans les comptes et l'intervention dans les devises, d'une proportion importante. Son excédent d'exportation vers les Etats-Unis n'est pas suffisant pour satisfaire le dernier critère. ● ATS

AVIATION Swiss interdit le Galaxy Note 7



Swiss a interdit à bord de ses avions le téléphone portable Galaxy Note 7 de Samsung à destination

des Etats-Unis, du Canada et de Hongkong. Samsung a arrêté mardi passé la production et les ventes de cet appareil, censé être l'un de ses nouveaux produits vedettes, en raison de défauts susceptibles de provoquer une explosion (photo). ● ATS

SECOND ŒUVRE

La CCT dénoncée par les employeurs

Les patrons du second œuvre romand ont dénoncé la convention collective de travail (CCT) de la branche pour le 1er janvier 2017, faute d'accord avec les syndicats. Unia et Syna ont prévu des actions de protestation ces prochaines semaines.

Dès le début de l'année prochaine, les 25 000 travailleurs du second œuvre romand, qui travaillent principalement dans les métiers du bois et de la peinture dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, n'auront plus de CCT, ont dénoncé hier les syndicats Unia et Syna dans un communiqué.

Vu la situation économique générale et pour éviter un vide conventionnel, les



Les peintres, notamment, n'auront plus de CCT. KEystone

employeurs du second œuvre romand ont proposé lors des négociations de prolonger d'une année la CCT qui échoit au 31 décembre 2016, a expliqué de son côté Pascal Schwab, président de la délégation patronale. Mais les syndicats ont refusé cette offre. «Nous n'avions pas d'autre choix que de dénoncer la CCT», a-t-il indiqué.

Les syndicats condamnent cette attitude qu'ils qualifient «d'irresponsable». «Cette situation ouvre la porte au dumping salarial», estiment-ils. Unia et Syna appellent à la mobilisation des salariés de la branche pour défendre leur CCT. Des actions auront lieu ces prochaines semaines en Suisse romande afin d'obtenir un accord. ● ATS

EXTRÊME DROITE Les autorités d'Unterwasser (SG) pourraient porter plainte.

Festival néonazi en plein Toggenburg

Les autorités de Wildhaus-alt St. Johann (SG), dans le Toggenburg, pourraient porter plainte après le concert de groupes affichés d'extrême droite samedi soir à Unterwasser. Les autorités veulent examiner si les paroles des chansons jouées violent la norme antiraciste, a indiqué hier le maire de Wildhaus-alt St. Johann Rolf Züllig.

Les organisateurs du concert sont aussi dans le collimateur du maire. Il estime qu'ils ont obtenu une autorisation en donnant de fausses informations aux autorités. Aucune plainte n'a pour l'instant été déposée en lien avec le concert, ont dit le maire et la police cantonale.

Les autorités ont été prises «par surprise», selon le maire. Celui-ci assistait à un match de football à Werdenberg (SG) lorsqu'il a appris que plusieurs milliers de personnes se rassemblaient à Unterwasser.

Les organisateurs avaient indiqué aux autorités qu'ils mettaient sur pied un concert pour des jeunes groupes suisses et qu'ils attendaient entre 600 et 800 spectateurs. Parmi les groupes présents figuraient pourtant des formations allemandes connues dans le milieu d'extrême droite: Stahlgewitter, Frontalkraft, Confidence of Victory et Exzess et le groupe suisse Amok. La manifestation a attiré plus de 5000 personnes. La police cantonale était informée qu'une telle manifestation était prévue dans le sud de l'Allemagne, selon Gian Rezzoli, son porte-parole. Au dernier moment, les spectateurs ont toutefois été dirigés du point de rendez-vous à Ulm (D) vers Unterwasser.

Spectateurs de toute l'Europe

La police n'a appris le lieu véritable de la manifestation qu'après avoir vu le flux

de voitures et de cars vers le Toggenburg. Des agents étaient sur place, mais ils n'ont constaté aucun problème. Tout était organisé de façon «exemplaire», du parcage des véhicules jusqu'au nettoyage du site après la manifestation.

D'après l'organisation antifasciste antifa, ce concert est l'une des plus grandes manifestations néonazies jamais organisées en Suisse. Les spectateurs sont venus de toute l'Europe. Antifa s'étonne qu'un si grand nombre d'extrémistes de droite puissent entrer aussi facilement en Suisse. Un concert du même genre s'était déroulé en 2013 à Ebnat-Kappel (SG), selon l'organisation.

De son côté, le Service de renseignement de la Confédération était au courant de cette manifestation. Il a informé en ce sens les polices cantonales, dont celle de Saint-Gall, a précisé sa porte-parole Isabelle Graber. ● ATS

IRAK Hier, les forces kurdes ont entrepris la reconquête de villages tenus par l'Etat islamique à une vingtaine de kilomètres de la deuxième ville du pays.

Peshmergas à l'assaut vers Mossoul

CONTEXTE

Le premier ministre irakien Haider al-Abadi a annoncé, hier, le lancement d'une offensive cruciale pour reconquérir la ville de Mossoul, dernier grand fief du groupe Etat islamique dans son pays. Les forces kurdes sont aussi passées à l'assaut. Reportage.

NORD DE L'IRAK
THIERRY OBERLÉ

C'est une nuit d'un calme étonnant. Une nuit silencieuse, sans bombardements aériens et sans le bourdonnement familier des vols de reconnaissance dans un ciel saturé depuis deux ans par les chasseurs de la coalition internationale. Les troupes kurdes sont en stand-by tout au long de la ligne de front du Khazir, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Mossoul. Il faut, pour les rejoindre, emprunter la route nationale qui reliait Erbil, siège du gouvernement de la région autonome du Kurdistan irakien, à Mossoul, la deuxième ville d'Irak et «capitale» en suspens d'un califat en déconfiture. Puis traverser une rivière par un pont militaire en métal. Et, enfin, s'enfoncer dans la plaine de la Ninive, l'ancien cœur de l'Empire assyrien et théâtre d'une fameuse bataille entre les armées byzantines et sassanides.

Le déclenchement de la nouvelle guerre a été annoncé dimanche par un tweet du président du Kurdistan irakien, Massoud Barzani. Elle oppose, avec le soutien militaire des Occidentaux, une armada hétéroclite, composée d'Irakiens chiites ou sunnites, de Kurdes et même, en second rideau, de Turcs, à quelques milliers de partisans de l'Etat Islamique. Deux années ont été nécessaires pour préparer et parvenir à faire cohabiter tant bien que mal les membres du premier camp.

Deux longues années mises à profit par l'Etat islamique pour asservir, prospérer et terroriser.

Une centaine de blindés

La grande explication finale commence par des claquemets de portes de voiture et des phares qui s'allument dans l'obscurité. Des chars soviétiques T-55 crachent des nuages noirs de fumée, pivotent maladroitement dans le sable et écrasent la piste. Une colonne composée d'une centaine de blindés et d'un millier d'hommes s'ébroue. Elle traverse en suivant la ligne de front un village fantôme éclairé par les lumières crues de projecteurs pour repérer les tentatives d'infiltration de commandos suicides. «Nous allons attaquer sur trois axes. Sur le front du Khazir sont réunies les forces de soutien kurdes dirigées par Sihad Barzani, le frère du président, et les forces de sécurité intérieure. Notre ordre de mission est précis et détaillé: progresser dans un cadre fixé à l'avance. Nous n'avons pas prévu d'entrer dans Mossoul», dit le général Burkan, en pianotant sur son téléphone à l'avant d'un véhicule tout-terrain.

La guerre oppose une armada hétéroclite, composée d'Irakiens chiites ou sunnites, de Kurdes et même de Turcs, à quelques milliers de partisans de l'Etat Islamique.

On avance au pas. Le programme du jour prévoit la reprise d'une dizaine de villages dans un périmètre comprenant des localités shabakes, habités



Les peshmergas ont repris, hier, plusieurs villages aux djihadistes. KEYSTONE

jusqu'à l'arrivée de l'EI, en juillet 2014, par des chiites kurdophones versés dans l'ésotisme, et la bourgade chrétienne de Karamlesh.

Le soleil se lève lorsque les blindés franchissent une brèche percée dans les talus de la ligne de front. Les engins de déminage ouvrent la marche, suivis par des automitrailleuses et des chars d'assaut. Recouverte de broussailles, la steppe s'étire jusqu'aux villages d'où partent des balles traçantes.

Au loin, résonnent des tirs et des explosions. Les djihadistes offrent une résistance certaine. Leur tactique est désormais bien connue: ils s'enterrent dans les

tunnels creusés dans les sous-sols des maisons, actionnent des voitures piégées ou lancent des kamikazes en direction de l'ennemi. L'un d'eux est parvenu à s'extraire de la localité de Badani à bord d'un véhicule bourré d'explosifs. Il part en fumée en rase campagne dans un énorme fracas.

Islamistes terrés

Au bout de deux heures d'opération, les combats baissent d'intensité, malgré leur déplacement d'un village à l'autre. La dernière poche djihadiste du secteur est encerclée. Mais la stratégie du rouleau compresseur, bâtie sur

l'appui des frappes aériennes et le surnombre au sol, à ses limites. Dans les agglomérations reprises aux islamistes, quelques partisans isolés de l'Etat islamique continuent à narguer les Kurdes. Les extraire relève de l'exercice de la pince à escargots.

Deux obus sont tirés vers la ligne de front, devenue une ligne arrière. L'un d'eux passe au-dessus de guetteurs et s'écrase sur un bâtiment. Des témoins affirment avoir vu passer deux djihadistes à moto. «Ça venait du village d'en face», tranche, une paire de jumelles vissée sur les yeux, un officier installé dans un poste d'obser-

ACCORD MILLIMÉTRÉ

La région, berceau des chrétiens d'Orient, est une mosaïque de minorités ethniques et religieuses qui a volé en éclats. La mise en place de l'opération de reconquête des cités chrétiennes, comme l'emblématique Qaraqosh, voisine du périmètre concerné par l'opération kurde d'hier, a donné lieu à d'âpres négociations. L'accord entre le gouvernement irakien et les Kurdes est millimétré. Il prévoit une libération de la ville syriaque, ainsi que de la localité arméenne de Bartalla par l'armée irakienne. Sur le front, la cohabitation se déroule, pour l'instant, sans accrochage. Mais le gouvernement d'Erbil n'a pas dit son dernier mot. «Quand les réfugiés seront rentrés chez eux, un référendum sera organisé pour savoir s'ils sont en faveur de l'Irak ou de notre Kurdistan», prédit un commandant peshmerga.

Une fois libérée, Qaraqosh devrait bénéficier de la protection des NPU, les unités de protection de la plaine de la Ninive, une milice d'autodéfense chrétienne. Reste à savoir quand elle pourra se déployer. Car la sécurisation des localités reprises à l'EI est complexe. Les djihadistes laissent derrière eux des pièges mortels nichés dans leurs fortifications. Dans les premiers villages libérés, les démineurs et les pelleteuses sont entrés en action. ●

vation sur un siège à roulettes surélevé par un gros coussin.

Les troupes kurdes sont parties au combat sans manifester d'émotion particulière. Des mois de guerre d'usure les ont aguerries. Les combattants des montagnes ont appris à cogner dans la plaine et à grignoter de l'espace face à des djihadistes aux méthodes peu conventionnelles. La bataille vise autant à démolir l'Etat islamique qu'à obtenir des gains politiques. En progressant dans la plaine de la Ninive, les peshmergas entrent dans les «territoires disputés», ces secteurs de l'Irak abandonnés par Bagdad face à l'EI en 2014 et revendiqués par Erbil. ● LE FIGARO

Près de 100 000 civils sur les routes?

Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a lancé un appel en faveur de dons supplémentaires pour faire face à l'arrivée de près de 100 000 Irakiens. Ces derniers pourraient fuir l'offensive lancée hier contre la ville de Mossoul, tenue par le groupe Etat islamique (EI).

Selon le HCR, 61 millions de dollars supplémentaires sont nécessaires pour la fourniture de tentes, de camps, de vêtements d'hiver et de poêles de chauffage pour les populations irakiennes déplacées qui vont chercher refuge soit en Syrie, soit en Turquie.

Le HCR estime donc qu'environ 100 000 personnes pourraient fuir la grande ville du nord de l'Irak afin d'échapper aux combats. «Les préparatifs sont en cours en Syrie pour accueillir jusqu'à 90 000 réfugiés irakiens», indique le HCR.

L'ONG précise que 21 800 toiles de tente sont déjà installées en Irak, un nombre suffisant pour accueillir plus de 130 000 personnes. D'autres préparatifs concernent un



Combien de civils parviendront à fuir Mossoul? KEYSTONE

camp en Syrie, où vivent 26 000 réfugiés irakiens.

De son côté, la Turquie s'est dite prête à recevoir plusieurs centaines de milliers de civils, tout en affirmant que ce nouveau mouvement migratoire pourrait être évité si

l'offensive décidée par le gouvernement irakien est menée «correctement». Le gouvernement turc revendique une participation active à cette offensive afin, a déclaré le vice-premier ministre Numan Kurtulmus, d'éviter un conflit entre les communautés chiite et sunnite. Ankara entend protéger les sunnites contre d'éventuelles exactions des chiites au pouvoir à Bagdad.

Trois millions de déplacés

L'offensive contre Mossoul a été lancée hier, avec l'appui aérien et terrestre de la coalition sous commandement américain, afin de chasser l'EI de la plus grande agglomération de son califat autoproclamé.

Plus de trois millions de personnes ont déjà été déplacées en Irak en raison des combats et les organisations humanitaires estiment à un million le nombre de personnes qui pourraient fuir Mossoul. La ville comptait environ 1,5 million d'habitants lorsqu'elle est tombée aux mains des djihadistes, en juin 2014. ● ATS

En Syrie aussi

Oublié le symbole, pourtant savamment entretenu par leur propagande, les djihadistes ont abandonné Dabiq, sans vraiment combattre. Cette ville de 5000 habitants proche de la frontière turque, où l'Etat islamique avait promis de livrer la bataille finale contre les «infidèles», a été reprise, dimanche, par des rebelles syriens modérés, soutenus par Ankara. Sur les médias sociaux, ils sont nombreux à railler les rododromes des sympathisants de l'EI. Dans la foulée, les insurgés syriens ont également pris Soran, une localité mitoyenne.

Après Tikrit et Falloujah en Irak, où les djihadistes avaient déjà peu combattu, les mêmes ont préféré sauver leur peau plutôt que de subir une cuisante défaite dans cette ville qui ne présentait aucun intérêt stratégique. La direction de l'EI a tiré les leçons de ses erreurs passées: à l'automne 2014, elle avait opté pour une guerre totale dans la ville voisine de Kobané, bombardée pendant des semaines par l'aviation américaine, avant de tomber finalement en janvier 2015. Une option qui valut de nombreuses pertes humaines aux djihadistes, dont la direction se retrouva accusée par certains cadres d'avoir fait un pari suicidaire. Aujourd'hui que l'EI joue sa survie avec des territoires sous son contrôle en contraction, c'est le pragmatisme qui semble l'emporter.

Dans la partie syrienne de son califat, l'EI ne contrôle plus que la ville d'al-Bab. ● GEORGES MALBRUNOT, LE FIGARO

CHINE Les soldats démobilisés de l'Armée populaire de libération ont manifesté leur colère en plein cœur de Pékin. Sans contact avec les journalistes étrangers.

Le blues de l'armée chinoise

PÉKIN
CYRILLE PLUYETTE

L'événement est suffisamment rare pour être signalé: bravant l'implacable surveillance policière, plusieurs centaines d'anciens militaires en treillis ont manifesté, la semaine passée, une bonne partie de la journée devant un bâtiment du ministère de la Défense, en plein cœur de Pékin. Démobilisés par la première armée du monde, ils demandent que l'Etat les aide comme promis à retrouver un emploi et leur accorde des prestations sociales suffisantes, beaucoup se disant dans une situation précaire. «Nos droits à être transférés d'un poste militaire à un travail civil ont été violés», proclamait une banderole, tandis que les protestataires chantaient des slogans.

D'autres manifestations ont lieu chaque année, mais elles sont peu fréquentes dans la capitale et généralement vite dispersées. Craignant que les protestations de ces vétérans, souvent âgés d'une cinquantaine d'années, ne trouvent un écho favorable dans l'opinion publique, les forces de l'ordre ont empêché tout contact avec les journalistes étrangers, et les discussions sur le sujet ont été effacées sur Weibo, le Twitter chinois. Cependant, les autorités ont accepté de recevoir les représentants des manifestants. Plus que dans les cas d'ouvriers en colère, le Parti communiste veille à ménager les plus de six millions de militaires vétérans, qui jouissent d'une autorité morale sur la population et sont bien organisés.

«Des filets de protection sociale»

Le PC et la Commission militaire ont assuré, vendredi, qu'ils étaient «pleinement préoccupés par la situation», malgré les mesures déjà prises, et que les difficultés des vétérans seraient «progressivement résolues», grâce à la «mise en place graduelle de filets de protection sociale». De son côté, l'armée a accusé, vendredi,



Sale temps pour les militaires chinois... KEYSTONE

des «forces hostiles» de diffuser de fausses rumeurs sur le traitement social des soldats démobilisés, visant à instiller le «chaos» au cœur de la réforme.

LE CHIFFRE

300 000 postes devraient être supprimés au sein de l'Armée populaire de libération, selon ce qu'a annoncé le président chinois, Xi Jinping, en septembre dernier.

Le régime a tout intérêt à calmer le jeu, dans une période où l'Armée populaire de libération (APL) est secouée par plusieurs séismes. Premier traumatisme, le président Xi Jinping, qui est aussi chef des armées, a annoncé, en septembre dernier, qu'il allait drastiquement réduire, de 300 000 postes, ce mastodonte hérité de l'ère soviétique, employant 2,3 millions de personnes, soit la plus grande restruc-

turation depuis des décennies. L'objectif est de réaffecter les moyens vers des technologies de pointe pour les forces navales et aériennes. L'APL est notamment de plus en plus présente en mer de Chine méridionale, où elle militarise des récifs revendiqués par plusieurs pays, dont les Philippines.

Armée touchée par la campagne anticorruption

La réinsertion des militaires démobilisés est compliquée par le ralentissement économique du pays et par le fait que le régime cherche à restructurer ses entreprises publiques pléthoriques, ce qui entraîne d'importantes vagues de licenciements.

Par ailleurs, «dans certaines provinces, les gouvernements locaux, en proie à des difficultés économiques ou des problèmes de corruption, n'ont pas mis en œuvre les politiques prévues par Pékin», explique Ni Lexiong, expert militaire de l'Université de sciences politiques et de droit de Shan-

ghai. L'armée chinoise est aussi touchée de plein fouet par la sévère campagne anticorruption que mène Xi Jinping depuis près de quatre ans. Plusieurs dizaines de généraux ont été écartés au sein de l'APL, qui était connue pour l'extravagance de ses dérivés. Cette politique a tétanisé de nombreux responsables qui, comme dans d'autres institutions, hésitent désormais à prendre des décisions.

En pleine mutation, l'armée subit aussi directement les conséquences du refroidissement économique. Son budget n'a en effet augmenté «que» de 7,6% cette année, la hausse la plus faible depuis 2010, après des bonds de 10% en 2015 et de 12,2% en 2014. Pourtant, certains officiels ainsi que des officiers de haut rang à la retraite réclamaient des moyens bien plus importants pour remettre l'APL en ordre de bataille et faire face aux défis, notamment en mer de Chine. Pas de quoi requinquer le moral des troupes. ● LE FIGARO

ALLEMAGNE

Deux explosions dans des sites chimiques

Des explosions ont frappé, hier, deux sites allemands du chimiste BASF. La principale explosion, suivie d'incendies, a eu lieu dans le port de Ludwigshafen, dans l'ouest de l'Allemagne, à 80 km environ au sud de Francfort, et a fait au moins deux morts, six blessés et deux disparus. «Elle est intervenue, pour des raisons encore inconnues, lors de travaux sur un système de pipelines», a indiqué le groupe allemand.

Trois heures auparavant, une autre explosion dans une autre usine BASF avait fait quatre blessés à Lampertheim, dans le Land de Hesse. L'usine a été mise à l'arrêt à la suite de l'incident, dont on ignore les causes.

La principale explosion, est le plus gros complexe chimique au monde. Il couvre dix kilomètres carrés et emploie 39 000 personnes.

Ludwigshafen, une ville de 160 000 habitants, abrite le siège social du groupe allemand, créé en 1865. BASF est le numéro un mondial de la chimie, avec un chiffre d'affaires de plus de 61 milliards d'euros et plus de 100 000 employés dans le monde. Ses activités sont très variées: produits pour l'agriculture, colorants, matières plastiques, produits pharmaceutiques, biotechnologie, pétrochimie de base, engrais, peintures, gaz et pétrole, produits pour la construction, etc.

Le plus gros complexe chimique au monde

La municipalité de Ludwigshafen a conseillé à la population des quartiers avoisinants du site d'éviter de sortir et de garder fenêtres et portes closes. Un responsable de BASF a toutefois précisé que l'explosion ne représentait «pas de danger» pour la population. Ce site, où a eu lieu la prin-

Accidents rares

Le chimiste allemand n'a pas connu d'accident grave depuis des décennies. Les principaux drames remontent à 1921 et 1948 à Ludwigshafen. Le premier a vu 585 personnes mourir après une explosion dans une usine d'ammoniaque, le second a fait 207 morts et près de 3800 blessés.

● ARMELLE BOHINEUST, LE FIGARO



Le site de Ludwigshafen, où a eu lieu la seconde explosion, est le plus gros complexe chimique au monde. KEYSTONE

UKRAINE

Un alcool frelaté fait au moins 58 morts

En Ukraine, au moins 58 personnes ont péri depuis fin septembre après avoir bu de l'alcool frelaté, selon le service de protection des consommateurs. Dans la région la plus touchée, celle de Kharkiv (est), 44 personnes ont succombé et 91 personnes ont été intoxiquées. Les autres cas mortels ont été relevés dans les régions de Donetsk, Lougansk, Dnipropetrovsk, également dans l'est de l'Ukraine, à Jitomir, dans le centre-ouest, et à Mykolaïv, dans le sud du pays. Une enquête a été ouverte pour «fabrication illégale de produits de qualité inférieure ayant entraîné un empoisonnement», un chef d'accusation passible d'une peine de cinq à dix ans de prison. ● ATS

MAJORQUE

Jeune Suisse écrasé par une voiture

Un Suisse de 17 ans a perdu la vie, dimanche, à Majorque, en Espagne, tué par un automobiliste. Le drame a eu lieu à Playa de Palma. L'adolescent se serait couché sur une route avant d'être écrasé par une voiture qui sortait d'un garage. Une enquête a été ouverte. L'information, d'abord divulguée par le journal local de Majorque, a été confirmée, hier, par le Département fédéral des affaires étrangères. ● ATS

SREBRENICA

Nomination polémique d'un Serbe à la mairie

La validation, lundi, de la victoire du Serbe Mladen Grujic à la mairie de Srebrenica suscite la polémique. La tuerie de Srebrenica, commise par les forces serbes de Bosnie peu avant la fin du conflit bosnien (1992-1995), est considérée comme un acte de génocide par la justice internationale. Selon Hatidza Mehmedovic, qui dirige l'une des principales associations des mères de Srebrenica, Mladen Grujic «ne peut pas diriger» la ville, «parce que ses idoles sont des criminels de guerre, comme Radovan Karadzic». ● ATS

EN IMAGE



KEYSTONE

DANEMARK

Alertes à la bombe. Au Danemark, une série d'alertes à la bombe a provoqué, hier, l'évacuation de deux aéroports et de deux galeries commerciales dans la ville de Roskilde, à 35 km de Copenhague. Un centre commercial de Slagelse, près de Roskilde, a également été évacué, tout comme un aéroport du nord-est du pays. La police a déclaré ignorer pour l'instant l'origine de ces différentes alertes. D'autres alertes ont visé plusieurs sites de la région de Copenhague, comme l'aéroport international, mais elles ont été vite classées comme fausses, car elles émanaient toutes du même correspondant. ● ATS

BIRMANIE

Des dizaines de morts dans le naufrage d'un ferry

Au moins 32 personnes ont perdu la vie lorsqu'un ferry surchargé a fait naufrage, ce week-end, sur la rivière Chindwin, en Birmanie. Des dizaines de passagers sont toujours portés disparus. Le navire transportait de nombreux étudiants rentrant chez eux pour une fête bouddhiste.

Pour l'heure, plus de 60 personnes sont recherchées, mais le nombre de disparus pourrait être plus élevé, a dit Sa Willy Frient, un responsable des opérations de secours. Il a ajouté que le nombre de personnes à bord était inconnu, dans la mesure où il n'y a pas d'enregistrement précis, mais a estimé qu'il devait y avoir environ 250 passa-

gers, alors que le maximum autorisé était de 150. Certains témoignages affirment même que le navire aurait pu contenir jusqu'à 300 personnes.

Naufrages fréquents

Quatre membres de l'équipage ont été arrêtés. Les autorités sont toujours à la recherche d'un autre membre d'équipage et du propriétaire du bateau, a indiqué le directeur des services de secours.

Les naufrages sont fréquents en Birmanie. De nombreuses personnes vivant le long de la côte et des installations fluviales facilement inondables dépendent des ferries en mauvais état pour les transporter. ● ATS

HABITAT Des quartiers durables restent à créer au cœur des agglomérations.

A la reconquête des friches urbaines

Cette semaine:
EMMANUEL REY



© Alain Herzog/EPFL

PROFESSEUR DE PROJET
D'ARCHITECTURE
ET DIRECTEUR
DU LABORATOIRE
D'ARCHITECTURE
ET TECHNOLOGIES
DURABLES (LAST)
DE L'EPFL

L'observation des territoires urbains contemporains fait apparaître un paradoxe singulier. D'un côté, les politiques publiques s'efforcent de freiner la consommation de sol et les pressions sur le paysage en luttant contre l'étalement urbain. De l'autre, un stock considérable de terrains situés au cœur des villes et des agglomérations demeure encore à l'abandon.

Précieuses ressources

Ces friches urbaines abritaient auparavant des activités industrielles, ferroviaires, militaires, portuaires ou infrastructurelles. Elles offrent aujourd'hui de précieuses réserves de terrains constructibles. Selon certaines estimations récentes, ces ressources non valorisées ne représenteraient pas moins de 2500 à 3500 hectares en Suisse. En d'autres termes, cela signifie qu'une surface équivalant au double de la superficie d'une ville comme Genève sommeille actuellement au cœur de notre environnement construit.

Dans une perspective de réorientation du bâti vers l'intérieur, les friches urbaines sont ainsi amenées à jouer un

« Une surface équivalant au double de la superficie d'une ville comme Genève sommeille au cœur de notre environnement construit. »

rôle central. Plusieurs exemples de projets de reconversion ont mis en évidence la pertinence des démarches visant à régénérer ces sites en quartiers animés, attractifs pour l'habitat et pro-

pices au déploiement d'activités économiques, sociales et culturelles. C'est le cas notamment des anciens secteurs industriels situés à l'ouest de la ville de Zurich ou du quartier Ecoparc à Neuchâtel. Ces premières réalisations n'ont cependant pas réduit l'ampleur du phénomène, qui reste plus que jamais d'actualité.

Métamorphose des régions urbaines

Cette approche conduit à la recherche d'une densification à proximité des axes en transports publics. Elle se traduit notamment par la création, respectivement le renforcement, de pôles urbains à la fois denses et mixtes. Par ailleurs, cette réorientation du bâti vers l'intérieur concerne non seulement le centre des villes, mais également les agglomérations. Certains secteurs constituent en effet des opportunités particulièrement stratégiques pour la métamorphose des régions urbaines, en particulier les zones bien desservies par les lignes de transports publics - existantes ou futures - et qui présentent simulta-

nément un potentiel pour accueillir de nouvelles constructions.

Une approche globale et intégrée

Dans une optique de durabilité, la question ne se limite cependant de loin pas à la localisation et à la densification du bâti. La densité est bien sûr un enjeu quantitatif incontournable. Elle n'est toutefois pas à considérer comme une condition suffisante. Ce retour en ville soulève par exemple de nombreux défis architecturaux. Il s'agit en particulier de concilier la densité accrue du bâti, la minimisation des impacts environnementaux et la qualité de vie des usagers.

Compte tenu de la complexité de ce type de processus, seule une évaluation menée tout au long des différentes étapes du projet permet une intégration optimale des enjeux environnementaux, socioculturels et économiques. Contribuer à cette approche globale constitue l'objectif de plusieurs projets de recherche en cours au Laboratoire d'architecture et technologies durables de l'EPFL.

VENTE

Cherchons investisseur Canton du Jura

Nous vendons pour raison d'âge avancé une SA immobilière, existante depuis déjà 20 ans, le complexe comprend 3'700m² de commerces et appartements, complètement loué, avec un rendement de 6% et une parcelle de 5'300m² de terrain viabilisé avec projet d'emménagement d'env. 24 appartements.

Investisseurs sérieux peuvent obtenir plus de renseignements sous-chiffre à: S 014-293155, à Publicitas S.A., case postale 1280, 1701 Fribourg

A VENDRE

A Marin

Dans un magnifique cadre, verdoyant et calme, proche du centre du village.

SPACIEUX 5 1/2 PIÈCES

box double

Construction d'excellente qualité.

Nécessaire pour traiter **CHF 240'000.-**

Coût mensuel (taux fixe 5 ans)

CHF 1'750.- (y.c. amortissement) + charges



CLAUDE MAYOR 032 729 10 20
<http://www.claude-mayor.ch>

LOCATION



NIEDERER AG

mobile dans l'immobilier

Rue du Chalet 18 La Chaux-de-Fonds

À louer de suite ou à convenir
Appartement de 3 1/2 pièces
Loyer Fr. 1'120.00 ch. incluses.

- Cuisine agencée habitable
- Pièces lumineuses
- Salle d'eau avec baignoire
- Balcon
- Proche de la nature

Niederer SA
Rte de Moncor 14 | 1752 Villars-sur-Glâne
fribourg@niederer.com
www.niederer.com | www.immobern.ch
Tel 026 424 63 63 | Fax 026 424 63 79

L'Impartial Bulletin de changement
Vous d'adresse sur
déménagez? www.arcinfo.ch rubrique abonnés

Domicim

La Chaux-de-Fonds Léopold-Robert 120

À LOUER

A proximité de la gare et des commerces

Appartements en PARFAIT ÉTAT de 3 1/2 à 4 1/2 pièces

avec cuisines agencées, poutres apparentes, salle de bains, wc séparé. **1^{ER} LOYER NET OFFERT!**

A partir de **Fr. 1060.-**
charges comprises

uspf

Domicim
2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 911 15 21

CONSULTEZ TOUTES
NOS OFFRES SUR
www.domicim.ch



Habitat d'exception



A VENDRE

La Chaux-de-Fonds, rue des Vieux-Patriotes

Appartements de 3 1/2, 4 1/2 pces et attiques
Excellent rapport qualité / prix

Claude Mayor Régie Immobilière - Neuchâtel
T 032 729 10 20 - www.claude-mayor.ch

A VENDRE

Code objet: 0187



Fontainemelon, villa familiale

Proche de toutes les commodités
Vue dégagée sur le Val-de-Ruz
Dans un cadre verdoyant et calme



Claude Mayor Régie Immobilière - Neuchâtel
T 032 729 10 20 - www.claude-mayor.ch

A VENDRE

Code objet: 0189



Neuchâtel, villa locative de 3 appartements

Vue panoramique exceptionnelle
Située en lisière de forêt
Dans un cadre magnifique et calme



Claude Mayor Régie Immobilière - Neuchâtel
T 032 729 10 20 - www.claude-mayor.ch

LOCATION

**Torgon (VS)
Portes du Soleil**
à louer à la semaine ou plus
**Très confortables
appartements
(4 couchages)
dans résidence
offrant de
nombreux services.**

Tél. 079 629 05 15
Tél. 079 526 95 45
www.lescrettes.ch

CASTEL REGIE

A louer à La Chaux-de-Fonds
Daniel-Jeanrichard 10/
Av. Léopold-Robert 33
A proximité de la gare et des
commerces

**APPARTEMENT 200 M²
OU
BUREAU MODULABLE
avec 2 entrées indépendantes**

7 pièces, cuisine agencée,
2 salles d'eau, garage ou place
de parc à disposition

2 mois gratuits
Libre à convenir

castelregie@icloud.com ou 079 279 54 41

HAUTS DE NEUCHÂTEL

Belles surfaces de bureaux

excellente situation
Prix attractifs



- Magnifiques bureaux aménagés et très lumineux, vue lac.
- Proche du centre, de la gare et de toutes les commodités.
- 1'250 m² divisibles.
- Nombreux parkings.

GERANCE
SUISSE
Swiss Quality Property Management
Schweizerische Immobilienverwaltung

info@gerancesuisse.ch

www.vignoble3.ch

Offre exclusive pour nos abonnés
du vendredi 9 au dimanche 11 décembre 2016

abo+
L'EXPRESS
L'Impartial

Offre exclusive dès Fr. 375.- (vol non compris) pour les abonnés à L'Express ou à L'Impartial sur présentation de la carte abo+ lors de votre réservation chez Croisitour.

Offre valable uniquement du 9 au 11 décembre 2016 et non cumulable avec d'autres rabais.



croisitour
Les artisans de l'évasion

Inscriptions et renseignements:
Croisitour Voyages SA
Contacts: Sonia et Jorge
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 910 55 77
www.croisitour.ch
sonia.feuvrier@croisitour.ch
jorge.batista@croisitour.ch

Places limitées
Programme détaillé sur demande



Londres: Les coulisses d'Harry Potter

dès Fr. 375.-

abo+
L'EXPRESS
L'Impartial

Repérez ce logo. Chaque fois que vous le voyez, un avantage abonné vous est destiné.

Stade de la Charrière
à La Chaux-de-Fonds

Donnez le souffle de vie
en faveur des personnes
atteintes de la
mucoviscidose

Samedi 29 octobre 2016

19^{ème} édition du

marchethon CF

marche - course à pied - nordic walking



marchethon
secrétariat / 079 646 72 41
case postale
2303 La Chaux-de-Fonds



www.marchethon.ch/chaux-de-fonds

Rejoignez-nous sur Facebook:
www.facebook.com/marChethonCDF

ARCINFO.CH

LE SITE INTERNET DE

L'EXPRESS L'Impartial

L'INFO EN CONTINU, AVEC SES CONTENUS MULTIMÉDIAS ENRICHIS, 7 JOURS SUR 7, SUR VOTRE ORDINATEUR, TABLETTE OU TÉLÉPHONE MOBILE, C'EST SUR **ARCINFO.CH** !



- Les dernières informations régionales, nationales et internationales.
- Les photos et vidéos qui font le buzz.
- L'édition du jour de L'Express et L'Impartial, au format numérique, réservée aux abonnés, ou à acheter à l'édition.
- Les concours et les offres spéciales réservées à nos abonnés.
- Les naissances et les avis de décès.
- Les archives historiques de L'Express et L'Impartial, en libre accès, du premier numéro à nos jours.
- L'agenda loisirs et culture, à découvrir sur sortir.arcinfo.ch.

www.arcinfo.ch



HOCKEY SUR GLACE

Déplacement compliqué pour le HCC à Olten

Le leader chaud-de-fonnier se rend chez son dauphin dans un match qui sent bon les play-off. Le départ d'Adam Hasani à Berne démenti.

PAGE 29

SPORTS

FOOTBALL Après 19 matches sans défaite à la Maladière, Xamax subit la loi de Wohlen (1-4).

Grosse claque pour fin de série

EMANUELE SARACENO

Evidemment, toute série a une fin. Mais on imaginait que celle d'invincibilité à domicile en championnat des Xamaxiens – en cours depuis le 23 août 2015 (1-4, déjà, contre le FC Bienne), avait beaucoup plus de chances de se terminer le 30 octobre face au leader zurichois que hier soir contre la lanterne rouge Wohlen!

Et pourtant, les Argoviens ont bloqué à 19 le compteur des rencontres xamaxiennes sans défaite à la Maladière. Sans que l'issue de la rencontre ne souffre la moindre discussion. Un 1-4 sec, retentissant comme un bonne grosse claque pour punir des Xamaxiens apathiques et suffisants, totalement à côté de leurs pompes. «*Nous savions que nous aurions fini par perdre un jour. Mais on aurait mille fois préféré s'incliner d'une autre manière*», admet, tête basse, le défenseur central Mustafa Sejmenovic.

Méconnaissables, les «rouge et noir» n'ont eu besoin que d'une demi-heure – décrite comme «catastrophique» par leur coach Michel Decastel – pour saborder leur match. «*Nous sommes restés dans les starting-blocks*», convient le capitaine Laurent Walthert. Conséquence directe: trois buts argoviens sur autant d'erreurs (horreurs) défensives et s'en était quasiment fini.

La réduction du score de Nuzzolo cinq minutes plus tard n'a pas fait illusion. Tout au plus, l'énorme occase galvaudée par Karlen seul devant Kiassumbua (41e) aurait pu, si le Valaisan l'avait transformée, entretenir un peu le suspense.

Mais non, le 1-4 en début de seconde période a définitivement enterré tout espoir. «*Il n'y a pas grand-chose qui a fonctionné*



L'Argovien Noah Loosli (à droite) bloque Raphaël Nuzzolo. Pas grand-chose n'a fonctionné dans les rangs xamaxiens face à Wohlen. LUCAS VUITEL

ce soir. Nous avons manqué d'agressivité, de discipline, de créativité dans le jeu offensif. Bref, nous avons été déficients dans tous les secteurs. Wohlen en voulait plus que nous et il a indiscutablement mérité sa victoire», reconnaît Michel Decastel.

Laurent Walthert assure que Xamax «*n'a pas sous-estimé Wohlen*». Difficile à croire au vu du manque d'implication des locaux. Or les Argoviens, loin d'ériger des barricades, n'ont pas hésité à prendre le jeu à leur compte, le «5-4-1» attendu se transformant souvent en un «3-4-3» in-

contrôlable pour des Neuchâtelois aussi désinvoltes. Le réalisme des visiteurs a fait le reste.

Or, ce match aurait pu offrir la possibilité de revenir à deux points du leader, le FC Zurich. Une source de pression? «*Je ne suis pas dans la tête de tous les joueurs*», botte en touche Laurent Walthert. «*Mais je ne crois pas que ce soit la raison de notre match raté*».

Reste le fait que la distance par rapport au FCZ est désormais de cinq unités, alors que derrière, Wil est revenu à deux points et Aarau reste à quatre. Pas de quoi

alimenter trop de rêves de grandeur, pour l'heure.

«*Il faut arrêter de penser à Zurich*», coupe court Mustafa Sejmenovic. «*Nous avons bien d'autres matches très difficiles qui nous attendent, en commençant par notre déplacement à Genève lundi prochain*».

Les Xamaxiens auront à cœur de prouver que celle d'hier était simplement une «soirée sans». «*Nous valons beaucoup mieux que ça*», promet Laurent Walthert. «*Et nous avons toujours su rebondir*». Rendez-vous à la Praille, donc. ●

REMISES EN JEU

HÉMORRAGIE Depuis le début du championnat, Xamax attire à chaque rencontre de moins en moins de monde à la Maladière. On est passé de 4210 personnes pour la venue de Servette le 23 juillet, à 3316 le 7 août (Wil), 3066 le 29 août (Aarau), 2586 le 10 septembre (Schaffhouse), 2304 le 1er octobre (Winterthour) et donc 2025 hier soir pour la venue de Wohlen. Gageons que l'hémorragie sera stoppée avec la réception du leader zurichois dimanche 30 octobre...

RECHUTE Michel Decastel avait annoncé vendredi que Pedro Teixeira était guéri. Or, lors du dernier entraînement, «*il s'est blessé au genou. On ne sait pas s'il s'agit d'une nouvelle blessure ou d'une rechute. Je ne sais pas quand il pourra revenir*», explique le coach.

FIDÈLE Chadrac Akolo, qui a joué la deuxième partie du championnat avec Xamax la saison dernière, n'a pas hésité à faire la route depuis Sion (où dimanche il avait inscrit un doublé face à GC) pour venir soutenir ses anciens coéquipiers. Et ce n'est pas la première fois...

NEUCHÂTEL XAMAX FCS - WOHLLEN 1-4 (1-3)

Maladière: 2025 spectateurs (plus faible affluence de la saison). **Arbitre:** San.

Buts: 9e Pacar 0-1: Schultz lance en profondeur l'attaquant argovien, qui prend de vitesse la défense xamaxienne et remporte son duel avec Walthert d'un tir en force. 12e Stahel 0-2: Gros cafouillage dans la surface xamaxienne à la suite du premier corner argovien. Le ballon retombe sur l'ancien Zurichois, qui ne laisse aucune chance au portier xamaxien. 31e Giampà 0-3: Coup franc excentré sur la droite de Schultz, le défenseur central surgit au centre de la surface et, libre de tout marquage, adresse un coup de tête imparable. 35e Nuzzolo (penalty) 1-3: Sur corner, Giampà ceinture Sejmenovic dans la surface. L'ancien joueur d'YB transforme le penalty en prenant Kiassumbua à contre pied. 53e Pacar 1-4: Sur un long dégagement de la tête de Stahel, Pacar prend de vitesse Witschi, Walthert hésite à sortir et se fait transpercer.

Neuchâtel Xamax FCS: Walthert; Gomes, Witschi, Sejmenovic, Gonçalves (46e Leoni); Di Nardo; Ramizi, Veloso (46e Kilezi), Corbaz, Nuzzolo; Karlen (70e Senger).

Wohlen: Kiassumbua; Giampà (85e Hajrovic), Stahel, Loosli; Van Niederhäusern, Castroman, Bicvic, Kamber; Abegglen (66e Muslin), Schultz; Pacar (82e Dangubic).

Notes: Soirée fraîche, pluie par intermittence. Neuchâtel Xamax FCS sans Farine, Doudin, Teixeira, Agonit Sallaj (blessés), Odabasai ni Mulaj (non convoqués). Wohlen sans Graf (blessé). 12e: sauvetage sur la ligne de Di Nardo. Avertissements: 16e Witschi, 20e Nuzzolo, 34e Giampà, 63e Von Niederhäusern (tous pour jeu dur). Coups de coin: 9-4 (2-1).

CYCLISME Le parcours de la prochaine Grande Boucle sera dévoilée aujourd'hui.

Vers un Tour de France assez jurassien

Chris Froome et Romain Bardet, les deux premiers du Tour de France 2016, connaîtront en direct (aujourd'hui) les détails de la prochaine édition de la Grande Boucle qui s'élancera le 1er juillet prochain de la ville allemande de Düsseldorf.

Aucune officialisation n'a été donnée, hormis pour les deux premières journées. Mais l'on sait que les massifs montagneux intermédiaires, les Vosges, le Jura et le Massif central, seront privilégiés dans ce parcours dessiné par le directeur du Tour, Christian Prudhomme, et le directeur de course, Thierry Gouvenou.

Fidèle à son dogme «*il n'y a pas de dogme*», Christian Prudhomme prône la révolution dans les conventions, joue l'effet de surprise.

Mais dans un cadre réglementaire contraint par la limitation de la distance totale, autour de 3500 kilomètres, le nombre de jours de repos (deux) et de course (21).

Le Tour 2017 marque les retrouvailles avec l'Allemagne, qui accueille le Grand Départ pour la quatrième fois (22e départ de l'étranger). Trente ans après le coup d'envoi historique donné à Berlin-Ouest, alors que le Mur séparait encore l'actuelle capitale du pays. Six ans après l'arrêt de la retransmission de la course par la télévision publique nationale, pour réagir aux affaires de dopage que le seul vainqueur allemand du Tour, Jan Ullrich (en 1997), a symbolisé. «*Il y a eu une période d'amour fou puis une période de désamour fou*», estime

Christian Prudhomme. «*Nous sommes maintenant dans une relation plus adulte*». La chaîne ARD est revenue sur le Tour (en 2015), la nouvelle génération de coureurs (Degenkolb, Kittel) s'est investie pour redonner du lustre au cyclisme d'élite.

Au Grand-Colombier

Dans la capitale de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la septième ville d'Allemagne (600 000 habitants), surnommée le «Petit Paris», la 104e édition débutera par un contre-la-montre individuel de 13 kilomètres. Le lendemain, la course partira de Düsseldorf pour une boucle d'une cinquantaine de kilomètres passant par Neandertal.

La ville d'arrivée du 2 juillet n'a pas été dévoilée. Mais les médias belges ont annoncé que cette deuxième étape rejoindrait Liège. La suite du chapelet des villes-étapes a été égrenée au fil des indiscretions (Vittel, Troyes, Périgueux, Bergerac, Pau, Rodez et Le Puy probablement, Marseille sans doute).

Après une édition très montagneuse, le programme a des chances d'évoluer sur un autre registre, la multiplication des rendez-vous pour tenter de déverrouiller la course. Après les Vosges – un retour à la Plancher-des-Belles-Filles est évoqué –, le Jura doit être visité en profondeur, du côté des Rousses et du Grand-Colombier, une arrivée au sommet de l'Iszoard est aussi évoquée. ● ATS

FOOTBALL

L'OM devient l'«US OM»

C'est fait! L'Olympique de Marseille est devenu hier propriété de l'homme d'affaires américain Frank McCourt, signant les derniers papiers à Paris pendant que Jacques-Henri Eyraud prenait sur place son poste de président pour le début des grands travaux.

«*Aujourd'hui s'ouvre un nouveau chapitre de la grande histoire de l'Olympique de Marseille*», a dit McCourt dans un communiqué. Le nouveau «boss» assure qu'il sait parfaitement où il met les pieds. «*Les défis auxquels l'OM a dû faire face sur le terrain et en dehors ont eu un impact négatif sur les fans du club ces dernières années*», reconnaît-il.

Le chantier est gigantesque. L'OM a chuté sportivement, absent de la Ligue des champions depuis trois saisons, l'équipe a

perdu énormément de valeur, avec des joueurs prêts (Gomis) ou sur le départ (Diarra), et le stade est vide. Ils n'étaient même pas 25 000 dimanche soir contre Metz (victoire 1-0) pour le dernier match des 20 ans des Louis-Dreyfus, Robert puis Margarita, à la tête de l'OM.

Pendant que McCourt paraphait les documents officiels à Paris, pour un prix avoisinant les 45 millions d'euros (49 millions de francs), Eyraud mettait les mains dans le moteur à la Commanderie, au centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus. Le nouveau président a rencontré l'ensemble des salariés du club, les joueurs en tête. Il leur a présenté son projet, qui risque de se faire sans certains d'entre eux. ● ATS

ANF Mister Suisse romande en 2007, Vilela Delmarque se lance dans une carrière d'entraîneur. Avec autant de succès?

Pour la beauté du sport et du football

CHRIS GEIGER

Une célébrité a rejoint les terrains neuchâtelois en début de saison passée. Un ancien joueur professionnel? Non, plutôt un beau gosse. Mister Suisse romande en 2007 et dauphin à Mister Suisse 2009, notamment, Vilela Delmarque est un personnage connu et reconnu dans son ancien milieu. Mais, après avoir conquis sa patrie d'adoption d'un grand sourire, le Bissau-Guinéen et Valaisan d'origine vise désormais le football. Entraîneur-joueur de la deuxième garniture du FC Fleurier, qui milite en quatrième ligue, et ancien défenseur du FC Couvet la saison passée, il est également l'assistant du duo Pascal Bassi - Luc Floquet avec la première équipe.

«J'avais déjà pratiqué avant, entraînant durant un tour les juniors A du Val-de-Travers, avec qui j'ai remporté le titre de champion. J'ai également vécu une brève expérience avec les juniors A d'Auvergnier (ré: un mois et demi). Mais à cause de mauvaises relations humaines, j'ai mis un terme à cette aventure malgré les bons résultats», détaille l'homme de 38 ans. «Je suis quelqu'un de très humain et ma manière de coacher reflète cette valeur. Il s'agit d'ailleurs de ma grande force. Je privilégie aussi la formation et les jeunes joueurs.»

Titulaire de la licence B d'entraîneur depuis mi-août – ce qui lui permet d'entraîner jusqu'en deuxième ligue interrégionale –, le Suisse d'adoption joue également le rôle de préparateur physique à Fleurier, de par sa formation dans les fitness. «Quand tu gères une équipe, il faut être un peu psychologue et savoir s'adapter au groupe. En tant qu'entraîneur, je me sens responsable de faire progresser mon équipe tout en gardant la notion de plaisir.» Surtout avec des amateurs. «Mais certains joueurs viennent vers moi afin de me demander des conseils nutritionnels ou de recevoir des programmes personnels spécifiques.»

«Je rêve de Xamax»

Actuellement coach de fitness – sa principale activité, en attendant secrètement de percer dans le football – au centre sportif du Val-de-Travers et à Colombier, avant l'ouverture immi-



Employé dans deux fitness du canton, Vilela Delmarque est également joueur, entraîneur et préparateur physique. Cette saison, le défenseur valaisan évolue avec la deuxième équipe de Fleurier. L'an passé, il était à Couvet, en deuxième ligue. DAVID MARCHON - LUCAS VUITEL - ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

nente de sa propre salle à Couvet, Vilela Delmarque aime associer ces deux sports. «Le fitness est très positif pour le football, car il permet de prévenir les blessures en se renforçant musculairement. D'ailleurs, mon équipe sera meilleure dans les duels et dans l'impact physique au prochain tour.» La préparation s'annonce donc rude du côté de Fleurier. «Il y aura effectivement de la musculature pure, mais adaptée au

football. De plus, je vais essayer d'intégrer un maximum le ballon dans les exercices.»

Grand admirateur de Jürgen Klopp, son modèle, Vilela Delmarque dit apprendre de toutes ses expériences. «Rien n'arrive par hasard et mon titre de Mister Suisse romande faisait partie de mon destin. Il s'agissait d'une grande expérience humaine et, en quelque sorte, d'une récompense après avoir vécu plusieurs moments douloureux

(ré: orphelin de ses deux parents). C'était une belle étape de ma vie, j'ai beaucoup apprécié, mais je veux réaliser des choses encore plus grandes dans le football. Quand je quitterai ce sport, j'aimerais qu'on se rappelle de moi.»

Homme aux multiples facettes, Vilela Delmarque a dû opérer des choix. «J'ai mis l'artistique de côté en 2014 afin de me consacrer au sport en général, au football en particulier. J'ai des ambitions et,

comme tous les footballeurs neuchâtelois, je rêve de Xamax.»

Inspiré par le Brésilien Ronaldo à l'âge de 15 ans – c'est d'ailleurs là qu'est née sa passion pour le développement physique et le football – Vilela Delmarque conclut: «Le sport est mon médicament préféré». Gageons que l'ancien dauphin de l'édition 2009 de Mister Suisse aura autant de succès dans ses nouvelles activités. ●

ET ENCORE...

JUNIORS A

Sanctions contre trois joueurs de Lusitanos

Trois joueurs de Lusitanos ont été sanctionnés respectivement de 5, 10 matches et d'une suspension de 6 mois (voir notre édition du 30 août). Lors de la rencontre entre le Team Béroche-Bevaix et les Chauvonniers le 27 août dernier, deux joueurs bérochois avaient été blessés par des coups de leurs adversaires. Le premier souffrait d'une côte cassée et le second d'un tympan déchiré. Une plainte avait été déposée par les parents d'un des deux ados et la police, alertée, était également arrivée sur place à la fin du match. Qui avait pu se terminer une fois que les esprits s'étaient calmés. ● RÉD

L'INITIATIVE DE LA SEMAINE

Team Erguël Comme les professionnels!

Les jeunes (et moins jeunes) du team Erguël possèdent cette saison leur propre album à vignettes (photo SP), sur le modèle des albums Panini lancés avant chaque Euro et Mondial. «Je ne sais plus exactement comment m'est venue l'idée. Je crois que c'est en recevant un courriel d'une société tessinoise spécialisée ou en voyant une pub au mois de mars. Et je me suis dit pourquoi pas», raconte le responsable technique du groupement juniors de l'Erguël, Raphaël Bovy. Cet ouvrage, qui met en vitrine l'ensemble des équipes juniors ainsi que les équipes actives et seniors du FC Saint-Imier et du FC Sonvilier, contient plus de 320 vignettes autocollantes. «Le plus dur a été de prendre le portrait de tous les membres des équipes. Nous avons commencé au mois de mai et avons fini au mois de juillet seulement», explique l'initiateur du projet. Petite anecdote, il paraît que les plus enthousiastes ne sont pas les plus jeunes comme on peut légitimement le penser, mais les plus anciens. «Certains avaient déjà terminé l'album une semaine après sa mise en vente», rigole-t-il.

L'album est vendu au prix de 5 francs et le paquet de 5 images coûte 1fr.50. Ils peuvent être achetés dans les deux magasins de sport de Saint-Imier (Tof Sports et CDM) ainsi que dans les buvettes des stades de Saint-Imier et de Sonvilier. Les 20% des ventes reviendront aux deux clubs et les invendus seront repris gratuitement par la société editrice tessinoise.

Raphaël Bovy voit désormais plus loin. «La prochaine étape est d'organiser des bourses d'échange avant les matches des deux premières équipes. Ce serait aussi une bonne occasion de ramener davantage de monde au terrain», termine le résident de Corgémont. ● LME



DEUXIÈME LIGUE

Bôle - Couvet	4-3
Béroche-Gorgier - Bosna Neuchâtel	1-1
Boudry - Auvernier	2-2
Audax-Friül - Hauterive	2-0
Etoile - Fleurier	2-1
Cortailod - NE Xamax FCS II	0-3

1. Etoile	8	7	1	0	(7)	24-9-22
2. Auvernier	8	5	3	0	(26)	16-6-18
3. Boudry	8	5	2	1	(21)	20-9-17
4. Bôle	8	3	4	1	(11)	16-13-13
5. Fleurier	8	3	2	3	(16)	14-19-11
6. Béroche-G.	8	3	2	3	(19)	20-14-11
7. Cortailod	8	3	0	5	(33)	12-15-9
8. Bosna NE	8	2	3	3	(34)	15-19-9
9. Xamax FCS II	8	2	1	5	(11)	16-16-7
10. Audax-Friül	8	2	1	5	(16)	11-17-7
11. Hauterive	8	2	0	6	(19)	6-21-6
12. Couvet	8	1	1	6	(12)	10-22-4

Vendredi 21 octobre. 20h15: Bosna Neuchâtel - Boudry. **Samedi 22 octobre. 17h30:** NE Xamax FCS II - Audax-Friül. Fleurier - Cortailod. **18h:** Hauterive - Bôle. **18h15:** Couvet - Béroche-Gorgier. **Dimanche 23 octobre. 16h:** Auvernier - Etoile.

BÉROCHE-G. - BOSNA NE 1-1 (0-0)

Bord du Lac: 90 spectateurs.

Arbitre: Dos Reis.

Buts: 49e Mehmedovic 0-1. 94e Garzoli 1-1.

Béroche-Gorgier: Bischof; G. Porret, Eichenberger; Faga, Carsana; Garzoli, Bajrami, Mpanzu, J. Porret, Matukanga; F. Medugno (55e Beja, 79e Lovis).

Bosna Neuchâtel: Selimovic; Ya. Herrera, Gabelijc, Yo. Herrera, Azevedo; Drndar (91e Mulaabazi), R. Smajic, Duric, Nkaich (70e Soares); Mehmedovic, Jovic (84e Sulejmanovic).

Notes: Béroche-Gorgier joue sans C. Medugno, Fonseca, Rodrigues, Gardet, Crasi et Hamidi. Avertissements: 52e Azevedo, 52e Garzoli, 63e Gabelijc, 66e Bajrami, 71e Ya. Herrera, 76e Selimovic. ● BRE

BOUDRY - AUVERNIER 2-2 (1-1)

Buchilles: 100 spectateurs.

Arbitre: Bayerel.

Buts: 30e Burgat 0-1. 40e Aubry 1-1. 55e X. Azemi 2-1. 77e Sorrenti 2-2.

Boudry: De Paoli; Schomoz, Aubry, B. Azemi; Da Fonseca, Huguenin, Moreira, X. Azemi; Cattin, Schopfer (48e Antunes), Lambelet (80e Stauffer).

Auvergnier: Erceylan; Tarchini, Sorrenti, Dubois, Navalho; Burgat, Coelho, Salvi, Schiavano (71e Bisanti), Cinesi (63e Panese); Metti.

Notes: tir sur la transversale de Huguenin (2e). But annulé pour Boudry (90e). Avertissements: Sorrenti (42e), Coelho (57e) et Moreira (86e). ● CHO

AUDAX-FRIÜL - HAUTERIVE 2-0 (0-0)

Pierre-à-Bot: 70 spectateurs.

Arbitre: Kadrijaj.

Buts: 51e Magalhaes 1-0. 92e Klett 2-0.

Audax-Friül: Metafuni, Tiago, Torelli, Otero, Lebre; Vitorino, Magalhaes (85e Klett) Ibrahimovic (50e Viglino), Schiro, Bagaric, M. Diakité (70e Conte).

Hauterive: Iten, Clemente, Steiner, Gomes, D. Fonseca; Abplanalp (62e Mouglin), Positano (50e Eberle), Schomoz, Macedo, Bendfle, Fernandes. ● TOR

CORTAILLOD - XAMAX FCS II 0-3 (0-1)

La Rive: 110 spectateurs.

Arbitre: Chatagny.

Buts: 11e Escribano 0-1. 71e Benchagra 0-2. 87e Da Costa 0-3.

Cortailod: Brigger; J. Decastel, Sokoli, Mollischelli; Neves Llorente, Lika, Marino (54e M. Decastel), S. Di Grazia, M. Gaglianone, Lissy (46e R. Di Grazia); Vuthaj.

Xamax FCS II: Perissinotto; Sanchez (77e Qu-faj), Schenk, Samake, P. Zengue; Cisse (64e Laaraj), Da Costa, Escribano, Kembo; Benchagra (86e Y. Zengue), Morina.

Notes: avertissements: Neves Llorente (25e), S. Di Grazia (37e), Morina (40e), Kembo (53e), Vuthaj (60e), M. Decastel (70e) et Escribano (79e). Expulsions de Morina (42e, 2e avertissement), Neves Llorente (73e, 2e avertissement), M. Decastel (76e, faute grossière) et M. Gaglianone (84e, faute grossière). ● FDE

ÉTOILE-SPORTING - FLEURIER 2-1 (1-0)

Foulets: 100 spectateurs.

Arbitre: Brea.

Buts: 15e Gummy 1-0. 70e Prost 1-1. 77e Didier-laurent (penalty) 2-1.

Etoile-Sporting: Droz; Perazzolo, Tripod, T. Bühler, Becerra; Stuedler (71e Boudebza), Bieler (85e D. Bühler), Gummy, Didierlaurent; Fontaine, Hostettler (71e Bianco).

Fleurier: Vieille; Huguenin, Prost, Ukzmaili (70e Benseddik), Bertin; Von Känel, De Sousa, Nadaud, Ben Nasr, Nuh; Jeanrenaud (57e Mercier).

Notes: avertissements: 15e Prost, 20e Gummy, 54e Fontaine. ● GPR

COUPE NEUCHÂTELaise

Quarts de finale, 2 novembre: Bôle - Fleurier, Bosna NE - Coffrane, Le Landeron - Béroche-Gorgier. Fleurier contre Le Parc ou Audax.

Arcinfo, L'Express et L'Impartial

Au cœur de l'événement,
nous soutenons la vie régionale.



HCC LA-CHAUX-DE-FONDS



TRAIL DE L'ABSINTHE



VITEOS NUC



RAIFFEISEN TRANS



NEUCHÂTELROULE, LELOCLEROLE,
LACHAUXDEFONDSROULE



FESTIVAL DES SPORTS



LA TROTTEUSE TISSOT



UNION NEUCHÂTEL BASKET



BCN TOUR



NEUCHÂTEL XAMAX FCS



WATT AIR JUMP



LA CYCLOSPORTIVE
TOUR DU LAC DE NEUCHÂTEL

HOCKEY SUR GLACE Université Neuchâtel reçoit Franches-Montagnes ce soir aux patinoires du Littoral (20h15). En marge du derby, les deux présidents de club croisent le fer sur la réforme en cours.

Le projet de Swiss Regio League divise

VINCENT COSTET

Y aura-t-il encore des derbies entre le «HC Uni» et «Franches» la saison prochaine? En principe, une affiche comme celle de ce soir sera déjà de l'histoire ancienne.

La «Swiss Regio League» – l'équivalent de la Promotion League de football – doit entrer en force la saison prochaine dans le paysage du hockey suisse, rassemblant les quatre meilleurs candidats de chacune des trois régions du pays (Ouest, Est et Centre). Le club du Littoral a postulé, mais pas les Jurassiens.

Le projet est encore en cours d'élaboration. Président d'Université Neuchâtel et membre de la commission de travail, Grégoire Matthey admet qu'«il y a encore un certain flou, notamment au niveau des retombées financières. Il va de soi que si les contraintes devaient aussi s'avérer trop grandes, nous pourrions renoncer. Et je rappelle que nous devons d'abord nous qualifier sur la glace. C'est plutôt bien parti, mais le championnat est encore long.»

Budgets chamboulés?

A Saignelégier, l'opinion des dirigeants semble faite: «Nous ne sommes pas intéressés», assène le président du club, Moïse Berberat. Pourtant, Franches-Montagnes est aux avant-postes de la première ligue depuis des années... «Notre budget, pour tout le club, est de 600 000 francs. Dans cette nouvelle ligue, il faudrait 800 000 francs, voire un million, et seulement pour la première équipe. Ça calme... Un exemple: les déplacements à l'autre bout de la Suisse ont un prix. Nos joueurs doivent prendre congé et le club doit compenser financièrement. Je préfère investir dans le mouvement junior.»

Grégoire Matthey juge ces estimations chiffrées fantaisistes. «J'ai déjà eu l'occasion de le dire, mais les frais généraux de fonctionnement des clubs ne seront pas chamboulés. La nouvelle ligue sera divisée en deux groupes: il est prévu que nous jouions plus de matches



Yann Langel, joueur du HC Université Neuchâtel, disputera peut-être un de ses derniers face au HC Franches-Montagnes ce soir. ARCHIVES DAVID MARCHON

contre les Romands et les deux équipes alémaniques les moins éloignées. En plus, les longs déplacements seront agendés durant les week-ends. 30 matches sont prévus, le calendrier n'est donc pas plus chargé qu'actuellement. Maintenant, il est possible qu'il y ait une surenchère pour s'attacher les services des joueurs et il faut reconnaître que les clubs de Suisse alémanique sont mieux armés que nous.»

Coup de pied dans la fourmière

Sportivement, les Franches-Montagnards doutent de pouvoir attirer assez de jeunes joueurs. Franches-Montagnes se sent un peu coincé entre le HCC et le HCA. Moïse Berberat ne croit pas non plus que le public affluera devant un niveau de jeu d'ailleurs «pas forcément plus élevé. Le niveau respectif des équipes de première ligue s'est bien resserré. Il y a de moins en

moins de monde dans les patinoires et, personnellement, je préférerais plutôt sur les derbies.»

Grégoire Matthey croit en la possibilité d'offrir un produit un peu plus attrayant «aux spectateurs et aux sponsors, et une chance pour les jeunes qui n'ont pas trouvé de place en ligue nationale d'y croire encore. L'objectif, c'est de mieux mettre en vitrine ce hockey amateur. Il devrait apparaître à la télévision et sur internet. Les clubs devraient toucher une toute petite partie des droits TV. On réfléchit aussi à une forme de subvention qui serait versée aux clubs pour leur travail de formation. Pour moi, ce projet est un bon coup de pied dans la fourmière du hockey amateur, qui ronronne depuis des années», image le président d'Université Neuchâtel.

Apparemment, les «fourmis» réagissent avec plus d'entrain en Suisse alémanique... ●

Le derby des prêts

Le match de ce soir entre Université Neuchâtel et Franches-Montagnes est aussi un peu le derby des prêts. Les Neuchâtelois peuvent s'appuyer cette saison sur les contributions ponctuelles de trois joueurs du HCC (Thomas Hofmann, Esteban Willemint et Matthieu Tschantz), tandis que les Jurassiens en comptent deux dans leurs rangs (Robin Vuilleumier et Lucas Boehlen).

«Le HCC demande une contribution fixe par joueur et par match, c'est la même pour tous les clubs», explique Alain Dubois, le président du club chaud-fonnier. «Ce sont les joueurs eux-mêmes, en fonction de la proximité géographique et des copains, qui peuvent choisir quelles couleurs ils veulent défendre. Evidemment, le HCC donne ou non son feu vert, en fonction des besoins de la première équipe. Cela dit, c'est positif pour tout le monde. On le voit avec Jaison Dubois: il est allé manger de la glace avec le HC Saint-Imier, il revient avec le HCC et il marque», se réjouit Alain Dubois. Même discours positif dans les clubs de première ligue: «Pour ces jeunes, c'est important de pouvoir se frotter à des joueurs chevronnés. Pour un club comme le HC Uni, c'est un coup de main précieux: parfois ils font la différence, d'autres fois ils permettent d'équilibrer les lignes ou de poser certains joueurs», explique Grégoire Matthey. ●

LNB Le HCC se déplace en leader ce soir à Olten (20h). Et les dirigeants démentent le départ à Berne d'Adam Hasani.

Les Abeilles auront droit à un avant-goût de play-off

Le HCC se déplace ce soir (20h) à Olten pour un match qui sent bon les play-off avant l'heure. Sur la glace du Kleinholz seront opposées les deux meilleures équipes actuelles du championnat. Au classement, les Chaux-de-Fonniers sont leaders (26 points, 11 matches), les Soleurois deuxièmes (24 points, 10 matches). «Ce sera un gros match... comme tous les autres. C'est un cliché démodé de dire qu'il y a des grosses et des petites équipes car ce n'est plus le cas dorénavant», tente d'abord de relativiser Alex Reinhard, avant de reconnaître «qu'Olten fait tout de même partie des prétendants au titre final».

Pour le mentor des Mélézes, la clé du succès réside dans la solidité défensive qu'afficheront ses

joueurs. «Des occasions, nous allons nous en procurer, mais il faudra se montrer intransigeants derrière pour l'emporter», relève-t-il.

Côté infirmerie, Henrik Eriksson, Dominic Hobi et Daniel Carbis sont toujours sur le flanc et seront indisponibles au moins jusqu'à la fin du mois. Quant à Sébastien Hostettler, il a pu s'entraîner normalement hier après avoir souffert de problèmes aux adducteurs et pourrait revenir dans l'alignement face aux Souris. «Nous verrons demain (aujourd'hui) au warm-up s'il est apte à jouer», précise le résident de Macolin.

Lors de la séance matinale, le staff chaud-fonnier décidera également qui de Tim Wolf ou de Remo Giovannini gardera les buts des Abeilles. Le choix sur les pré-



Adam Hasani n'a pas été en contact avec Berne, mais avec d'autres clubs. ARCHIVES R. LEUENBERGER

sences de Robin Vuilleumier et Thomas Hofmann sera effectué aujourd'hui.

Rumeur démentie

Quant à la rumeur d'un éventuel départ d'Adam Hasani à Berne, elle est «infondée», assure le prési-

dent chaud-fonnier Alain Dubois. «J'ai été en contact avec Alex Châtelain (réd: manager général bernois) et il m'a certifié qu'il n'était pas intéressé à le recruter.»

D'un point de vue sportif autant que financier, l'engagement du Loclois contenait une part de risques liée à sa clause de départ vers la LNA. «En toute sincérité, nous l'avions mesuré avant de le mettre sous contrat et nous avons conclu que ce risque était très faible», explique-t-il. «En comparaison des autres attaquants que nous avons sondés, Adam Hasani possédait le meilleur rapport qualité-prix.»

Il n'empêche qu'en cas d'appels d'un club de l'élite avant le 31 octobre, Adam Hasani serait libre d'accepter une proposition. «Le risque est quand même réel puisqu'officielle-

ment il reste quinze jours. Mais je ne pense pas que les clubs de LNA, qui sont plutôt bien fournis en attaque, le réclament. J'aurais eu davantage de crainte s'il s'agissait d'un défenseur», détaille Alain Dubois.

De son côté, Adam Hasani confirme n'avoir jamais été contacté par Berne. Mais ne nie pas avoir été approché par d'autres équipes de LNA. «Mon agent a eu quelques contacts, mais je n'ai reçu aucune offre concrète pour le moment», relève le Loclois. «Si c'était le cas, j'envisagerai de partir, mais je réfléchirai bien avant de me décider. Je me sens bien au HCC, j'ai trouvé un bon équilibre dans cette équipe.» Son apport (10 points) ne se mesure pas qu'en terme statistique et son départ représenterait une grosse perte pour le HCC. ● LME - JCE

LE MATCH

HOCKEY SUR GLACE Université Neuchâtel - Franches-Montagnes

Première ligue, mardi 18 octobre, 20h15 aux patinoires du Littoral.

La situation

Les Aigles, actuellement cinquièmes au classement avec 13 points, surfent sur une belle série de trois victoires, contre Monthey (2-1), Sion (4-3 tab) et Genève II (4-3 ap). Les Taignons, sixièmes avec 3 unités de moins que les Neuchâtelois, restent sur deux défaites contre Star Forward (3-4) et Saastal (2-4). Bref, les deux formations sont dans des dynamiques opposées, mais toutes les deux ont besoin de points.

La phrase

Après la victoire étonnante face à Genève II, Fabrice Dessarzin attend beaucoup plus de son équipe: «Malgré la victoire, le point perdu dimanche me laisse un goût amer. Mon contingent est court et doit rester soudé, j'attends une révolte contre Franches-Montagnes, car si à Genève la majeure partie de l'équipe a mis ses tripes sur la glace, cela n'a pas été le cas de tout le monde.» Le mot d'ordre? «Rigueur défensive durant 60 minutes», tonne le coach du Littoral.

Contingent

Université Neuchâtel jouera sans Kevin Fleuty (poignet cassé) ni Sandro Abplanalp (touché aux côtes).

Action spéciale

Le club neuchâtelois propose un forfait «fondue + match» avec le café des Amis pour 22 francs (17 fr. pour les abonnés). Réservations conseillées. ● ERO

LNA DAMES

Encore le plein pour le NHA

Les filles de la Neuchâtel Hockey Academy (NHA) ont à nouveau engrangé six points ce week-end. Le match de samedi contre Bomo aurait pu mal tourner après une entame de match idéal (3-0 après 20 minutes de jeu). Mais comme à son habitude, un peu de déconcentration permit aux Oberlandaises de revenir dans la partie. Les arbitres ont en partie favorisé ce retour en pénalisant de manière injustifiée les Neuchâteloises. Un petit recadrage lors de la pause a permis finalement à Bree Polci et ces coéquipières de passer l'épaule et de gagner contre cette adversaire pas facile à jouer sur le score de 5-3.

Dimanche contre Weinfelden, nouveau départ brillant des filles de la NHA. La jeune Sydney Berta ouvrait la marque rapidement et doublait la mise juste après. Autre doublé pour Bree Polci, très en forme ce week-end avec 4 buts, qui permettait à son équipe de finaliser ce week-end par une deuxième victoire (7-1).

Les protégées du coach Yan Gigon continuent leur chemin en tête du classement avec 6 matches et 6 victoires. Elles profitent également de la surprenante défaite à domicile de Lugano contre Bomo dimanche. Attention à ne pas relâcher le travail avant d'affronter les Tessinoises samedi aux patinoires du Littoral (16h30). ● YGI-RÉD

HOCKEY SUR GLACE

Pierrick Pivron à Langenthal

Langenthal (LNB) s'est attaché les services du Français Pierrick Pivron pour une pige jusqu'à fin novembre. L'attaquant de 26 ans, au bénéfice d'une licence suisse, en partie formé à Neuchâtel et ex-joueur du HCC, a défendu les couleurs de Red Ice Martigny en début de cette saison. ● RÉD - ATS

AVIS MORTUAIRES

Ses enfants:
Antoine, Jules, Valentine et Clément Dagon;
Son compagnon:
Laurent Duperrex;
Ses parents;
Ses frères;
Ses cousins et cousines;
Sa famille et ses amis;
ont la douleur de faire part du décès de

Marine DU PASQUIER-DAGON

survenu le 12 octobre 2016, dans sa 50e année, après un rude combat contre la maladie.

La cérémonie aura lieu en l'église de Concise le jeudi 20 octobre à 14 heures. Honneurs à 14h30, suivis de la crémation.

Domicile de la famille: Route de Provence 10, 1426 Concise

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Que l'Eternel soit ton berger.
028-790062

Sa compagne Fernande Giani, à Neuchâtel

Ses enfants:
Françoise et Patrick Pavia-Perret, à Aigle
Anne-Lyse et Jacques Rouvière-Perret, en France
Olivier et Gabrielle Perret-Cattin, à Neuchâtel

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants:
Karin Zbinden, son ami Jean-Michel et Alexandre, en France
Nicolas Zbinden, ses enfants Lucas et Samuel, à Romanel/VD
Raphaël Perret et son amie Cidalia, à Neuchâtel
Yannick et Silvana Perret-Perez, leurs enfants Enzo et Nils, à Neuchâtel

Sa sœur Sara et René Cherbain-Perret, leur famille à Granges-Marnand/VD
Sa belle-sœur Edmée Perret-Bugnard, à Charmey

ainsi que les familles parentes, alliées et amies ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Willy PERRET

enlevé à leur tendre affection le 16 octobre 2016 à l'aube de ses 89 ans.

Willy repose au pavillon du cimetière de Beauregard à Neuchâtel.

La cérémonie aura lieu le jeudi 20 octobre à 16 heures en la chapelle du cimetière de Beauregard à Neuchâtel.

Un grand merci à la Dresse Elena Prince ainsi qu'au personnel de Nomad à Peseux pour leurs bons soins et leur dévouement.

Adresses de la famille:
Olivier et Gabrielle Perret, Maujobia 1, 2000 Neuchâtel
Fernande Giani, Troncs 12, 2000 Neuchâtel

028-790063

*Nous regarderons nos Marais avec encore plus d'émerveillement
et de tendresse, sachant que tu y reposes.
Bon vent papa chéri, tu vas tellement nous manquer*



Tu étais connu pour ta générosité, ton entêtement, ton extravagance et tes idées avant-gardistes, mais tu étais avant tout Notre papa...

Werner ENDERLI

nous a quittés le dimanche 16 octobre 2016 entouré de ses filles...

Andrea et son ami Marc

Sandy, ses enfants Elodie et Sébastien

Susi et son ami Sylvain, leurs enfants Jordan et Alec

Leur maman Hilde

Sa femme Michèle

Sa sœur Susi Häsler et famille

Il n'y aura pas de cérémonie, nous souhaitons rester dans l'intimité.

Adresse de la famille: Susi Enderli
Grande-Rue 3, 2316 Les Ponts-de-Martel

132-284772

Le Boccia Club Montagnard

a le regret de faire part du décès de

Monsieur Carlo SANGARI

membre de notre société

132-284767

La direction et les collaborateurs du CFPS Le Repuis
ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Carlo SANGARI

papa de leur apprentie Madame Alessia Sangari

Nous présentons nos sincères condoléances à toute sa famille.

028-790089

AVIS MORTUAIRES

*Que ton repos soit doux,
Comme ton cœur fut bon.*

Michel et Marie-Dominique Daep-Grange, au Locle
Florence et David Malherbe-Daep et leur fille Valentine, à Montmollin

Gilbert Daep et son amie Anne Vuilleumier

ainsi que les familles parentes et alliées
ont la tristesse de faire part du décès de

Madame Henriette DAEPP

née Petitpierre

leur chère et bien-aimée maman, belle-maman, grand-maman,
arrière-grand-maman, cousine, parente et amie qui s'en est allée
subitement dimanche dans sa 90e année.

La Chaux-de-Fonds, le 16 octobre 2016

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds,
le jeudi 20 octobre à 14 heures.

Notre maman repose au pavillon du cimetière.

Domicile: Famille Michel Daep
Rue des Primevères 20
2400 Le Locle

La famille tient à exprimer toute sa gratitude à la Dresse Martine Racine
et au personnel des soins à domicile de la Côte pour leur dévouement
et leur accompagnement.

Les personnes désirant honorer sa mémoire peuvent penser
au Centre «Les Perce-Neige», Les Hauts-Geneveys, BCN de Neuchâtel,
CCP 20-136-4, compte 1008.98.04 (mention Henriette Daep).

*Chacun cherche son paradis. Tu as trouvé le tien.
Nous souhaitons que tu aies atteint la paix
à laquelle tu aspirais. Nous t'aimons tous.*

Nous avons la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Léon EGGER

enlevé à notre tendre affection dans sa 90e année.

Sont dans la peine:

Son épouse	Louise Egger
Ses filles et leurs époux	Noëlle et François Müller, Ariane et Enrico Rosina
Ses petits-enfants	Jérémy, Julien, Pascal et son amie Jenny
Ses sœurs	Suzanne et Gustave Bürgy Hildy Kilchör
Sa belle-sœur	Marlyse Egger
Ses neveux et nièces, ainsi que les familles parentes et alliées.	

Neuchâtel, le 12 octobre 2016

*Si vous me cherchez, cherchez-moi dans vos cœurs.
Si j'y ai trouvé une demeure, je continuerai de vivre
en vous.*

La cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

Nos plus chaleureux remerciements au personnel de la Résidence
des Trois Portes, qui l'a choyé pendant de nombreuses années
avec gentillesse et dévouement.

Adresse de la famille: Louise Egger, Pierre-à-Mazel 52, 2000 Neuchâtel

028-790077

Liliane Wagner et Eric
Garry et Catherine
Martine et Jean-Charles
Lucas, Audrey, Jonathan, Coralie

Pierrette Guinnard et Gilbert
Laurence Guinnard

Anne-Marie Haemmerli
Jean-François Haemmerli

disent adieu à leur ami

Raymond PIZZERA

après 29 ans de complicité.

Il les a fait rire et grincer des dents mais toujours attentif à leur destin.

Il a aidé nombres de personnes et suivi les plus vulnérables.

Nous sommes proches de sa femme Laïla qui l'a soutenu 10 ans
en lui donnant sa force quand les souffrances l'ont submergé.

Adieu

2000 Neuchâtel, le 14 octobre 2016

028-790112

Laïla Pizzera
sa famille en Suisse et en Tunisie ont le grand chagrin de faire part
du décès de leur aimé mari et frère, décédé après une longue maladie.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité et Laïla ne souhaite pas recevoir
de courrier.

028-790116

OCOURT

Collision frontale avec un tracteur

Hier vers 13h15, une automobiliste circulait en direction d'Ocourt sur une petite route de liaison avec une exploitation agricole. Arrivée dans un virage à droite sans visibilité, elle s'est trouvée en face d'un tracteur agricole. En raison d'une vitesse inadaptée, elle n'a pas pu s'arrêter à temps, et sa voiture a percuté frontalement le tracteur, qui avait pu s'immobiliser avant la collision. Grièvement blessée, la conductrice a été prise en charge par les ambulanciers, qui ont ensuite demandé l'intervention de la Rega. [COMM](#)

VAL TERBI

Une collision à un carrefour fait deux blessées

Hier vers 18h20, une automobiliste circulait de Vermes en direction de Vicques, derrière un car postal. Arrivée au carrefour avec la route menant à Rebeuvelier, elle a bifurqué à gauche sans prendre garde à une voiture arrivant en sens inverse, de Vicques en direction de Vermes. Une collision quasiment frontale s'est alors produite. Sous l'effet de ce violent choc, le premier véhicule a fait un demi-tour dans le sens antihoraire et le second un quart de tour antihoraire. Blessées, les deux conductrices ont été prises en charge par les ambulanciers. La chaussée a été totalement obstruée et fermée durant deux heures pour les besoins du constat. Une déviation a été mise en place. [COMM](#)

LA FERRIÈRE

Un accident perturbe le trafic

La route cantonale entre la Cibourg et Les Bois a été fermée hier en fin d'après-midi à la suite d'un accident de la circulation, entre La Ferrière et la Basse-Ferrière. Vers 19 heures, la circulation a pu reprendre sur une voie, de manière alternée. L'info route de la RTS a annoncé des bouchons, aussi bien en direction de La Chaux-de-Fonds que des Bois. [RÉD](#)

L'ÉPHÉMÉRIDE

18 octobre 1977: suicide collectif de membres de la bande à Baader

Les autorités de la prison de Stuttgart-Stammheim retrouvent trois morts et un blessé grave parmi les détenus appartenant au groupe terroriste Baader-Meinhof. Le suicide collectif a eu lieu quelques heures après la libération par un commando allemand des otages d'un appareil de la Lufthansa détourné quelques jours plus tôt. Les pirates de l'air avaient exigé la libération de 13 prisonniers, dont les membres du groupe Baader-Meinhof.

Cela s'est aussi déroulé un 18 octobre

1959 – Les Russes annoncent que leur sonde a pris des photos de la face cachée de la Lune.

1989 – La navette spatiale Atlantis quitte sa base de lancement à Cap Canaveral, emportant la sonde planétaire Galileo. Le périple de 3,9 milliards de kilomètres de cette dernière doit l'amener en orbite de Jupiter en décembre 1995.

1982 – Décès de l'ancien premier ministre français Pierre Mendès France, à l'âge de 75 ans. Il avait accédé à cette charge en 1954 et mis fin à la guerre d'Indochine et négocie le traité menant à l'indépendance de la Tunisie, mais n'avait occupé son poste que sept mois.

1981 – Le général Jaruzelski assume les pleins pouvoirs en Pologne.

1967 – «Le livre de la jungle» de Walt Disney est projeté pour la première fois.

1944 – Les troupes soviétiques envahissent la Tchécoslovaquie.

1931 – L'inventeur américain Thomas Edison meurt à l'âge de 84 ans dans le New Jersey.



AIR DU TEMPS
STÉPHANIE GIROUD

Dicton automnal

Quand l'hiver joue les invités surprises au début de l'automne, ne sortez surtout pas faire une balade à plus de 1000 mètres dans les Montagnes neuchâteloises. Aussi exotique qu'il paraisse, ce dicton illustre une réalité! La preuve...

Prise au piège par une bise glaciale alliée à une soudaine tempête de neige, vous êtes rentrée frigorifiée de votre promenade. Vos vêtements chauds n'ont rien pu faire pour protéger votre organisme, pas préparé à pareil assaut hivernal.

On pourrait également ajouter au dicton: si vous faites fi de cette recommanda-

tion, le lendemain votre réveil sera très difficile. Vous risquez de faire exploser très rapidement votre consommation de mouchoirs, de thé et de bonbons pour la gorge. Vous n'aurez plus de nez au bout de quelques jours et terminerez votre semaine sur les rotules.

Si vous êtes téméraire et souhaitez tout de même braver le froid, veillez à préparer votre organisme à l'avance. Le jour J, il sera préférable de s'équiper comme pour un voyage au Grand Nord.

En version raccourcie: s'il fait froid dehors, restez au chaud! ☉

LA PHOTO DU JOUR

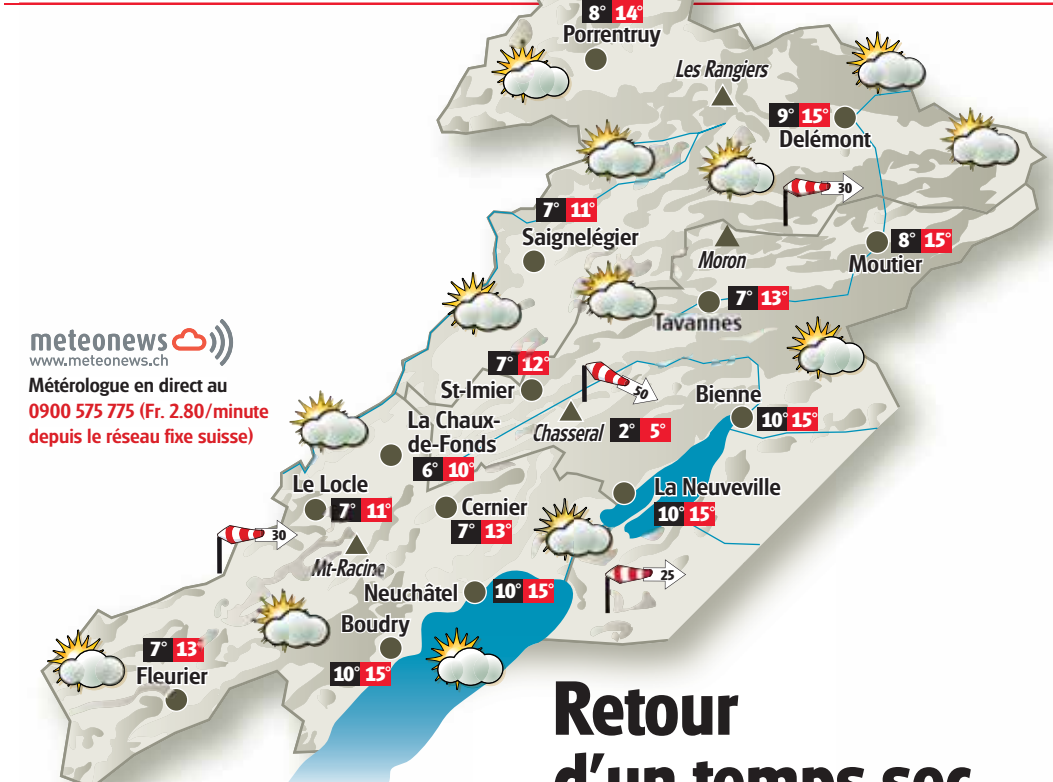
De superbes feuillages automnaux aux alentours de la Chancellerie allemande à Berlin. KEYSTONE



LA MÉTÉO

Lever 7h55
Coucher **18h40**

Lever 20h40
Coucher **10h26**

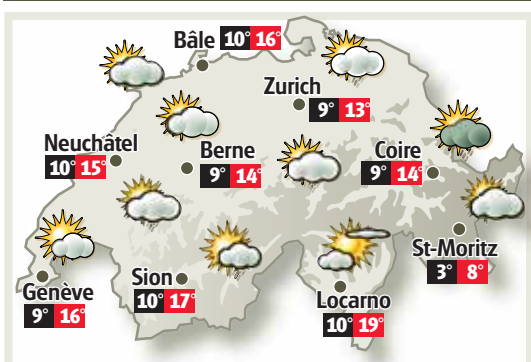


Retour d'un temps sec

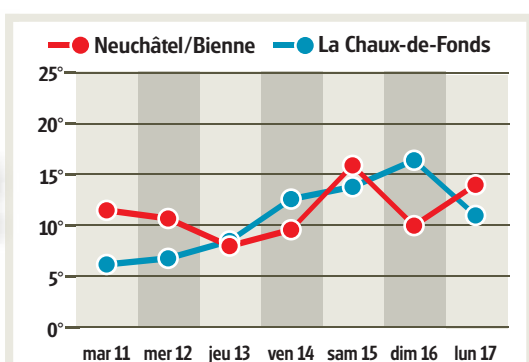
Ce mardi, la perturbation de la veille s'éloigne vers l'est de la Suisse. Elle laisse la place à une belle amélioration sur notre région avec le retour d'un temps sec et le développement d'éclaircies dans le ciel. Les températures en profiteront pour gagner quelques degrés supplémentaires. Pour la suite, les conditions deviendront à nouveau plus instables avec de la neige en montagne.

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveau des lacs
Neuchâtel	14°	Ouest 2 Bf	429.11 m
Bienne	13°	Ouest 2 Bf	429.13 m
Niveau du lac des Brenets: 745.17 m			

EN SUISSE AUJOURD'HUI



ÉVOLUTION DES TEMPÉRATURES SUR 7 JOURS



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

Jour	Temps	Températures	Fiabilité
MERCREDI 19	partiellement nuageux	9° 13° / 4° 7°	9/10
JEUDI 20	partiellement nuageux	8° 11° / 3° 6°	8/10
VENREDI 21	partiellement nuageux	7° 10° / 2° 5°	7/10
SAMEDI 22	partiellement nuageux	2° 12° / -1° 9°	6/10

TEMPÉRATURES RÉGIONALES

BÉVILARD	7° 13°
BRÉVINE (LA)	5° 10°
BRENETS (LES)	7° 13°
COURTELARY	7° 12°
COUVET	7° 13°
CREUX-DU-VAN	3° 6°
DOMBRESSON	7° 13°
ESTAVAYER-LE-LAC	10° 15°
GRANGES	9° 15°
LANDERON (LE)	10° 15°
MONT RACINE	3° 6°
NOIRMONT (LE)	7° 11°
PONTS-DE-MARTEL (LES)	5° 10°
RANGIERS (LES)	7° 11°
SAINT-AUBIN	10° 15°
SAINTE-CROIX	4° 9°
SAINT-URSANNE	9° 15°
SONCEBOZ	7° 13°
TRAMELAN	7° 12°
VERRIÈRES (LES)	4° 9°
VUE-DES-ALPES	4° 7°
YVERDON	10° 15°

DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

ATHÈNES	bien ensoleillé	18°
BANGKOK	soleil, orage possible	32°
BARCELONE	assez ensoleillé	22°
BERLIN	en partie ensoleillé	14°
BRUXELLES	averses modérées	13°
LE CAIRE	bien ensoleillé	31°
LONDRES	averses éparses	13°
LOS ANGELES	beau temps	26°
MONTRÉAL	averses modérées	22°
MOSCOU	en partie ensoleillé	5°
NEW YORK	beau temps	27°
PARIS	averses éparses	16°
RIO DE J.	assez ensoleillé	37°
ROME	assez ensoleillé	21°
TOKYO	assez ensoleillé	26°

SUDOKU

N° 1685

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 1684

1	4	3	9	5	6	7	2	8
9	5	7	8	2	1	4	6	3
2	8	6	3	4	7	9	5	1
4	9	8	6	1	2	5	3	7
5	7	2	4	8	3	6	1	9
6	3	1	5	7	9	8	4	2
3	2	4	7	9	5	1	8	6
7	6	5	1	3	8	2	9	4
8	1	9	2	6	4	3	7	5

Difficulté 2/4

6	2				5	9	1	
								6
5			9	3				
2					3	7		
4		9				3		2
		5	7					9
				7	2			8
9								
	8	1	4					2 3

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

LA MÉTÉO DES PLAGES DE MÉDITERRANÉE

